



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Eur. 511 ^m

1703, 9

Mercur

<36624505720011



<36624505720011

Bayer. Staatsbibliothek

MERCURE

GALANT

DEDIE' A MON SEIGNEUR

LE DAUPHIN.

SEPTEMBRE 1703.



A PARIS,

Chez MICHEL BRUNET, Grande Sale du
Palais, au Mercure galant,

Comme il est impossible dans la conjoncture présente de ne pas grossir le Mercure, ce qui en augmente considérablement les frais, on ne peut se dispenser d'en augmenter aussi le prix. Ainsi les volumes qui seront reliez en veau se vendront dorenavant trente-huit sols, quant aux volumes qui seront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations se vendront autant que les Mercures.

**Chez MICHEL BRUNET, grande
Salle du Palais, au Mercure
Galant.**

**M. DC CIII.
*Avec Privilege du Roy.***

Bayerische
Staatsbibliothek
München



AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'*Avis* qui a esté mis depuis tant d'années au commencement de chaque *Volume du Mercure*, puis que malgré les prières réitérées qu'on a faites d'écrire en caracteres lisibles les Noms propres qui se trouvent dans les *Memoires* qu'on envoie pour estre employez, on negligé de le faire, ce qui est cause qu'il y en a quantité

AU LECTEUR.

de défigurez, estant impossible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'est bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoient d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres soient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Mémoires, & que l'on emploiera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvu qu'ils ne desobligent personne, & que ceux qui les enverront en affranchissent le port.



MERCURE
GALANT

SEPTEMBRE 1703.

Vous avez raison ;
Madame , & il faut
l'avouer avec toute
l'Europe qui en demeure
d'accord , le Roy est le plus
laborieux Monarque qui ait
A ij

6 MERCURE

jamais esté. Il voit tout ; il entend tout , & l'on peut mesme dire que ce Prince fait tout par luy mesme , puisqu'il entre si avant dans les détails des affaires de son Etat , & qu'il les sçait si à fond qu'on peut dire qu'il n'a jamais deu qu'à ses propres lumieres , à l'assiduité de son travail , & à la bonté de son cœur , tout ce qui luy a fait meriter le surnom de *Grand* , on n'en peut disconvenir si l'on fait seulement reflexion sur les affaires de la guerre. Il n'y a point de

GALANT 7

Souverains qui agissent par eux mesmes dans ce qui la regarde , & l'Empereur a un Conseil dans les formes , avec un President. Le Roy seul décide de tout ce qui concerne la guerre , & ne consulte que ses lumieres , il lit les dépêches , qu'il reçoit & renvoye souvent les Couriers après avoir fait des réponses de sa main. Ainsi il arrive , presque , toujours que ce que ces Couriers luy ont apporté & que ce qu'ils remportent est ignoré de toute la Cour. On peut répondre à

A iij

8 MERCURE

cela que les Princes qui ont des Conseils de guerre , agissent avec beaucoup de prudence , que plusieurs avis valent mieux qu'un , & qu'il est impossible que des divers sentimens de plusieurs personnes qui opinent dans un Conseil, on ne tire des lumieres qui peuvent , lorsqu'on s'en sert utilement ; ou faire faire des Conquestes ou empêcher que les Ennemis n'en fassent. On ne peut blâmer ceux qui sont de ce sentiment , & la raison mesme veut qu'il soit uni

GALANT 9

versel, quand on n'examinera pas, qu'à l'égard du Roy, le cas est tout différent : Ce Prince a fait la guerre en personne pendant plus de quarante années ; il a esté presque dans tous les lieux où elle est aujourd'huy allumée ; il sçait le fort & le foible, tant des Places que ses Troupes défendent, que de celles qu'il fait attaquer ; il n'y a presque pas un sentier qu'il ne connoisse dans la pluspart des Pays où sont aujourd'huy ses Troupes, il en a vû toutes les Cartes qui

10 MERCURE

sont publiques , & il en a de particulieres qui sont faites à la main , ces fondemens posez il est hors de doute que personne n'est aussi capable que ce Prince de décider plus seurement sur les affaires de la guerre , & que pouvant se passer d'un Conseil , il ne doit point s'en servir. Il est presque impossible que le secret ne s'échappe d'un Conseil composé d'un grand nombre de personnes , & que ceux memes qui n'ont pas dessein de trahir ce secret ne disent

GALANT II

quelque fois des choses sans y faire reflexion & sans s'en apercevoir , qui servent à le faire deviner. D'ailleurs la longueur des délibérations fait quelques fois tort aux affaires qui demandent que l'on se détermine promptement. L'incertitude des gens qui opinent & qui ouvrent divers avis , n'est souvent pas moins préjudiciable aux affaires , puisqu'elle met dans l'embaras du choix le Prince qui demande des lumieres , & qu'il se trouve quelque fois à l'issuë d'un Conseil , où

12 MERCURE

les avis ont esté differens , plus incertain de ce qu'il doit faire qu'il n'estoit lorsqu'il y est entré. On doit ajouter à cela, & la chose n'est pas sans exemple , que parmy le grand nombre de ceux à qui l'on confie son secret , il s'en trouve qui se laissent gagner , cela arrive moins en France qu'ailleurs , mais cela n'est pas impossible : La chose même est assez ordinaire chez les étrangers , & il y a peu de Cours en Europe , où le Cardinal de Richelieu n'eust

GALANT 13

gagné quelques Ministres. Le Roy fait donc bien, non pas pour éviter ce dernier inconvenient, car il ne paroist pas aujourd'huy à craindre en France, mais pour éviter tous ceux dont je viens de parler, & sur tout pour gagner le temps que la lenteur des délibérations fait perdre, & qui est si nécessaire, que l'on manque souvent des grandes entreprises, pour avoir délibéré trop long temps sur le party qu'on devoit prendre. Le Roy dis je à donc raison.

14 MERCURE

puisque par une longue expérience il s'est acquis plus de lumières que tout un Conseil de guerre n'en pourroit avoir , pour décider promptement des choses , qui demandent, pour le bien & la gloire de l'Etat qu'on ne perde point de temps en délibérations , de n'avoir point de ces Conseils de guerre , qui loin d'avancer les affaires en reculent les décisions.

Ce que je vous viens de dire sur l'article des Conseils de guerre, n'est pas seule-

GALANT 15

ment pour vous faire voir que jamais Monarque n'a esté si laborieux que le Roy ; mais pour vous dire que dans tous les temps où ce Monarque a esté en guerre, toutes les nouvelles publiques imprimées hors de France n'ont laissé passer aucune Campagne sans repeter souvent que le Roy avoit tenu de grands Conseils de guerre , quoy que cela ne soit jamais arrivé ; ainsi il est d'autant plus à propos de détromper toute l'Europe pour la gloire du Roy , que les Etrangers se

16 MERCURE

persuadent que les conquêtes qui ont esté enfantées sur les dépeches de ce Prince, sont dûës en partie aux grands Conseils de guerre que l'on suppose avoir esté tenus par ce Monarque, & qui ne sont qu'un effet de l'imagination, ou peut estre de la malice de ceux qui ont si souvent parlé dans leurs écrits de ces Conseils imaginaires. Le Roy ne donne pas tout son temps aux affaires de la guerre quelques glorieuses qu'elles luy soient, & quelque utilité qu'il en retire, par le moyen de ses

GALANT 17

Conquestes ; les affaires des particuliers le retiennent souvent au Conseil pendant cinq ou six heures de suite , ce qui s'est vû depuis peu , ce Prince ayant demeuré au Conseil pendant une apresdînée entière , pour entendre le rapport de l'affaire qui regardoit M^r l'Evêque de Noyon & le Chapitre de Saint Quentin. Il en use de même pour tous ses Sujets sans distinction , ainsi c'est avec justice que l'on peut assurer ce que je vous ay dit d'abord , que ce Prince voit tout , qu'il

Septembre 1703. B

18 **MERCURE**

entend tout , & qu'il faic
tout par luy même.

Le Roy d'Espagne a en-
voyé l'Ordre de la Toison
d'or à Mr le Maréchal
Duc de Boufflers en confide-
ration du succès du Combat
d'Eckeren. Les honneurs
sont le prix & la recompense
de la valeur ; & un honneur
aussi grand que celuy que
procure l'Ordre de la Toison
d'or, qui est un Ordre Royal
& attaché à la personne des
Rois d'Espagne, est la preuve
d'un grand merite & d'une
valeur distinguée.

Comme on parle souvent

GALANT 19

de Genealogie en parlant d'Ordre de Chevalerie, je dois vous dire que Mr le Maréchal Duc de Boufflers est fils de François de Boufflers, Grand Bailly de Beauvais, Maréchal des Camps & Armées du Roy, & de Louise le Vergeur. Ce François estoit fils de François, premier de ce nom, Comte de Cagni, Vicomte de Ponches, Seigneur de Boufflers &c, Châtelain de Milly, &c. & de Louise Hennequin, fille de Jean Seigneur de Cury &c. François le premier estoit fils d'Adrien II. Chevalier des

20 **MERCURE**

Ordres du Roy, auquel Hen-
ry III. donna la Charge de
Grand Bailly de Beauvais,
qui depuis a toujours esté pos-
sedée par ses descendans. Il
sçut joindre l'étude à la pro-
fession des Armes, ayant
composé plusieurs Livres : il
épousa en 1582. Françoise
Gouffier, ayant succédé à
son frere aîné Louis de Bou-
fiers, dit le Robuste ou le
Fort, qui fut tué à la fleur de
son âge à l'attaque du Pont
sur Yonne, mais dont la me-
moire ne mourra jamais ;
c'est de ce Seigneur qu'on a

écrit des choses si étonnantes.
Il avoit esté élevé auprès de
Jean de Bourbon Duc d'An-
guyen , frere du Roy de Na-
varre Anroine de Bourbon
duquel il avoit l'honneur
d'estre allié, parce que Is-
beau d'Estouteville sa grand-
mere maternelle & François
de Bourbon Ayeul du Roy
Henry IV. estoient petits-
enfans de deux freres, sça-
voir Louis & Jean de Beau-
vau. Ce Louis de Boufflers,
& Adrien II. estoient fils
d'Adrien I. & de Louise d'Oi-
ron. Adrien I. estoit frere de

22 MERCURE

cette ſçavante Chanoineſſe de Nivelles dont il eſt parlé dans la troiſième partie du Supplément des Eſſais de Littérature, je veux dire Louiſe de Boufflers; & ils eſtoient venus du Mariage de Jean de Boufflers ſecond du nom avec François d'Encre Rouverel.

La Maiſon de Boufflers eſt alliée aux principales du Royaume, car outre l'alliance Royale dont nous venons de parler, elle compte encore celles des Maiſons de Montmorenci, Ailli, Mailli, Couci, Clermont, Châillon,

GALANT 23

Auxi &c. Cette dernière n'est pas des moins illustres de la Picardie ; & un glorieux vestige qui nous reste de son antiquité est l'honneur que reçut Jean Sire & Berd'Auxi le. Château, premier Chambellan du Comte de Charolois, ayant été fait Chevalier de la Toison d'or avec un Roy d'Arragon celebre par sa valeur , par Philippes le Bon , Duc de Bourgogne ; au septième Chapitre tenu en la Ville de Gand l'an 1445.

Cette Maison est doublement alliée à celle de Bou-

24 MERCURE

fiers , ſçavoir par le mariage de Marthe. Jeanne de Bouffiers , fille d'Adrien II. & de Françoise Gouffier avec François d'Auxi-Monceaux , Seigneur de Saint Samſon , Hanvoille &c. fils de Gui , & de Suſanne de Soyecourt : lequel François eut pour fille Marthe , ſœur d'Adrien Marquis de Hanvoille &c , mariée par diſpenſe en 1649. à François de Bouffiers , Seigneur de Rouverel &c , ſon couſin au degré d'iſſus de germains.

Comme je ne vous en-
voye

GALANT 25

Voye cet article qu'à l'occasion de l'Ordre de la Toison d'or donné à Mr le Maréchal Duc de Boufflers, je dois ajouter icy que cet Ordre fut fondé à Bruges le 10. Fevrier 1429. par Philippes le bon , Duc de Bourgogne , dans les solemnitez de son mariage avec Isabelle de Portugal. Cet Ordre fut d'abord composé de vingt-quatre Chevaliers Nobles de nom & sans reproche. Depuis ce Prince l'augmenta jusqu'à trente un , & il voulut que luy & ses Succes-

Septembre. 1703. C

26 MERCURE

seurs en fussent les Grands Maistres. Les Chevaliers porroient un habit magnifique ; c'estoit un manteau d'Ecarlatte fourré d'hermines , avec le Collier ouvré de la devise du Duc qui estoit de doubles Fusils entrelacez en forme de B. qui signifioit Bourgogne , & des pierres à feu qui jettoient des flammes ; cela fut depuis changé , on y ajouta ensuite ces mots , *Ante ferit, quam Flammam icet.* On mettoit au bout de ce Collier un Mouton ou Toison d'or

GALANT 27

avec cette devise , *pretium non vile laborum* ; aux jours solennels ils portent une Robe de toile d'argent , un Manteau de velours cramoi-si rouge , & le Chaperon de velours violet. Cet Ordre est aujourd'huy commun à tous les Princes de la Maison d'Autriche descendus de Marie de Bourgogne , fille de Charles le Hardy Duc de Bourgogne. Il faut consulter Chifflet , Marchant , Lemire , Favin , Golut & Mezeray qui ont tous écrit sur cet Ordre.

C ij

28 MERCURE

De plus *Jurisprudentia Heroica* Infolio , à Bruxelles ,
Comme aussi un *Inquarto*
plus ancien , Latin & François
en deux Colomnes ,
d'Anvers , *ex Officina Plantiniana*.

Mr Bruchié de Verbois
ayant esté blessé dans le
Combat qui a fait meriter
l'Ordre de la Toison d'or à
M^r le Maréchal de Boufflers
est mort depuis peu des blessures
qu'il y a receuës , il
estoit Capitaine de Grenadiers
au premier Bataillon

GALANT 29

du Regiment de Picardie & avoit servy pendant vingt six années de suite dans ce Corps dont il est fort regretté à cause de son extrême valeur , & de sa grande intrepidité qui l'ont toujours fait distinguer de Mr le Maréchal d'Harcour , & estimer de Messieurs les Maréchaux de Villeroy & de Boufflers , il commandoit à Marche en famine. Il est fils de Mr Bruchié , tres bon Gentilhomme , Président en l'Election de Sezanne , & Neveu de Mr Bruchié , Lieute-

C ij

30 MERCURE

nant general de l'Amirauté
à Paris, & frere de Mr Bru-
chié, Lieutenant general de
Police de Sezanne.

Mr le Prince Christian
d'Hanover qui est mort des
blessures qu'il avoit reçues
en se sauvant à la nage ,
après la deffaitte de Mr de la
Tour par Mr de Legal, étoit
frere de Mr le Duc d'Hano-
ver & de la Reine des Ro-
mains, & fils d'Ernest Au-
guste de Brunswic Duc d'Ha-
nover, fait Electeur en 1693. &
Administrateur de l'Evêché

GALANT 31

d'Osnabruc , & de Sophie
Princesse Electorale , fille de
Frederic VII. Electeur Pala-
tin. Ernest Auguste estoit
quatriéme fils de Georges de
Brunswic, General de l'Ar-
mée Suedoise en 1632 33 34.
& d'Anne Eleonor de Hesse
d'Armstad. Georges Guillaum
me Duc de Lunebourg qui
a épousé Mademoiselle d'Ol-
breuse, Dame d'Harbourg,
estoit frere aîné d'Ernest Au-
guste. La maison de Brunswic
est une des plus illustres de
toute l'Allemagne : Elle a
pour tige Azo d'Este, Mar:

C iij

32 **MERCURE**

quis de Toscane, qui vivoit l'an 1028. Il suivit l'Empereur Conrad II. en Allemagne où il épousa Cunegonde, sœur de Guelphe III. de la famille des Anciens Guelphes dont il fut le dernier. Le Pays de Brunswic est dans la basse Saxe, Brunswic en est la Ville Capitale; elle fut prise en 1670. Les Princes de la Maison de Brunswic ont 4. voix dans les Assemblées de l'Empire. Hannover est une Place forte d'Allemagne sur la Lein, dans les Etats des Ducs de

GALANT 33

Brunſwic à 3. lieües d'Ildes-
hein : elle eſtoit dans le ſeizième Siecle du nombre des
Villes de l'Empire, elle eſt
maintenant dans la Maïſon
de Brunſwic. Le Prince qui
vient de perir malheureuſe-
ment a eſté fort regretté dans
toute l'Allemagne, il avoit
beaucoup de valeur & de me-
rite, il avoit ſouvent donné
des preuves de ſa fermeté &
de ſa conduite ; il avoit d'heu-
reuses diſpoſitions pour la
guerre, peu de perſonnes de
ſon âge en avoient plus de
connoiſſance. Il avoit beau-

34 MERCURE

coup de probité & de droiture, & tout ressenoit en luy sa grande naissance.

Vous avez esté si contenté, Madame, de l'eloquent Discours que Mr de Vertron prononça en public, lorsqu'il fut reçu Chevalier de l'Ordre Royal de N. Dame du Mont-Carmel & de S. Lazare, que j'ay crû vous faire un nouveau plaisir, de vous donner la Traduction qu'il a faite luy même de son excellente Hymne en Vers latins, à l'honneur de la Vierge Patro-

GALANT 35

ne de cet Ordre, dont l'on
celebra la Fête si magni-
fiquement le 16. Juillet der-
nier dans l'Eglise Abbatiale
de Saint Germain des Prez.

H Y M N E.

*S*ainte Mere de l'Eternel,
Enten-nous, Vierge incompa-
rable,

*Qui sous le nom de Mont Carmel,
Nous fus tant de fois favorable.*

S
Ne cesse point de proteger
Un Ordre, qui dès sa naissance ;
Malgré le plus affreux danger,
Fut le soutien de l'innocence.

S

36 MERCURE

Mille Barbares Ennemis

*Désoloient un Troupeau fidele ,
Qui sur le Tombeau de ton fils
Alloit faire éclater son zele.*

S

*Les Chrestiens estoient malheureux
Dans les Campagnes d'Idumée ;
La tempête grondoit sur eux ,
L'Enfer même l'avoit formée.*

S

*Nos Ayeux dant tous leurs besoins ,
Bannissant leurs justes allarmes ,
Porterent l'ardeur de leurs soins ,
Jusqu'à prendre pour eux les Armes :*

Q

*Ce zele a passé jusqu'à nous ,
Même ardeur , même soin nous
presse ;*

*Nous bravons l'Enfer en courroux ,
Si le Ciel pour nous s'intéresse.*

Q

GALANT 37

*Prête-nous ton puissant secours ,
Obtien du sauveur de nos ames ,
Que sur nous il verse toujours
Les Trésors de ses saintes flames.*

2

*Nostre Ordre à tes lois est soumis ,
C'est en toy seule , qu'il espere ;
Et nous sçavons bien que le Fils
Ne refuse rien à sa Mere.*

S

*Qui pourroit tromper nostre espoir ?
On obtient tout dès qu'on te prie ;
Et l'Enfer n'a point de pouvoir
Sur les Serviteurs de Marie.*

S

*Louis est nostre Protecteur ,
De ton Fils il soutien la gloire ;
Pour prix d'une si belle ardeur ,
Donne luy par tout la Victoire.*

S

De D angeau , par son juste choix ,

38. MERCURE

*Sur nous heureusement préside ;
Pour suivre les divines Lois ,
Nous n'avons qu'à suivre un tel
Guide.*



*De cent vertus il est orné ;
Nous tenons du celeste Maître,
Le Grand Roy, qui nous l'a donné ,
Et ce Chef si digne de l'estre.*



*De ce double présent des Cieux
Prolonge icy-bas la durée ;
Sur nous jette un moment les yeux
Du haut de la Voûte azurée.*



*Fais , que nous jouissions un jour
Du divin Soleil qui t'éclaire ;
Et dans cet orageux séjour
Devien nostre Etoile Polaire.*



GALANT 39

Voila, Madame ce que Mr de Vertron a fait comme Chevalier d'un Ordre Roïal; voici ce qu'il a fait de nouveau: il a eu l'honneur de presenter au Roy pour bouquet le jour & Fête de Saint Louis, *le Portrait de Sa Majesté* en Prose Françoise & Latine, lequel doit estre à la tête de l'Histoire qu'il écrit actuellement. Il a joint à ce fidele Portrait, *le Parallele de Sa Majesté*, en Vers François & Latins, les uns & les autres Heroïques avec tous les grands Princes des Siecles passez, & quelques uns

40 MERCURE

de celui cy. Il presenta aussi le même jour pour bouquet à Monseigneur le Dauphin, un Ouvrage latin qui est le commencement de l'Histoire de ce Prince, il est intitulé ; *Ludovicus Audax , sen Franciæ Delphini Primitiæ Triumphales*. Ces mêmes Ouvrages ont servi encore de bouquet à Monseigneur le Duc de Berry. Vous ne devez pas douter, Madame, du favorable accueil que toutes ces Puissances ont fait à Mr de Vertron.

Comme vous avez toutes

GALANT 41

mes Lettres, vous pouvez voir dans celle de Janvier 1682. la copie^e du Serment & du vœu des Commanderies de l'Ordre du Saint Esprit, je vous en donnay une ce dernier mois du Serment des Chevaliers de l'Ordre de Saint Louis; en voicy une des Chevaliers de l'Ordre de Nostre Dame du Mont Carmel & de Saint Lazare.

Nous promettons & voüons à Dieu Tout Puissant, à la glorieuse Vierge Marie, Mere de Dieu, à Saint Lazare, & à
Septembre 1703. D.

42 **MERCURE**

*vous, Monseigneur le Grand
Maistre,*

*D'observer toute nostre vie
les saints Commandemens de
Dieu, & ceux de la sainte Egli-
se Catholique, Apostolique &
Romaine.*

*De servir d'un grand Zele à
la deffence de la Foy, lorsqu'il
nous le sera commandé par nos
Superieurs.*

*D'exercer la charité, & les
œuvres de misericorde envers les
Pauvres, & particulièrement
envers les Lepreux, selon nostre
pouvoir.*

De garder au Roy une inviol-

GALANT 43

lable fidelité, & à vous, Monseigneur, de vous rendre une parfaite obeïssance, & de garder toute nostre vie la chasteté libre ou conjugale.

Ainsi Dieu tres bon, tres-grand, & tres puissant nous soit en aide, & ses saints Evangiles par nous toucheZ. Ainsi soit il.

La Lettre suivante est de Mr Pontier Protonotaire du Saint Siege, & de l'Academie de Ricovrati de Padoüe.

D ij

44 MERCURE

A MONSIEUR

Mre Charles le Goux
de la Berchere , sur sa
Nomination à l'Arche-
vêché de Narbonne ,
Conseiller Ordinaire du
Roy en ses Conseils ,
cy-devant Archevêque
d'Alby , Docteur de
Sorbonne.

MONSIEUR,

Je ne sçauois estre muër au

GALANT 45

bruit des acclamations publiques
qui retentissent de toutes parts ,
sur le choix que Louis le Grand
le plus sage des Rois a fait , en
vous nommant Archevêque de
Narbonne , President né des tres
fameux Etats des Languedoc.
Outre que j'ay l'honneur d'estre
connu de vostre Grandeur , la
bienveillance & la justice requie-
rent de moy que je joigne ma
voix à celle du Public qui assu-
re que le choix du Roy est le
choix de la Province. Le cœur
des sujets a prevenu la destina-
tion du Prince. L'on se promet
de vos vives & vastes lumieres

46 MERCURE

qu'en presidant à ces Etats com-
posez de vingt trois Prelats , de
vingt trois Barons , & d'un
grand nombre de Consuls &
Sindics , vous sçauvez si bien
accorder les interests du Roy
avec celuy de ses Sujets , que Sa
Majesté en recevra autant de
secours que son Peuple de soula-
gement.

Ceux qui sont fondez comme
vous , Monseigneur , sur la
science des Saints , ne peuvent
rien ignorer , c'est elle qui illumine
les esprits , & qui leur fait
jour à travers toutes les obscuri-
tez. Ils ne prennent point le

GALANT 47

corps pour l'ombre , les tenebres pour la lumiere , le trouble pour le repos.

Vous avez la parfaite connoissance des affaires pour ce haut poste qui vous a esté destiné. Et parce que dans ce monde il faut avoir quelque politique , & toujours Sainte , vos profondes notions vous ont proposé pour modele un Patriarche de l'ancien Testament , homme sans passions , plein de conduite & de sagesse. Toutes ces bonnes qualitez vous sont naturelles.

On ramassera un jour toutes

48 MERCURE

les productions de vostre esprit jusqu'à vos fragmens & à vos ratures. Toutes les pieces que vous nous tenez cachées seront recueillies. Vos Predications & Exortations prononcées dans les Missions & dans le cours de vos visites des Dioceses de Lavaur, d'Aix & d'Alby dont vous avez esté Pasteur, ont fait dire à plusieurs de vos Auditeurs à l'exemple des deux pelerins d'Emmaüs, n'est il pas vray que nostre cœur estoit tout brulant dans nous, lorsqu'il nous expliquoit les Ecritures; quand on a agité quelque point de Doctrine

irine dans les *Assemblées générales* du Clergé, vous avez esté écouté comme un autre *S. Ambroise*, & comme un *Cardinal Baroni*us dans les choses qui regardent l'*Histoire* & la *Discipline Ecclesiastique*. Si le sujet estoit un cas de conscience, l'on vous a suivi comme un *Cardinal Tolet* ou un *Bonacina*. S'il s'agissoit de quelque *Controverse* contre les *Calvinistes*, vous vous y estes énoncé avec la même force que les *Cardinaux Bellarmin*, *Duperon* & de *Richelieu*.

Je ne suis pas surpris qu'un *Grand Prieur de Malte* ait rap-
Septembre 1703. E

50 MERCURE

porté qu'aux Etats de Langue-
doc assemblez (dont vous avez
esté un membre avant d'en estre
le Chef) vous avez tiré de
vostre fond & sans prepa-
ration tout ce que la pre-
voyance des plus habiles au-
roit de la peine à fournir.
Les siecles nous donnent de temps
en temps quelque esprit superieur.
Vous ne ressemblez point à ces
Docteurs qui après avoir reçu
le Bonnet, ne pensent plus à leurs
cayers de Theologie au crochet.
J'admire vostre modestie en ap-
prenant que l'on vous a vû sou-
vent écouter avec plaisir des

GALANT 51

personnes que vous auriez droit d'enseigner, & que vous auriez enseigné, & les remercier comme s'ils vous avoient appris quelque chose.

Les fruits que l'on a recue de vostre Episcopat à Lavaur, à Aix, & à Alby sont tres considerables, & ils le seront encore plus à Narbonne parce qu'il y aura plus à travailler, & par consequent plus à meriter, la moisson en sera plus grande & plus noble. Vos translations sont pour un plus grand bien de l'Eglise & de l'Etat, c'est ad majus bonum, vostre sollicitude

E ij

52 MERCURE

Pastorale sera plus grande.

Vostre noble & ancienne Maison a donné des hommes celebres en toute genre & sans interruption , elle ne sçauroit estre trop celebrée. Le Seigneur dela Boulaye nous dit que les Goux sont venus d'Angleterre habiter en Bretagne lors de l'Invasion des Saxons , & de Bretagne en Anjou , Flandres , Bourgogne & Languedoc , & que la branche de le Goux la Berchere , est originaire de Flandres , je m'en raporte à vous. Jean le Goux , Sieur de Taumiray sui.

*vit en Flandres Philippes le Hardy, Duc de Bourgogne en 1369. Philippes le Bon Duc de Bourgogne fit son Chancelier Pierre le Goux en 1461. Philippes le Goux se signala dans la profession des armes, & fut Gouverneur de Nuis. Jean le Goux troisieme du nom acquit la Berchere en 1463. Jean Baptiste le Goux a esté premier P^résident au Parlement de Bourgogne, & Denis le Goux à celui de Dauphiné, un Pierre le Goux a esté aussi premier P^résident au mesme Parlement. Vostre Mai-
son a donné de plus des Conseil-*

E iij

54 MERCURE

lers d'Etat , des Maistres des Requestes , des Intendans de justice, & des Capitaines qui ont levé des Regimens pour le service du Roy.

Vostre Maison reluit encore aujourduy en la personne de Mr vostre Frere , Conseiller du Roy en ses Conseils d'Etat & Privé , & Maistre des Requestes ordinaire de son Hôtel , qui pour son merite ; & pour sa probité a déjà esté honoré de deux belles Intendances de Justice , Police & Finances. Ses lumieres & la penetration de son esprit le rendent capable des plus gran-

GALANT 55

des Charges du Royaume, & sont comme un Etendart levé pour passer outre. Messieurs vos neveux sont également partagez de tous les dons, & de toutes les qualitez necessaires à leurs differentes professions.

Je ne parle point icy de vos illustres alliances, elles me menneroient trop loin. Je finis en disant que vous avez jeté de si solides fondemens de vostre reputation, que le temps & l'envie ne les scauroient ébranler. Vous me permettrez, Monseigneur, de vous en rendre ce temoignage pour satisfaire au Zele de &c.

F. iiij

56 MERCURE

Mr de la Ferriere premier Capitaine du Regiment de Cavalerie de Villeroy & Sénéchal de Lyon, qui est une des plus belles Charges du Royaume, a épousé depuis peu Mademoiselle de Chaponney. Ce Gentilhomme est d'une bonne & tres ancienne maison du Lyonnois, ses Ancestres y ont eu des Charges tres considerables, son pere a esté Prevost des Marchands de Lyon, c'est une Charge d'une grande distinction dans ce pais là; le nom de la maison de Mr de la Fer.

GALANT 57

riere est Maffaud, il a deux frere dans l'Estat Ecclesiastique, tous deux d'un grand merite, l'aîné est fort entendu dans les affaires , & le second est Docteur au Droit. Mr de la Ferriere a une sœur mariée à Mr Artaud qui est un Gentilhomme de merite , il en avoit eu une mariée à Mr de Chatillon-Boutans qui est d'une tres-ancienne maison du Bugey. Mlle de Chaponey est d'une des meilleures maisons du Dauphiné ; la maison de Chaponey y a toujours tenu le premier rang ;

58 MERCURE

elle y est connue depuis le douzième siècle ; il y en a deux branches établies dans la Ville de Lyon, celle dont est Mr de la Ferrière, & celle de Mr Chaponey Desbeins. La nouvelle mariée a beaucoup d'agrémens, c'est une de ces aimables personnes dont on est frappé du premier coup d'œil, & dont il est difficile de se deffendre. Les agrémens de l'Epoux qu'elle a choisi ont fait du bruit, il est estimé à la Cour, & parmy les Troupes, il a acheté de Mr le Comte de la Chaise

l'importante Charge de Sénéchal de Lyon.

Monfieur Guillard , Confeiller d'une des Chambres des Enquettes a eu l'agrément pour la Charge de premier Prefident de la Cour des Aides de Montauban ; peu de perfonnes pouvoient plus dignement remplacer le dernier premier Prefident de cette Compagnie , fon mérite éclatant , & la haute réputation que la droiture , & fon exacte probité luy ont

60 MERCURE

acquis , le font regretter de tous les Officiers de cette Cour. Mr Guillard marchera sur les traces de ce digne Magistrat , il a toutes les qualitez qui peuvent faire un bon Juge ; il a donné des preuves de sa capacité & de sa vigilance dans la premiere Cour du Royaume , la vivacité de ses lumieres y a esté plusieurs fois admirée, il n'est pas le seul homme de sa famille qui se soit distingué dans la Robe. Son nom y est fort connu , & il y

GALANT 61

tient par de tres-beaux endroits. La Cour des Aides de Montauban , est un demembrement de celle de Cahors, qui n'est éloignée que de cinq lieuës ; elle a déjà donné de grands hommes , parmi lesquels il suffira de nommer Messieurs de Hauteferre qui viennent du celebre Mr Dadin de Hauteferre qui a enrichi la France de tant de beaux & doctes Ouvrages , dont on a depuis peu imprimé le dernier à Orleans.

La Lettre suivante qui m'a

62 MERCURE

esté envoyée d'Angers, vous éclaircira du fait dont il s'agit.

Il y a quelques années, qu'à la priere d'un de mes amis, vous me fites l'honneur de mesler parmi les Nouvelles curieuses du Mercure Galant, le secret que j'avois trouvé, de former un nouvel ordre d'Architecture. Il m'avoit convié à luy écrire quelques particularitez, mais ce n'étoit encore qu'un simple Projet. Et comme depuis j'ay achevé l'Ouvrage, & que je l'ay réduit en Regles & Figures; il semble

GALANT 63

*que le premier Avis qu'il vous
a plu de donner au public , m'en-
gage à l'avertir du reste. C'est ce
que j'ay dessein de faire par le
Memoire en forme de proposition
que je prens la liberté de vous
envoyer. Je vous supplie donc, Mr,
de vouloir bien enchasser mon
Avertissement dans une de vos
Lettres. Je veux bien après cela
donner mon Ouvrage à la Na-
tion Françoise ; mais je veux
sur tout l'exposer à la Cen-
sure , & à la correction avant
que de penser à l'Imprimeur
& au Libraire. Je suis &c.*

64 MERCURE

Voici l'avertissement dont il est parlé dans la Lettre que vous venez de lire.

PROPOSITION d'Architecture Civile, & Nouvelle, en l'année 1703.

On a déjà publié quelque chose d'un Projet d'Ordre nouveau : c'étoit pour commencer à l'exposer à la censure, comme un Ouvrage qui peut estre capable de perfection : Et comme en effet ce dessein n'est pas indifférent pour l'honneur de la Nation Française, l'Auteur revient à la charge ; ainsi sans dire icy tout son secret, il propose aujourd'huy une colonne de nouveau Genre, une colonne qui peut faire alliance avec

les colonnes de l'Antique.

Il y ajoute un entablement, & même une colonnaison entiere & assortissante à l'idée de cette colonne; c'est à dire une colonnaison conceuë dans le goût des combinaisons sympathiques, & dans l'esprit de la grande maniere: tout cela fondé sur divers principes, tant de la Nature que de l'Art.

Enfin il destine à cette Ordonnance nouvelle un nom spécifique, mais si liant, qu'il ne dérogera point à aucun nom national.

En un mot, ce travail est une troisième maniere d'Ordre solide & grave, qui manque, ce semble, à l'Architecture; si on veut ajouter un Parallele au Dorique & au Toscan.

C'est donc, pour ainsi dire, l'Es-
Septembre 1703. F.

66 MERCURE

say d'un complément , ou d'une sixième Ordonnance pour égaler en nombre d'ordres l'Espece robuste & simple à l'Espece tendre & riche , figurée dans l'Ordre Ionique , dans le Corinthien , & dans le Composite.

Pour ne rien obmettre , ce projet est metodiquement décrit avec des figures , dans un leger Volume encore manuscrit.

Tellement que cette nouveauté paroist specieuse en quelque façon ; cependant l'Auteur toujours scrupuleux sur le merite de ses Oeuvres, demande aux Architectes superieurs, si avec cet appareil son Ouvrage pourroit estre recevable ; faisant reflexion , qu'il prend naissance en des conjonctures tres-difficiles : car il vient s'introduire en France sous

GALANT 67

le fameux Regne de Louis le Grand, un Regne qui n'admet rien, ce semble, s'il ne porte le caractère de grandeur sublime.

Il arrive, dis-je, dans un temps trop delicat & trop poly pour ne rien craindre.

D'ailleurs, vous voyez que l'Architecture s'est comme fixée ou endormie sur le cinquième Ordre pendant dix-sept Siècles. Quelle reception l'Auteur de ce nouvel Ordre peut-il donc esperer de son Ouvrage après ce long intervalle? L'apparition d'une sixième Ordonnance ne sera receuë, sans doute, parmy certaines gens, que comme un songe, ou un spectre capable de les intimider.

L'Auteur prevoit luy-même qu'il n'aura jamais assés de hardiesse

F ij

68 MERCURE

pour mettre son Ouvrage au jour ; si les souverains Architectes , arbitres de son sort , ne luy en donnent le courage , & ne luy prestent la main en le critiquant pour le corriger : car , que ne peut-on point dire d'un dessein si audacieux , sans doute ils luy feront le reproche qu'il se fait souvent , qu'il n'est que trop hardy d'avoir entrepris de faire un Parallele comme celuy qu'il propose : mais , après tout , quel inconvenient y a-t'il d'en faire la tentative ? il est aisé de connoître cet Auteur , on le trouvera dans la Ville d'Angers : & peut-être que des Relations , & des Conférences faciles à lier avec luy , apporteront de la préparation & du jour à l'institution de cette Ordonnance nouvelle ; au moins ce qui le flatte , c'est ce qu'on

GALANT 69

dit communement , qu'il est des temeritez heureuses : & si la sienne ne l'est pas dans la suite , il espere au moins que son entreprise pourra passer pour un essay genereux , digne d'un François , & digne d'un Angevin.

On trouve chez Mr le Mercier dans la rue du Foin, *Les Entretiens de l'agreable Societé à Madame la Marquise de * * **. Ce petit Livre est écrit avec beaucoup de delicatesse & de pureté de langage. On y remarque un grand feu d'imagination , & beaucoup de brillant soutenu.

70 MERCURE

nu par de solides raisonnemens. Tironville lieu charmant , est celuy de la Conference , on y raconte d'abord l'heureuse aventure d'un jeune Comte , qui se promenant aux Thuilleries avec deux aimables personnes , fut mandé par une jeune Dame inconnuë qui l'attendoit à la porte de la Conference , on y peint agreablement l'embarras du jeune homme , qui ne voulant pas manquer une aventure , qui avoir toute l'apparence d'une bonne fortune , vouloit pourtant avoir

GALANT 71

tous les égards de la plus exacte politesse envers deux jeunes Dames , qu'il auroit esté très fâché de quitter dans un autre temps. On trouve ensuite une petite Histoire fort agreable de l'amour , on y découvre les caprices , & les inegalitez de l'amour : ce petit Livre finit par une fable du Moineau , de la Fauvette & du Faucon , dans laquelle on trouve une fine Allegorie , & le tout est terminé par une Lettre badine , qui peut faire oublier pour un moment les bizarreries de l'amour , on

72 MERCURE

croit que l'Auteur de cet Ouvrage est un Abbé, connu pour un homme d'un goût fin & délicat, & qui est capable d'écrire de tres-jolies choses quand il luy plaira de s'en donner la peine. La Marquise de ... à qui est adressé ce petit Entretien est une de ces spirituelles personnes qui savent allier tout l'esprit du monde avec les plus touchans agrémens.

Mr l'Abbé de Hautefeuille vient de donner au Public, un nouvel Ouvrage intitulé,
Microscope Micrométrique, pour
diviser

GALANT 73

diviser les Instrumens de Mathématique dans une grande précision , Gnomon horizontal , & Instrument Astronomique , pour prendre la hauteur des Astres jusques aux Tierces , & l'application des Lunetes Pinulères , aux Instrumens de la Géométrie pratique , avec un moyen de faire des Observations sur les Tremblemens de Terre , & de les pouvoir prédire.

Je laisse aux Auteurs des Journaux à en publier l'Extrait ; je vous dirai seulement que c'est l'Astronomie qui regle la Vie civile & le Ca-

Septembre 1703. G

74 MERCURE

lendrier , dans lequel il y a eu jusqu'à present quelque erreur. Jules Cæsar le corrigea de son temps , le Pape Gregoire XII I. en fit une celebre réformation en 1582. que plusieurs Etats Protestans ont admise depuis quelques années , & que les autres recevront aparamment bien tôt ; mais quelque exactitude qu'ayent eu ceux qui ont travaillé à cette correction , il se trouve encore de l'erreur dans le Calendrier ; puisque suivant les Observations Astronomiques, la Feste

GALANT 75

Le Pâques a retardé cette année d'une semaine , & qu'elle avancera de vingt-huit jours l'année prochaine 1704.

Ce défaut considerable a esté representé à Nôtre S. Pere le Pape ; il y a trois ou quatre ans , par feu Monsieur le Prince de Monaco , Ambassadeur de France à Rome , suivant les Ordres qu'il en avoit receus de Sa Majesté. Sa Sainteté a établi une Congregation , composée de Cardinaux , de Prelats , & des plus sçavans hommes d'Ita-

G ij

76 MERCURE

lie , pour examiner cette affaire , elle a fait construire exprés un Gnômon plus élevé , que celuy que Gregoire XIII. fit faire au Vatican , & elle l'a jugé d'une si grande consequence qu'elle l'a voulu faire connoistre à tout le monde & à la posterité par une Medaille où le Gnômon est figuré avec ces mots , *Gnômone Astronomico ad usum Calendarii constructo.*

Mr l'Abbé de Haute feuille , propose une nouvelle maniere de Gnômon & des Instrumens Astronomiques ,

qu'il pretend pouvoir servir à faire des Observations plus exactes , & plus précises que celles qui ont esté faites jusques à present , & qui pourront servir à établir la nécessité de la reformation du Calendrier , les Scavans en pourront juger par la lecture de son Ouvrage qu'il donne à ses amis.

Je suis ravy que la conversation entre Spadille , Manille & Baste dont je vous ay fait part dans ma derniere Lettre , ait contribué à votre divertissement , & se soit

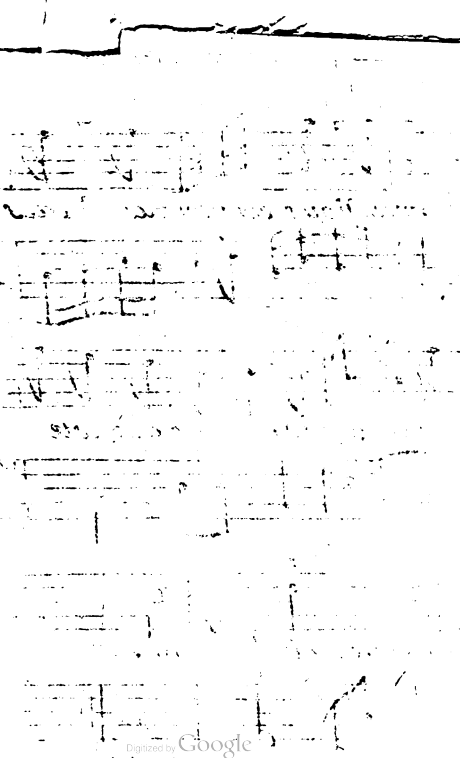
G iij

78 MERCURE

trouvée du goût de vos amis;
cette piece est de l'Auteur
qui prend le nom de Tami-
riste, dont les Ouvrages ont
toujours l'aprobation du Pu-
blic.

Mr Fuzelier , dont les Vers
sont estimez , & qui a autant
d'érudition que de vivacité,
a fait sur le sujet de cette
conversation , le Madrigal
qui suit.

*C'est en vain que Baste & Ma-
nille,
Pretendent chez Nanette à l'Empire
du jeu,
Ils étalent en vain , leur merite
avec feu ,*



GALANT 79

*Les Dames, de tout temps, ont esté
pour Spadille.*

Les paroles suivantes ont
esté faices, & mises en Air
par Mr l'Abbé de Poissy. Il
n'est pas necessaire de vous
dire qu'elles sont sur la nais-
sance de Monsieur le Duc de
Chartres, il seroit difficile
de se méprendre en les li-
sant.

AIR NOUVEAU.

*Vous dont le Ciel paye une ardeur
sincere,
Digne fruit d'un Hymen heureux,*

G iiij

80 MERCURE

*Prince , vous couronnez nos vœux ,
Vivant portrait d'une charman-
te mere ,
Si vous suivez les pas de vôtre au-
guste pere ,
Vous ferez dire un jour ,
Qu'en vous on a trouué Mars ,
Minerve , & l'Amour.*

Je vous envoie deux pe-
tits Ouvrages galans dont
les Auteurs ne veulent pas
estre connus.

BOUQUET.

*Vous présenter un peu de fleurs ,
Ajouter quelques Vers d'une
valeur legere ,*

GALANT 81

*Témoigner du regret de n'en sça-
voir pas faire*

*De plus jolis ou de meilleurs ;
Vous offrir ses respects avec un
cœur sincère ,*

*Joindre à cela d'ardens souhaits
Que le Ciel qui sur vous répand
mille bienfaits*

*Vous accorde une destinée
Aussi longue que fortunée ,
Faire entendre de plus non sans
timidité*

*Quelques accens d'une flamme se-
cette ;*

*Un tel bouquet , trop aimable Li-
sette ,*

Peut il vous estre présenté ?

*C'est cependant pour parler sans
mystère*

*Tout ce qu'en ce jour a pû faire
Celuy qui prend avec ardeur*

82 MERCURE

Le nom de vostre Serviteur

A MADEMOISELLE MAU...

Le jour de sa Feste.

Sur l'Air de Joconde.

*J' Ay deux presens à vous offrir
L'un vient d'une Deesse ;
L'autre du Dieu qui fait fleurir
Les rives du Permesse.*

*Daignez les recevoir tous deux
Et s'il se peut encore ,
Lizette , recevez les vœux
D'un cœur qui vous adore.*

Pendant que les unes se
font un plaisir de recevoir
des Bouquets de ceux à qui
elles ne sont pas indifféren-

GALANT 83

tes , les autres cherchent à
meriter des Couronnes dans
le Ciel.

Mademoiselle de Migieu ,
fille de Messire Antide de
Migieu , Président à Mora-
tier au Parlement de Dijon
& de feuë Dame N.... de
la Marre , Sœur de Mr de la
Marre aussi Président à Mor-
tier à ce mesme Parlement ,
reçeut l'habit de Novice
dans le Convent des Filles
de la Visitation de Beaune
en Bourgogne , le second
de Septembre par les mains

84 MERCURE

de Mr l'Evêque de Châlons sur Saône. Mr l'Evêque de Langres fit le discours de Vêture, il le prononça avec cette grace qui luy est ordinaire : On le trouva d'une grande beauté ; les pensées en estoient fines, délicates, les sentimens nobles, élevez, & l'expression pure. Tout y estoit soutenu & d'une égale force. Ce ne fut pas de ces discours ou les endroits foibles, & mediocres sont comme des ombres qui servent à relever la beauté & le brillant des autres pen-

GALANT 85

sées ; jamais piece d'éloquence ne fut plus égale & ne se soutint mieux. Il peignit les devoirs de la Religion avec des couleurs , bien capables d'effrayer une ame mondaine ou qui tiendrait encor au Siecle par quelques liens secrets ; mais aussi bien consolantes pour une de ces ames choisies & privilegiées à qui la voix du Pasteur s'est fait entendre au fonds du Chœur. Il faut estre bien penetré des veritez les plus essentielles du Christianisme pour en parler avec

86 **MERCURE**

autant d'onction qu'en parla ce digne Prélat lorsqu'il fit le parallèle si touchant de la douceur & de la tranquillité de la solitude , avec le tumulte & l'agitation du monde , de ces consolations secrètes dont Dieu soutient l'ame Penitente dans la retraite , avec cette inquiétude dont l'homme du monde , quelque heureux qu'il puisse estre , dans quelque douce situation qu'il se trouve , ne sçauroit se deffaire. Cet éloquent Prélat fit d'heureuses comparaisons de

l'amour de Dieu dont ces
 Saintes filles sont toutes
 embrasées & qui fait même
 le caractère particulier de
 leur état , avec cet amour
 prophane cet amour du
 monde qui n'est que le ty-
 ran de ceux qu'il eny vre de
 ses fausses délices. *Vous mé-*
priserez dit. il à cette jeune
 Demoiselle , *les foiblesses de*
l'amour du monde , mais vous
en pourrez imiter la vivacité,
L'amour du monde est accompa-
gné de tenebres , il en remplit
l'esprit de celui dont il seduit le
cœur , en un mot l'aveuglement

88 MERCURE

est son partage ; dans l'amour prophane le goust décide sans consulter la raison. L'amour de Dieu au contraire éclaire l'esprit de celuy dont il embrase le cœur , il purifie l'entendement , il dégage le cœur qui gémissoit sous le poids des Passions. Dans la pratique fidelle de l'amour divin , le goust n'a point de part aux démarches de l'homme Penitent , la raison seule qui n'est plus assujettie à l'Empire tyrannique des Passions , qu'une flamme pure dégage de ces liens honteux qu'elles avoient tant de peine à briser , regle toutes les actions de cet hom.

GALANT 89

*me qui ne tient plus à la terre
que par la matiere qui l'envi-
ronne.*

La constance & la fermeté que cette jeune Demoiselle marqua dans cet engagement qui doit durer autant que sa vie, toucha d'admiration toute l'assemblée qui estoit belle & nombreuse, & à laquelle M^r le premier Président de Migieu donna un repas magnifique dans la belle Maison de Savigny qui est à la Porte de Beaunc.

Septembre. 1703. H

90 MERCURE

Messire N..... de Mari-
gnon , ancien Evêque de
Condom a eu l'Abbaye de
S. Victor de Marseille , & il
a en même temps donné sa
demission de celle de Foigni
qui a esté donnée à Mr le
Coadjuteur de Strasbourg.
L'Abbaye de S. Victor de
Marseille est une des plus an-
ciennes & des plus belles du
Royaume , soit par ses col-
lations , soit par ses droits,
& par son revenu. S. Victor
Martir , sorti d'une illustre
famille de Marseille, avoit de
bonne heure pris le parti des

GALANT 91

Armes , où il se signala au service des Empereurs Romains , tant que cet exercice ne fut point contraire à la Religion , mais au commencement du quatrième Siècle une sanglante persécution s'étant élevée sous Diocletien & Maximien , qui ordonnerent par un Edit solennel, que tous leurs Sujets offrissent de l'encens aux Idoles , non seulement Victor refusa de rendre ce culte , mais encor encouragea les Compatriotes dans la pratique du Christianisme qui leur défendoit un

H ij

92 **MERCURE**

pareil culte. Victor fut arresté , mais sa foy ne pût estre ébranlée par tous les tourmens qu'on luy fit souffrir. L'Empereur fit enfin apporter devant luy une Idole de Jupiter qu'il fit poser sur un Autel avec du feu & de l'encens , & commanda à Victor de rendre le culte à cette Idole que tout l'Empire luy rendoit ; mais Victor au lieu d'obeïr à l'Empereur , renversa d'un coup de pied ce petit Autel & l'Idole. L'empereur luy fit couper le pied , & le fit attacher à une Meule.

GALANT 93

de Moulin , laquelle par un prodige que Dieu permit , se rompit au premier tour qu'elle fit ; & parce qu'il avoit encor quelque reste de vie, l'Empereur luy fit couper la tête le 21. de Juillet. Cassien qui nous a laissé les Conférences des Peres du Desert, fit bâtir un Monastere sur le Tombeau de ce Martyr , qui est aujourd'huy la celebre Abbaye de S. Victor de l'Ordre de Saint Benoist , on y conserve ses Reliques , excepté le pied , que Jean Duc de Berry fils du Roy Jean,

94 MERCURE

qui l'avoit receu d'Urbain V. auparavant Abbé de Saint Victor, donna à l'Abbaye de S. Victor de Paris. On doit remarquer que l'Abbaye de S. Victor de Paris étoit autrefois un Prieuré de Benedictins, dependant de Saint Victor de Marseille ; mais le Roy Loüis le Gros le changea en une Abbaye l'an 1173. il faut consulter la vie de S. Victor, composée par M. le Bon, Religieux de S. Victor, & la *Massilia gentilis & Christiana* du R. P. Guesnai Jesuite ; cette Eglise a produit de

GALANT 95

Saints Personnages & d'excellens Ecrivains ; il y a de beaux monumens d'antiquité dans cette Abbaye.

L'Abbaye de Foigni qui est dans la Province de Normandie est celebre par son antiquité , & par les illustres Abbez qu'elle a eu , elle a eu des Religieux qui ont fait beaucoup de bruit parmi les Gens de Lettres. Un Balthazar Religieux de l'Abbaye de Foigni , fit hautement l'Apologie du Moine Gothefcalque : cette Pièce fit un grand bruit dans le monde.

96 MERCURE

& il en souffrit une rude prison ; un Abbé de Foigni dans le seizième Siècle fit une Satire contre le Cardinal de Lorraine qui assistoit au Concile de Trente ; il s'en falut peu qu'elle ne luy fit de facheuses affaires. L'Abbaye de Foigni a de beaux droits & de beaux privileges qui luy ont esté accordez par les Ducs de Normandie. Guillaume le Conquerant aimoit ce lieu là , & avant la conquête de l'Angleterre il y passoit quelques mois de l'année.

Mr

GALANT 97

Mr l'Abbé de Beaufort,
Chanoine de Vincennes a eu
le Doyenné d'Ipres : Ipres est
une ville de Flandres; Paul IV.
y établit un Evêché en 1559.
sous la metropole de Malines.
Martin Baudouin Rithoüe en
fut le premier Evêque , on
sçait qu'Ipres est le troisiéme
membre de Flandres , elle
est bien bâtie , l'Eglise Ca-
thedrale qui est sous le voca-
ble de Saint Martin est tres-
belle ; il y a plusieurs autres
belles Eglises, il y a de beaux
Edifices Ecclesiastiques , &
autres ; cette Ville tire son
Septembre 1703. I

98 MERCURE

nom d'un torrent qui passe au milieu : elle est forte , & elle a soutenu divers Siéges , elle est soumise à la France depuis l'année 1678. que le Roy la prit après avoir subjugué la Ville de Gand. Cette Eglise a eu divers Prelats, Cornelius Jansenius a esté du nombre , on en a dit du bien & du mal ; quelques uns prétendent qu'il n'étoit qu'un Plagiaire , & que dans le fonds il n'étoit pas Theologien , qu'il avoit l'humeur fort inquiète , que c'étoit luy qui avoit tramé le dessein

de reduire la Flandre Espagnole en Provinces independantes comme les Provinces Unies, & que du depuis pour faire la Paix avec l'Espagne qui auroit pû s'en ressentir, quoique ce dessein n'eût point eû d'effet, il avoit composé son *Mars Gallicus*, qui luy valut l'Eveché d'Ipres. D'autres l'ont fort élevé. Mr l'Abbé de Beaufort est un homme d'une erudition tres recherchée. Il nous a donné *l'Extrait de Platon* qui est tres estimé, cet Abbé est distingué par la confiance dont l'honore Mr

100 MERCURE

le Cardinal de Noailles.

Je vous envoyay il y a quelques années à diverses reprises, plusieurs Lettres en chiffres, que vous fîtes voir à vos amis qui les déchiffrèrent toutes; je m'étois diverti à les composer, & j'en croyois le secret d'autant plus impenetrable que je ne l'avois confié à personne, j'étois persuadé qu'il estoit impossible qu'on pût deviner ce qu'un autre avoit pensé lors qu'il le donnoit au public sous un grand nombre de figures différentes sans

I

GALANT 101

nulle distinction de mots ; cependant je connus que ce qui est souvent très difficile pour le particulier , l'est rarement pour le general : toutes mes Lettres en Chiffres furent devinées , & l'explication m'en fut envoyée , nous verrons si celle qui est contenue dans l'Ecrit que je vous envoie aura le même sort , & si j'en recevray beaucoup d'explications. Je vous envoie cet Ecrit de la même manière que je l'ay reçu ; on ne peut disconvenir en le lisant de l'habileté de celuy qui l'a fait.

C ii j

102 MERCURE

CHIFFRE

IMPENETRABLE.

Beaucoup de gens se sont attachez de tout temps à rechercher des Chiffres impenetrables, ceux qui se sont adonnez à cette curiosité pour l'utilité des interets des Princes ont porté leur imagination aussi loin qu'elle a pû aller ; cependant les Souverains & leurs Ministres qui ont fondé leur secret & leurs projets sur les Chiffres, ont souvent esté trompez sur l'assurance de leurs Chiffreurs & Déchiffreurs lorsque leurs Lettres ont esté interceptées.

L'on a eu beau se servir de plusieurs moyens comme de deux livres de même édition, de figures ou caracteres hyeroglifiques, de chiffres mathe-

matiques, d'animaux, de caractères divers, de chassés, de points, d'encres invisibles, d'interlignes d'acrostiches, caractères vrais & faux, caractères anulans, Lettres ou caractères de sens mystique ou allegorique, par la table du sacré ternaire du chiffre à clef par revolvable transposition, par les quaternaires pour la règle cabalistique de Zairagia, les septernaires duodénaires geomantique, la signification mystique des lettres Hébraïques, les zifs ou commutation d'alphabets de Vigenaire, Alphabets chimiques en carrez triangles, quaternaires chimiques simples ou avec correspondances au monde élémentaire, des nombres accommodés aux lettres Hébraïques ou Grecques, des douzes anagrammes de Tetragrammaton Jehovah, chiffres car-

I iij

104 MERPURE

rez à double entente par l'accouplement de nos lettres, du nombre des anagrammes & transpositions de nos lettres, chiffres doubles par la triplification des caractères de l'algorisme ou de nos caractères accommodés à ceux des nombres, chiffres de caractères des Planetes & douze signes pour déguiser l'écriture sous l'apparence de tables Astronomiques, chiffres pour abréger & améliorer la poligraphie de Trithemes, monosyllabes servans de lettres ou avec un petit nombre de lettres ou de points, lignes, accents & autres sortes de Caractères par leurs divers accouplements, d'autres pour insérer un sens secret dans le contexte d'un Chiffre, d'autres par l'assiete des Caractères avec peu de lettres, d'autres par chiffres à Clef par la

suite & collation des lettres qui le varient de soy-mesme : Chiffres déguisez en Ephémérides, chiffres à plusieurs couvertures & enveloppez l'un sur l'autre, chiffre à double entente sur la multiplication carrée de seize, chiffres à dou'le & simple pour écrire de plusieurs sortes avec peu de Lettres & caractères jusqu'à se reduire à un seul, chiffre d'une seule lettre figurée en deux façons, chiffres par duplication de quatre lettres & par les noties de l'algorisme, chiffre double sur seize caractères par la multiplication de quatre réduits jusqu'à un, par variété de chiffres des dix caractères de l'algorisme, chiffres par la memoire, chiffre à grains de chapellet, chiffres par un ciel semé d'étoiles par arbres chargez de feuilles & de fruits, chiffres déguisez en lignes,

106 MERCURE

points & intervalles servans de lettres suivant la ghematrie hebraïque, chiffre par des Etoilles, deguisement de chiffres pour oster le soupçon que ce soit de l'Ecriture par l'apparence que ce soit une maçonnerie de pierre ou brique, chiffres quadruples servans à quatre langues si l'on veut, chiffre de Stegenographie pour couvrir un sens secret sous l'écriture lisible de quelle langue on veut, chiffres de differens alphabets de divers Peuples comme les Hebraïques, le Samaritain, Chaldéens, les Grecs, Syriens, Arabes, Syriaques, Phœnicien, Sarraïns, Armeniens, Jacobites, Cophtites, Georgianiens, les Egyptiens, les Indiens & Abyssins, Ethiopiques ou des Nubiens, de la Chine & du Japon, de Salomon, d'Apollonius, de Virgile.

ceux de Tritheme , le Dalmatic de S. Hierôme , les Hetrusques , le Gothique , Northmanique de Beda , de l'Empereur Charlemagne , de fantis , de la secrette Philosophie , chiffres cabalistiques , équivalences de nombres , notes & marques , & beaucoup d'autres qui sont tous à la verité tres - ingenieux & tres-sçavans , mais tout cela n'a pas empêché que l'on n'ait eu des Déchiffreurs aussi habiles que les Chiffreurs qui ont dévoilé le sens mystique que les chiffres cachotent , soit par la recherche des voyelles , des lettres qui s'accouplent , des monosyllabes , ou par ce que les Chiffreurs se sont communiqué leurs secrets , se les sont échangés où se servent de ceux qui sont communs par les auteurs qui ont écrit sur cette matiere.

108 MERCURE

Quoy qu'il en soit , il faut convenir que toutes ces manieres de chiffrer sont sujettes à quantité de choses inutiles par de grands embarras , d'instruction , d'estre longtems à chiffrer & déchiffrer , & que tel qui sçait une fois les chiffres en est le maistre , & les comprend pour toujours , par là il assujettit les Princes & leurs Ministres à de grands ménagemens envers luy , sa posterité , ou ses amis à qui il les peut enseigner , soit par tendresse , parenté , amitié , interest , ou imprudence.

Le chiffre que Mr de Sabrevois , Gouverneur de Dreux , a rendu impenetrable , n'est pas du nombre des autres ; quand il l'auroit enseigné à cinq cent personnes , ils ne déchiffreroient pas le lendemain (si il luy plaisoit) ce qu'il chiffreroit , & tel

*des cinq cens à qui il tomberoit par
hasard la lettre d'un autre ne la
pourroit déchiffrer. Un seul homme les
peut regir tous estant l'ame ou l'esprit
qui donne le mouvement & l'harmonie.
Chacun peut aller où il luy plaît
pour son Ambassade sans cahiers d'in-
struction, ou si en les portant ou que
par quelque Courier devalisé on les
intercepte, il ne peut craindre que
tombant dans les mains étrange-
res le secret de l'Etat soit décou-
vert; il porte dans sa tête pour ce
chiffre tout ce qu'il a besoin sans
charger sa memoire: ce chiffre luy
est plus aisé & plus court à coucher
sur le papier qu'aucun qui soit dans
le monde, & de même plus aisé &
plus court à déchiffrer à ceux qui le
sçavent: il est plus difficile que
tous les autres à qui ne le sçait*

N^O MERCURE

pas ; il se peut mettre en toutes langues , il n'a nuls caracteres inutiles & tous ces caracteres sont vrais.

On ne doit pas s'expliquer davantage sur les proprietes & les vertus de ce chiffre, s'en est assez pour estre compris des sçavans , mais s'ils penetraient plus avant que n'a pretendu l'Auteur, il peut y donner encore un tour de Maître qui sera pour les Dechiffreurs un sublime plus difficile que le vray Algebre & la vraie science des nombres formels & divins , qui n'est pas le Scolastique des Mathematiques que l'on enseigne dans les Colleges & dans les Academies.

Et pour oster le soupçon qui pourroit naistre dans les esprits que Mr de Sabrevois n'est qu'un com-

GALANT III

*pilateur qui veut semer au hazard
& recueillir le fruit des autres sans
venir à la preuve du fait : Voicy
une Lettre de son chiffre qui peut
justifier s'il est vray qu'il soit im-
penetrable ou non.*

Fbp & afyfo ptrcf dby y
caqqq ahgfafe tzafo qb & dmdu
ntb bgt & qmrqn cmfdc ug
qsgcak iczuat eq fsbqfag ino
& qnfi it & hmdqno yiheuuh
eyzbfm & agfapi csfft nggure
cazo kzb & gylafmud hroci
uuzom gnug & rmq tndbct q
enots qcfyth lm coqm mbfoyay
ni lpcghr hi mqqamoimzh zg
ayqpuq npio & qfsq cgt bymd
& urcfyru nmmtaoun crfe utqn
rcggpu hu fyfs & iir dmtyn
quznggen euactgn & idfs nfsqn

II2 MERCURE

& tgqbacqef & kbiyec as & ae
uygogns poeg yutnnlzc qn & it
mqbrfahaiificut cfi ihdncafbun
pehg ynips oahc ufn mancpu
qfcgme ny tfiget qorrhoeg
fyson dee & agfmqqa qunfd
by gfpzeuizr & hfrusc & oluh-
nmtyp qunivo Et qqn cmeigo
umag nfrnbntb & fgys Efnck
ngag btb tutsg us eafri leiuye
dqaucgnpy maqbfd ogzumc &
anqu & figepyqf nien auhpict
nbc & afdbfgps xogpuf qncn-
but & refqsg nfbcs & udf rqa-
teimnf & ttuze qfnrgnra fqe-
dili bf butsq dahefaf tys zf-
cgrf.

Quoique plusieurs maux
soient nommez incurables,

GALANT 113

il ne s'enfoit pas qu'ils ne
puissent estre gueris , & si
on leur a donné le nom d'in-
curables ce n'est que parce
que l'on n'a pu julques à
present guerir aucun de ces
sortes de maux. Ainsi on n'a
dû parler que pour le passé ,
& non pour l'avenir , puis
qu'il se fait tous les jours des
découvertes qui nous font
voir ce qui n'a jamais esté ;
Les Animaux trouvent eux-
mêmes les herbes qui con-
viennent à leurs maux , &
qui les guerissent , il n'est pas
impossible que les hommes.

Septembre 1703. K

114 MERCURE

qui n'ont pas encore trouvé ce qui peut guerir la Goutte, puissent faire cette decouverte, il ya même lieu de presumer qu'elle est faite, si l'on en croit un petit Livre, intitulé , *La Goutte curable par le remede Turc*, & les experiences qui en ont esté faites depuis plusieurs années par Mr de Bissance Turc de nation. Ce petit Livre se vend chez Amable Auroy, sur le Quay des Augustins, du costé du Pont S. Michel, à l'Image Saint Jerôme. Ceux qui sont attaquez de la Goutte ne pour-

GALANT 115

ront lire cet Ouvrage sans y
prendre beaucoup de plaisir,
& même sans concevoir de
grandes esperances pour leur
guerison ; il semble qu'on ne
peut en douter ; si l'on ajoû-
te foy aux Certificats qui
se trouvent dans ce Livre, &
l'on ne peut s'empêcher de
les croire sinceres , puisque
ceux qui les ont donnez ne
sont pas gens à imposer , &
qu'ils ne voudroient pas que
leurs noms fussent imprimez,
& leurs Certificats rendus
publics s'ils ne disoient pas
la verité , n'étant portez par

K jj

116 MERCURE

aucune raison , & par aucun interest à tromper le public. Je ne dis rien davantage , le Livre dont ie parle s'explique assés bien , le remede vient de Turquie , & comme il vient de loin , & qu'il n'est pas usé en France , les Goutteux y auront peut être assés de confiance pour l'essayer , on a vû d'aussi grands miracles en fait de remedes ; & ce qui n'est pas encore arrivé peut arriver.

Mr Dalon nouvellement nommé Premier President de Bordeaux , après avoir pré-

té serment entre les mains du Roy, partit de Versailles pour satisfaire à l'impatience de l'auguste Corps qui l'attendoit, & arriva le cinquième de ce mois sur les dix heures du matin au port de Cuzac, qui n'est qu'à trois lieues de Bordeaux où l'on passe la Dordogne. Le Juge Maire de Blaye, & le Receveur du Bureau avoient mené une Chaloupe bien équipée pour la traverser. Mr l'Abbé Dalon son frere, accompagné de plusieurs personnes de distinction, s'étoit

118 MERCURE

rendu chez les Peres Jacobins , qui font travailler à une belle Maison sur le bord de cette Riviere ; ces Messieurs avoient esté prevenus par quelques Gentils hommes impatiens de saluër le nouveau Chef d'un des premiers Parlemens de France. Toute la troupe eût l'honneur de dîner avec M^r le Premier President chez les R.R. Peres , leurs vins & leurs fruits se trouverent fort bons , & le repas fut tout à fait bien entendu , quoiqu'on eût eu peu de temps pour le preparer.

Mr le premier President partit de ce lieu à trois heures après midy , pour se rendre à deux lieues de là au Port de Lormon , sur le bord de la Garonne , où Mr le Doux Avocat d'un merite distingué , & l'un des Jurats luy fit un Compliment tout rempli d'esprit ; & comme on n'avoit pas eu assez de temps pour construire une Maison Navale , qui selon l'usage devoit le porter icy , il luy offrit de la part de la Ville un Brigantin armé de trente-deux rames ; Mr Dalon

120 MERCURE

ayant accepté cet offre, s'embarqua dans ce Brigantin, suivi d'un grand nombre d'Officiers du parlement qui étoient venus au devant de luy.

Il fut conduit au bruit du Canon, plusieurs Particuliers qui ont des Maisons sur la Riviere, y avoient fait dresser des Batteries de douze Pieces. Le Château-Trompette fit une décharge ; les Vaisseaux en firent autant, & de cette maniere il aborda à la Porte Roiale du Cha. peau Rouge, où un nombreux cortege de Carosses l'attendoit

l'attendoit , parmi lesquels estoient ceux de Mr le Gouverneur , de Mr l'Archevêque , & de Mr l'Intendant. Le Port , & tous les Edifices qui ont vuë de ce côté-là estoient remplis d'une grande quantité de monde , de l'un & de l'autre Sexe , malgré les vives ardeurs du Soleil qui se faisoient alors sentir ; & après que Mr Maignol à la tête de la Jurade eût fini son Compliment , auquel Mr le premier President répondit en peu de mots , avec autant de digni-

Septembre, 1703. L

ré & de justesse ; qu'il avoit répondu à celuy de Mr le Doux , on entendit de toutes parts des cris de *Vive le Roy* redoublez , qui firent connoître que les Habitans de Bordeaux estoient charmez de voir Mr Dalon , en qui ils avoient regreté un digne Avocat General , revenir dans le sein de la patrie pour y tenir le premier rang , & conserver le bon ordre par ses Jugemens & son autorité.

Madame la premiere Presidente qui n'étoit pas enco-

re arrivée de Pau, manquoit à toute cette ceremenie ; il est sûr que jamais elle ne s'est faite avec plus d'éclat, & que l'on n'avoit jamais eu si peu de temps pour s'y disposer. Le soir Madame Dalon mere de Mr le Premier President, fit une fête des plus galantes, & donna un repas magnifique. Le lendemain Mr le premier President fit ses visites, & le lendemain les Chambres estant assemblées, Mr le President de Montesquieu l'installa dans la place de premier President.

L ij

Je dois avoüer que l'on m'a donné de faux Memoires sur la Genealogie de Mr Dalon , & que loin d'être petit fils de Mr de la Vie , il n'est en aucune maniere parent de cette famille. On m'a aussi trompé sur la residence de Mr l'Abbé Dalon.

Je crois vous devoir faire part d'une Lettre envoyée à Pau à Mr le premier President son frere aussi tôt après qu'il eût esté élevé à cette dignité.

MONSIEUR,
La nouvelle de votre

Nomination , à la Charge de
 premier President au Parlement
 de Guienne , a repandu dans
 cette Province une joye generale.
 On sçavoit bien que Sa Ma-
 jesté ne pouvoit choisir un sujet
 plus digne : mais on ne sçavoit
 pas que ce choix seroit accompa-
 gné de tant de circonstances obli-
 geantes qui font voir également
 & vostre merite , & l'estime
 singuliere du plus grand des Rois.
 Il semble , Monsieur , qu'on ne
 vous a mis à la tête du Parlement
 de Navarre que pour faire preu-
 ve de vostre habileté , afin de vous
 mettre ensuite à la tête du Par-

L iij

126 MERCURE

lement de Guienne ; vous vous estes montré dans ce premier , le legitime Successeur des vertus de feu Mr Dalon parfait modele d'un parfait Magistrat Vous y avez formé des Arrests avec tant d'équité , de penetration . & d'éloquence , qu'il ne vous restoit plus qu'à les prononcer de même. C'est ce que vous avez fait depuis dans le haut rang , où le fils seul pouvoit remplir le vuide que le pere avoit laissé ; poste , que vous quittés , Mr , dans un âge auquel il n'est pas permis aux autres de pretendre : & les regrets de la Navarre qui connoist en

vous dans ce degré éminent toutes les qualitez qui font le véritable Juge , qui sent la perte qu'elle vient de faire , & qui voit passer son bonheur comme un ombre , les regrets, dis-je, de cette Province , répondent à la nostre de sa felicité , qui peut être ne sera pas d'une aussi longue durée, que nous avons interest de le souhaiter ; si l'on continuë de jeter les yeux sur vôtre mérite, & de le récompenser, Mr je vous prie de croire que je seray toujours avec le même Zele , & le même respect. Vôtre , &c.

Je vous ay parlé d'un petit livre , intitulé *Les Dialogues des Animaux* , le Sr Ribou Libraire assés connu par le grand débit de Livres qu'il fait sur le Quay des Augustins à l'Image Saint Loüis , vend depuis peu la suite de ces Dialogues , rien ne prouve mieux que les premiers Dialogues ont esté du goût du public. La premiere partie en contenoit dix , & la seconde en renferme autant ; ces sortes d'Ouvrages sont d'une tres-grande utilité , sur tout pour la jeunesse , puis

qu'elle l'instruit en la divertissant de beaucoup de choses, qu'il faut que les enfans se mettent insensiblement dans l'esprit, il est souvent plus aisé de faire des Ouvrages sérieux que de ces sortes de bagatelles, & rien n'est si difficile que de badiner agréablement, c'est un talent que tout le monde n'a pas; on veut qu'il soit plus aisé de faire des Satires, cependant elles ne laissent pas d'être d'un grand travail lors qu'elles sont aussi bonnes que celle que vous allez lire: elle

130 MERCURE

est de Mr de Cantenac Chanoine de l'Eglise Metropolitaine de Bordeaux.

L'HOMME DE'GUISE'

Satyre.

NE vous étonnez pas , Alidor si
je gronde ,
De la duplicité qui regne dans le
monde ;
Et du masque trompeur , dont l'homme
déguisé ,
Cache tous les défauts , dont il est
accusé ,
L'homme est dissimulé , difficile à con-
noître.
Souvent il n'est rien moins , que ce
qu'il veut paroître.
Par un air de franchise & de faux
complimens.

GALANT 131

Il trahit ses amis comme ses sentimens.

Tyrçis embrasse Oronte afin de le surprendre ,

Il vendroit l'étouffer , s'il osoit l'entreprendre :

A la Cour , à la Ville on voit à chaque pas ,

Donner en souriant des baisers de Judas.

Devant vous on vous flatte , & quand on se retire ,

On vous fait lâchement , l'objet d'une Satyre.

On donne un mauvais sens , à tout ce qui s'est dit.

Et l'on dit que l'on raille , alors qu'on vous noircit :

On fausse impunement , la plus sainte promesse ,

Le fils trompe son Pere , & l'amant sa maitresse ,

Tous ces beaux noms d'honneur , & de sincérité ,

132 MERCURE.

Ne forment qu'un vain son, qui n'est
plus écouté.

Une femme infidelle avec mille sou-
plesse,

Endort un sot époux, par des feintes
caresses.

Tandis qu'elle entretient, dans le fond
de son cœur,

Pour un devoir forcé, le dégoût, &
l'horreur.

L'homme encor plus volage, agit sou-
vent de même,

Et trahit lâchement, une épouse qui
l'aime.

Un Pere infortuné, subit le même
Sort.

Son enfant le caresse, & désire sa
mort.

Combien de faux amis, pleins d'or-
gueil, & d'envie,

Sous main, & sans raison censurent
vostre vie.

Ces fleaux pernicious, des plus hon-
nestes gens,

Tachent , pour vous trahir , d'être
vos confidens.

Dans l'estat le plus saint , on trouve des
Protées ,

Qui font les gens de bien , & vivent
en Athées.

Lysis paroist un Ange , au culte des
Autels.

Mais il se sert des Dieux pour tromper
les mortels.

Le fameux Dorilas si juste en appa-
rence ,

Par d'injustes moyens , fournit à sa
dépense ,

Le plus méchant Procès , des présents
secondé.

Dans sa Jurisprudence est toujours bien
fondé.

Il paroist charitable , & preste avec
usure ,

Qui choque également le Ciel & la
nature :

Ce cruel exacteur du bien des pauvres
gens ,

134 MERCURE

Pour devenir plus riche , a fait mille
indigens.

De combien de sermens , de fraude ,
& d'impostures ,

L'infidele Marchand couvre - t - il ses
usures.

Il trompe le plus fin au moment qu'on
le croit.

Si l'on ne mentoit pas le trafic cesse-
roit.

Iris qui fait la prude , & ne fut jamais
sage ,

Nous cache avec du fard le declin de
son âge ,

Et trop sensible encore aux douceurs
de l'amour ,

Achete ses Amants , & les vend tour à
tour.

Ce monde est un Theatre , ou pen-
dant cete vie ,

On fait ce qu'un Acteur fait à la Co-
medie.

Cette Métamorphose , est dans tous
les estats :

Et l'homme travêsti ; paroist ce qu'il
n'est pas.

Un jeune Abbé grossi, des bien-faits
de l'Eglise ,

Ne se croit jamais mieux , que quand
il se déguise ,

Et qu'en habit mondain , il trahit à la
fois ,

L'honneur , la conscience , & les plus
saintes loix. [prophane.

Il croit pouvoir quitter un habit qu'il
Et celui d'un galant , sied mieux
qu'une Sourane.

Combien de gens de Robe , & du
corps du Senat

Vestus en Cavaliers , dementent leur
estat

Licidas convaincu d'une ignorance
craffe

La pallie , en citant les Maistres du
Parnasse , [avorton ,

Dont il ne fut jamais ; qu'un indigne
Qui de tous les Autheurs , ne sçait rien
que le nom.

136 MERCURE

Combien de Fanfarons , parlent avec
audace ,

De Combats singuliers , & de Sieges
de Place ,

Ou tout le monde sçait , qu'ils n'ont
jamais esté.

Ils prétendent , par là , cacher leur lâ-
cheté.

Combien de Scelerats , que le vulgaire
estime ,

Contrefont les devots , pour mieux
commettre un crime.

Ils sont vindicatifs , jusqu'à l'extre-
mité.

Rien n'est si dangereux , qu'un Tar-
tuffe irrité

Pour peu qu'on leur déplaise , ils tâ-
chent de vous nuire.

Leur langue envenimée , est propre
à vous détruire.

Choquer leur vanité , c'est les mettre
en fureur ,

Et feignant de vous plaindre ils vous
percent le cœur.

GALANT 137

Tels sur les bords du Nil les affreux
crocodiles ,

Qui couverts de limon , paroissent im-
mobiles ,

Avec des cris d'enfant , sçavent l'Art
d'attirer ,

Le passant malheureux , qu'il veulent
devorer.

D'autres déguisemens , trop communs
dans la France ,

Font voir l'orgueil de l'homme & son
extravagance.

On se fait plus qu'on n'est , un petit
roturier

S'érige en Gentilhomme , & se dit
Chevalier ,

L'on cache sa naissance , & je connois
un homme ,

Qui se dit descendu , des Patrices de
Rome ,

Dont l'Ayeul fatigué , de porter le
Bissac ,

Se fit Cardeur de laine , au Canton de
Lussac.

Septembre 1703. M

138 **MERCURE**

Sous les mêmes habits , le luxe , &
l'arrogance ,

Du Noble , & du Bourgeois , cachent
la difference.

La Noblesse est ternie , avec la pau-
vreté ,

Et pourveu qu'on soit riche , on est de
Qualité.

L'indigente vertu , n'ose & ne peut
paroître ,

L'infortune l'offusque , & la fait mé-
connoître.

On berne le mérite , & le plus grand
sçavoir ,

Dans un homme sans bien , n'ose se faire
voir.

Mais quittons , la Satyre , elle est peu
nécessaire ,

Pour réformer le monde , il faudroit
le refaire.

Jè vous ay promis la mar-
che de Monsieur le Duc de

Vendosme depuis son entrée dans les Gorges des Montagnes qui conduisent au Tirol jusques à son arrivée devant la Ville de Trente , & je vous ay marqué que vous y trouveriez des particularitez qui n'ont point encore esté sceuës ; & comme rien n'est plus glorieux pour ce Prince , & pour les Troupes du Roy , que tout ce qui s'est fait dans le passage étroit des Montagnes qui ont esté traversées avec une rapidité inconcevable , sans que plusieurs Châteaux fortifiez par

M ij

140 MERCURE

l'art & par la nature , & que l'on croïoit imprenables , ayent pû arrester ce Prince , qui a fait tant de Conquêtes , ny les Troupes qui luy obeïssent ; comme , dis je , rien n'est plus étonnant , & plus digne d'admiration que tout ce qui s'est fait pendant cette traversée , s'il m'est permis de me servir d'un terme de Marine en parlant d'une affaire de terre , la Relation que je m'étois engagé de vous donner devoit remplir la premiere moitié d'une de mes Lettres , dont la secon-

GALANT 141

de partie devoit estre remplie par le Journal du Siège de Brisack : mais comme je découvre tous les jours de nouvelles particularitez de ce Siège, & qu'il faut du moins une Lettre entiere aussi grosse que celle que je vous envoie tous les mois pour en donner un Journal exact, je me trouve obligé de mettre dans ce volume les expéditions qui regardent Monsieur de Vendosme ; & quoy que je ne les puisse donner icy dans un aussi grand detail que j'aurois fait dans une

142 **MERCURE**

Lettre qui n'auroit contenu que deux Relations , le detail suivi precis & nouveau que je vais vous en donner ne laissera pas de vous plaire, puisque vous y trouverez des choses qui n'ont esté imprimées dans aucune Relation publique.

Monſieur le Duc de Vendosme ayant reſolu de pénétrer dans le Trentin , ordonna à Mr le Comte de Merdavy Lieutenant General de marcher avec un Corps de Troupes par la gauche du Lac de Garde. Un detache,

GALANT 143

ment de douze cens Chevaux , & de fix cens Fantafins tirez de ce Corps , prit les devants , & arriva le 17. Juillet à Defenzano ; il fe faifit aufsitôt du Port , & des Barques qui y eftoient , afin de s'en servir pour porter les provifions de l'Armée , & même des Troupes , s'il en eftoit befoin , il fe faifit auffi du Château pour la feureté des Magazins qu'on y vouloit établir. D'un autre côté Mr le Duc de Vendofme fit arrêter toutes les Barques & les Pontons qui eftoient fur

144 MERCURE

l'Adige au dessous de Verone, afin de les employer à faire un Pont vers la Vallée de Polifella pour faire, s'il estoit necessaire, passer des Troupes par le grand Chemin de la Chiufa. Tout estant ainsi disposé, & l'Armée ayant pris du pain pour six jours partit le vingt de Duc Castelli, & alla camper à Sanzena près de Villa Franca où Mr le Duc de Venosme vint le 21. au matin la joindre de Mantouë où il estoit resté pour y donner quelques ordres. Ce Prince
écrivit

GALANT 145

écrivit au Roy le 22. du
Camp de Rivoli , & manda
à S. M. qu'il venoit d'arriver
après trois jours de marche ,
avec vingt cinq Escadrons ,
tandis que Mr le Comte de
Medavy couloit le long du
Lac de Garde , le laissant à
droite avec huit Bataillons ,
& quatre ou cinq Regimens
de Cavalerie & de Dragons ,
pour gagner le haut du Lac ,
& se rendre maistre de Riva
pendant qu'il tâcheroit d'en
faire autant du Château de
Torbolé , aussi à la pointe
droite du Lac ; mais bien

Septembre 1703. **N**

146 MERCURE

meilleur. Mr de Vendosme ajoutoit dans sa Lettre , que Mr le Comte de Senneterre s'étoit rendu Maître à Desenzano de vingt-sept Barques , dont quelques-unes pouvoient porter deux mille sacs de grains , & par ce moyen venir jusqu'à Rivoli, que l'on n'avoit trouvé aucun ennemy, que l'Armée devoit séjourner le 23. & monter la Ferrare le 24. & qu'il sçauroit dans peu si on vouloit luy disputer le passage. La Relation que vous allez lire parut ensuite , elle est tres.

curieuse , & tres - bien détaillée.

Je vous diray , Monsieur , qu'avant que partir du Duecastelli Monsieur le Duc de Vendosme separa son Armée en deux Corps , , dont il commande le plus fort , & l'autre est commandé par Mr le Comte de Medavy Lieutenant general , composé de huit Bataillons , de deux Regimens de Cavalerie , & d'un de Dragons ; les Bataillons sont de deux de Sauls , deux de Bourgogne , un de Sourches , un de Perche , un de Medoc ,

N ij

148 MERCURE

& l'autre de Grancé, qui est
 resté à Dezensano, les deux Re-
 gimens de Cavalerie sont Bertil-
 lac & Dutronc, celui de Dra-
 gons est Sennetterre, Mr le Duc
 de Vendosme prit à droite dans
 es Montagnes de la Ferrare, &
 Mr le Comte de Medavy à
 gauche du Lac de Garde par
 celle du Tirol. Nous decampames
 de Duecastelli le 20. Juillet pour
 venir camper à Goito, de Goito
 à Castillon, de Castillon à De-
 zensano, qui est sur le bord
 du Lac de Garde, dont Mr le
 Comte de Senneterre s'empara
 par adresse avec son Regiment,

GALANT 149

parce que *Messieurs les Venitiens* avoient refusé de le donner, afin de faire connoître aux *Allemands* que ce n'étoit pas de leur propre volonté qu'ils l'avoient donné, nous y séjourâmes pour y faire faire des Fours, l'on fit un détachement commandé par *Mr le Chevalier de Souches* Colonel réformé, qui s'embarqua dans des barques avec du Canon, pour se rendre maître d'un petit Chateau nommé *Sermionne* situé au milieu du Lac, de *Dezensano* à *Salo* petite Ville fort jolie sur le bord du Lac, de *Salo* à *Garguaro*, Bourg aussi situé sur le bord du Lac de *Garde*, rempli d'u-

N iiij

150 MERCURE

ne si grande quantité de Citron-
niers, Orangers, Figuiers, Oli-
viers, & Lauriers, & des plus bel-
les Vignes du monde plantées sur
une Colline, que cela forme une
espece d'Amphitheatre, qui fait
le plus bel effet du monde. On
ne voit autre chose pendant qua-
tre ou cinq mille de longueur.
Nous y sejoûrnâmes la nuit du
27. au 28. il survint un si terrible
tremblement de terre, que tout le
monde se crut enveloppé sous les
ruines des maisons, tant leur trem-
blement fut violent, il en estoit sur-
venu un avant, & un autre après
mais si petit que quelques per-

sonnes seulement s'en aperceurent, les Habitans nous assurerent qu'il y avoit trois mois qu'il en étoit arrivé autant, & que c'étoit pour la troisième fois, & que celui cy avoit esté plus violent, le vingt neuf nous en decampâmes pour entrer dans les Montagnes (avec grande provision de Biscuits pour les Troupes) ces Montagnes sont si affreuses qu'elles ont surpris les personnes les plus vigoureuses, & les chemins si difficiles qu'à peine deux hommes y pouvoient passer de front, nous vinmes camper à Prabionne où nous sejourâmes ; on fit un de-

N iiij

152 **MERCURE**

achement commandé par Mr le Marquis de Vaudray. Maréchal de Camp, & Mr le Marquis de Dreux Brigadier, pour aller reconnoître les chemins, ils apperceurent sur la croupe d'une grosse Montagne quelques Païsans armez, qui se retiroient à leur aproche, le trente nous vîmes camper à Vezio, où nous seournames. Le 31. Mr le Comte de Medavi fit un detachment de 7 Compagnies de Grenadiers, commandez par Mr le Comte Dilon Brigadier, il y joignit les Piquets del'Armée qui furent commandez par Mr le Comte

GALANT 153

*de Monseigneur aussi Brigadier,
quatre cens hommes commandez
par Monsieur le Chevalier de
Sourches son frere, cent Dragons,
& cinquante Cavaliers à pied,
commandez par Mr le Comte
de Sennetterre, qui faisoient en
tout quinze cens hommes, pour
aller attaquer cinq cens hom-
mes, tant Païsans que Soldats,
qui s'étoient retranchez sur la
Croupe d'une grosse Montagne,
au milieu du chemin par où il
falloit absolument passer, ils
avoient encore coupé dans le
milieu de la descente qui estoit
de l'autre costé une si grande*

154 MERCURE

quantité de bois , que le chemin estoit entierement barré. Mr le Comte Dillon commença par gagner les hauteurs qui étoient derrière eux , ce que firent aussi les autres par trois endroits differens; les Païsans qui s'étoient renfermez avec le Commandant luy avoient fait croire qu'il estoit impossible qu'il pût estre attaqué par derrière par le chemin qu'ils croyoient impraticable , & lors qu'ils virent les hauteurs gagnées ils furent si effrayez , qu'ils perdirent courage , & l'esperance de se pouvoir deffendre , ils tirerent deux ou trois cens coups de Fusil,

GALANT 155

Et prirent la fuite. Nous primes
soixante Et seize Soldats , Et
quelques Païsans avec un Ca-
pitaine Et un Lieutenant qui
sont actuellement avec nous ; il y
eût cinq Païsans tuez , Et il
n'y eut de nostre costé qu'un seul
Grenadier blessé au bras. L'on
renvoya le même jour quelques
Païsans avec des Billets , qui
assuroient les Païsans des autres
endroits , que s'ils faisoient la
moindre resistance ils seroient
pillez Et brûlez , Et qu'au
contraire , s'ils se rendoient de
bonne volonté on leur conserve-
roit leurs biens , ce qui a fait

156 MERCURE

un effet considerable ; puis-
que lors que Mr le Comte Dillon
parut avec un detachment sur la
Montagne qui pouvoit estre vû
par les Habitans de Riva ,
& qu'il eut fait faire une gran-
de quantité de feux , pour faire
croire qu'il y avoit un gros Corps
d'Armée, cela intimida tellement
le Lieutenant Colonel, qui com-
mandoit dans Riva qu'il decam-
pa la nuit même pour aller recon-
noître , mais le jour estant venu,
& s'apercevant du peu de Trou-
pes qu'il avoit sur la montagne,
il voulut rentrer dans la Ville;
mais les Bourgeois luy fermerent

la porte , luy disant ; que puis qu'il les avoit abandonné , ils ne vouloient point courir le risque d'être pillés , ce que voyant Mr le Comte Dillon , il descendit promptement avec cent cinquante Grenadiers , & trouva les Bourgeois qui luy apportoit les Clefs avec quantité de rafraichissemens , il trouva trois pieces de Canon , dont deux grosses & une petite , & deux autres dans le Château avec de la munition ; il envoya avertir Mr le Comte de Medavi la nuit du trois au quatre qui estoit à Pieva , petit Village où nous avions sejourné

158 MERCURE

à 10. mille de Riva, nous decampâmes le matin pour passer une montagne si affreuse, que l'on pretend, que sans un secours surnaturel, il estoit impossible de passer sans se precipiter dans des abymes effroyables: l'eau y étoit si rare, & le Betail en si grande abondance, qu'il s'est donné un verre d'eau & de vin pour un Mouton. Mr le Duc de Vendosme nous a joint à Riva, après avoir pris le Château de Nago qui a tenu quatre jours, tranchée ouverte; il a fallu que les Irlandois ayent monté à force de bras le Canon sur une hauteur.

On a fait des Prisonniers de guerre.

Pendant que Mr le Comte de Medavi, & le Corps qu'il commandoit, se signaloit par des expéditions si difficiles, & si glorieuses aux Armes du Roy : Mr le Duc de Vendôme avançoit de son côté, & par une valeur intrepide qui égaloit ses fatigues, son application, & les soins qu'il se donnoit, forçoit des passages fortifiez par l'art, & par la nature, & faisoit passer des Corps d'Armée entiers

160 MERCURE

par où les Animaux les plus légers , & qui ſçavent le mieux grimper pouvoient à peine paſſer. Vous n'en douterez pas quand vous aurez lû la Relation ſuivante ; elle eſt du vingt ſeptième Juillet , & dattée des Retranchemens que les Ennemis avoient dans le Col du Monte Baldo.

***L**es Ennemis avoient une telle confiance en leurs retranchemens qu'ils diſoient qu'il falloit ſe réjouir du parti qu'avoit pris Mr le Duc de Vendôme, n'eſtant pas poſſible qu'une Armée paſſaſt malgré des re-*

tranchemens , par un lieu ou à peine les Voyageurs peuvent-ils marcher : cependant Son Altesse en est venue à bout.

Les ennemis avoient trouvé la scituation du monde la plus avantageuse à se poster , & l'avoient perfectionnée par un travail immense. Ils avoient à leur droite le monte Baldo , que l'on a raison de vanter pour sa hauteur , dont ils occupoient le sommet , & leurs retranchemens continuoient de rochers en rochers decharnez , & où il n'y avoit pas un pouce de terre jusqu'à la gorge qui communique à l'autre costé de la montagne , qui n'est accessible que par une teste , sur laquelle il y avoit un tres-bon Fort bien flanqué par huit redans avec

Septembre 1703. O

162 MERCURE

un fossé & un parapet épais , & dont le revers est escarpé & retranché jusqu'à l'Adige. Ils avoient dans ladite gorge un retranchement qui embrassoit tout le front de l'une à l'autre montagne avec trois pieces de canon & des redoutes fraisées & palissadées : ils étoient dans ces retranchemens plus de deux mille cinq cens hommes dont le tiers étoit de troupes réglées , & le reste de paysans , & c'étoit Mr de Vaubonne qui commandoit en personne. Les Grenadiers , dont il y en avoit dix compagnies à la droite , & cinquante Carabiniers à pied , & douze à la gauche avec cent autres Carabiniers , partirent la veille à huit heures du soir , après qu'on eut fait distribuer un pot de vin à chacun , sous les ordres de Mr d'Orgemont.

GALANT 163

à la gauche, & de Mr d'Imecourt à la droite, dont le chemin estoit moins difficile, parce qu'on trouvoit des petits taillis sur la marche qui aidoint à grimper plus aisément. Ils arriverent à la pointe du jour à la portée du mousquet des retranchemens des Ennemis qui leur firent plusieurs décharges, mais sans leur faire de mal estans tous ventre à terre. Il y eut à la gauche une escarmouche où nous perdîmes trois ou quatre Grenadiers, un Carabinier & deux Soldats des détachemens qui soutenoient avec quatre ou cinq blesez. L'on se saisit de deux Postes malgré leur feu; mais l'on ne put garder le second, parce qu'il estoit enfilé du rocher qui est à la plus haute pointe que les Ennemis occupoient. Mr le Duc de Vendôme y voulut

O ij

164 MERCURE

monter sur le rapport qu'on luy fit que les Troupes estoient entierement hors d'estat de service , estant outrées de fatigue , & qu'ainsi il falloit que Son Altesse remit l'affaire au lendemain à la pointe du jour. Elle envoya encore chercher des troupes pour renforcer ce costé là. Effectivement ils estoient tous à bout , mais sa presence les ranima & donna des jambes à ceux qui n'en avoient plus. Il fit en même temps commander six cens hommes pour renforcer cette gauche , & jugea à propos d'essayer de monter du canon sur la hauteur droite à force de bras , il envoya donner ordre de sa part au Commandant d'Artillerie de prendre assez de monde pour cela , & fit promettre un écu par homme à ceux qui y travailleroient. Les Irlandois se mirent en

GALANT 165

besogne, & cela se fit avec tant de diligence que trois pieces furent en estat de tirer à cinq heures du soir dans un endroit où à peine les Chevreuils peuvent-ils passer ; cependant Son Altesse crut qu'il falloit entamer l'affaire par la gauche pendant qu'il y avoit assez de jour pour se conduire à travers les rochers ou pour en prendre la superiorité, il falloit grimper à quatre pattes, & remettre à l'entrée de la nuit l'attaque de la droite. La hardiesse de nos Grenadiers & de nos Carabiniers à la teste desquels marchaient Mr de Vaubecourt avec Mrs de Kerca-do & d'Orgemont, Brigadiers, Mrs de Maulevrier, de Moranges & Damas Colonels. La hardiesse, dis-je, de ces Officiers & de ces Troupes à se soutenir sur la cresse de

166 MERCURE

cette Montagne, intimida si fort les Ennemis pendant que deux Compagnies de grenadiers observoient le poste de la pointe ; en sorte qu'ils ne pouvoient descendre sur nos gens qui étoient un peu au dessous, qu'ils abandonnerent non seulement les retranchemens de leur droite, mais aussi ceux qui communi quoient de leur droite à leur gauche par la gorge, & même cela les détermina à abandonner le Fort de leur droite que nous attaquâmes inutilement à deux heures de nuit, n'y ayant plus que quelques malades & quelques Heyduques, que nous fîmes prisonniers. Leur Camp fut pillé ; mais par malheur ce n'étoit qu'un Camp de Hoyduques & de Paysans.

Mr le Comte de Besons Lieutenant general qui commandoit à l'attaque

de ce Fort , ayant fait avancer Mr d'Imecourt , on reconnut que les Ennemis avoient abandonné leurs tentes , des outils , leurs munitions & leurs provisions.

Enfin à minuit nous estions entièrement maîtres de ce passage , que tout le monde trouvoit impenetrable , & par consequent des Montagnes jusqu'à Torbolé. Il ne se peut rien de plus glorieux pour le Roy ny de plus heureux pour nous. L'on teste aujourd'huy sur le champ de bataille d'où l'on part demain pour continuer la marche ; c'est un pays terrible , & je crains fort pour le Canon.

J'ajoute à cette Relation celle d'un Officier General qui estoit à la même expédition

168 MERCURE

tion. Ce n'est pas trop que d'entendre parler deux personnes habiles dans leur métier d'une action de la nature de celle dont il s'agit, puisqu'il se trouve de grands Capitaines, & qui ont fait la guerre toute leur vie, qui n'en ont pas vû de pareilles. On ne fait pas tous les jours la guerre dans des lieux où les seuls animaux peuvent passer.

Du

Du Camp de Montebaldo ,
le 27. Juillet.

J' Ay déjà eu , Monsieur , l'honneur de vous informer de nostre Armée à la Ferrare , & que le bruit du pays estoit que les Ennemis avoient un Corps de Troupes retranchées à Aqua negra pour s'opposer à nostre passage. Il y estoit effectivement. Leur droite à Montebaldo , & leur gauche à une autre montagne fort escarpée. Le front de ce poste est tres - étroit. Le Lac de Garde passe immédiatement au dessous du mont Balde , où estoit leur droite , & l'Adige au pied de la montagne où estoit appuyée leur gauche. Mr de Vendôme résolu de s'ouvrir ce pas-
Septembre 1703. P

170 MERCURE

sage, détacha avant hier 25. douze Compagnies de Grenadiers & quatre-vingt Carabiniers commandez par Mr d'Orgemont, qui devoit prendre le haut de Montebaldo, & dix autres Compagnies de Grenadiers aux ordres de Mr d'Immecourt pour se saisir de la crête de l'autre montagne. Ces deux détachements malgré les difficultez du chemin arriverent à la pointe du jour sur les deux hauteurs de la droite & de la gauche des Ennemis, & Mr de Vendôme avec deux mille hommes choisis & tous les Officiers Generaux, arriva en même temps par la gorge vis-à-vis du front de leur Camp. Il trouva que Mr d'Orgemont, quoy qu'il eut toujours suivi la crête du Montebaldo, n'avoit pû entreprendre de

débusquer cent cinquante hommes des Ennemis qui occupoient un pain de sucre qui est au plus haut de Monte Baldo , & escarpé de toutes parts ; ce qui obligea Mr de Vendôme d'ordonner à Mr d'Orgemont de laisser deux Compagnies de Grenadiers sur le haut de Monte Baldo , vis-à-vis du pain de sucre , & avec le reste de ses troupes de tâcher de se placer sur des endroits escarpés , qui étoient à mi-côte , & qui voyoient les ennemis dans un petit Camp qu'ils avoient dans un petit ouvrage qui étoit dans la Gorge ; ce qu'il executa malgré l'horreur des chemins qu'il falloit qu'ils fissent.

Mr de Kercado fut commandé à la faveur du feu de ces Troupes postées pour attaquer les retranche-

P ij

172 MERCURE

*mens de la droite. Les Ennemis ne
soutirent pas un moment le feu de
nos Troupes. Ils abandonnerent
leur Camp , & trois petites pieces
de canon. Cette action ne nous coû-
ta qu'un Carabinier & deux Gre-
nadiers. Mr de Vendôme après
avoir emporté leur Camp de la droi-
te , resolut de faire attaquer leur
gauche ; mais il voulut pour cela
attendre la nuit d'autant plus qu'il
y avoit une hauteur à regimber à
découvert , pour attaquer leur re-
tranchement qui auroit pu nous coû-
ter bien du monde ; si l'on n'avoit pas
attendu l'obscurité de la nuit , à
l'entrée de laquelle les Ennemis se
retirerent & laisserent leurs tentes
tenduës. Cette affaire aura répan-
du la terreur dans le pays. C'étoit
Mr de Vaubonne qui comman-*

doit dans ce poste.

C'est Mr Vaubecour qui se trouva de jour, qui attaqua & força les Ennemis par leur droite. Mr de Bezons à qui c'estoit à marcher estoit chargé de l'attaque de la gauche ; mais les Ennemis , comme je viens de vous le dire , ne luy en donnerent ny le temps ny la peine.

Mr le Duc de Vendôme alla camper après l'affaire de Montebaldo à Brentonego , on trouva toutes les maisons remplies de provisions , aussi bien que la Campagne où il n'y avoit pas un seul Habitant , tant la terreur y estoit grande. Mr de Ven:

P iij

174 MERCURE

dôme les fit revenir après leur avoir promis de les prendre sous sa protection , & que ses Troupes ne feroient aucun dégâts. Ce Prince partit le 29. de Juillet de Montebaldo, & alla camper sur les Montagnes à moitié chemin de Brentonego, le 30. à Brentonego. Il se trouvoit alors à cinq mille de Torz bollé dont il avoit dessein de s'emparer , afin d'y faire un établissement qui le rendit maître du Lac de Garde ; mais avant que d'y arriver , il falloit emporter le

GALANT 175

Chasteau du Nago scitué sur un Roc fort haut , & escarpé ; & dont les deux tiers sont inaccessibles. Mr de Vendôme croyant tout possible à la valeur des Troupes envoya Mr de Vaubecour & Mr de Bissy pour ces deux expéditions avec les Brigades de la Marine , & d'Auvergne de quatre Bataillons chacun ; le Regiment de Dragons de du Heron & vingt deux Compagnies de Grenadiers. On se rendit Maistre de Torbolé en tombant dessus par un petit che-

P iiij

176 MERCURE

min qui est par delà la Montagne, & qui avoit esté découvert à Mr de Vendôme, ce Prince estant toujours bien servy à cause de la dépense qu'il fait en Espion. On n'estoit pas vû par ce chemin du château de Nago. Les Ennemis se retirèrent de Torbolé avec tant de précipitation qu'ils abandonnerent trois pieces de Canon qu'ils jetterent ensuite dans le Lac où on les trouva. On eut avis qu'ils en avoient aussi enterré d'autres pieces.

Quant à ce qui regarde la prise du Chasteau de Nago ; voicy de quelle maniere en ont parlé deux ou trois Relations.

Depuis le passage de Montebaldo, Monsieur le Duc de Vendôme vint en deux jours de marche à Brentonago, par des chemins qui estoient presque impraticables pour l'Infanterie, & par lesquels cependant Son Altesse fit passer son canon & tous les équipages d'Artillerie, il est vray que la chose estoit presque impraticable, & qu'il n'y avoit pas lieu de l'esperer ; mais comme personne ne sçait mieux semer l'argent que nostre General quand il le faut, les hommes ne luy manquent pas.

178 MERCURE

Ainsi il fit porter à bras son canon au haut des rochers les plus escarpez, & où on n'a peut-estre jamais porté de fusil. Mr de Kercado investit ensuite le Chasteau. Mr de Vaubecourt occupa de son costé le Village de Nago, qui est sur la droite du Chasteau du même nom à la portée de la carabine ; on mit des postes sur les hauteurs de cette droite. Ce Chasteau se rendit à Mr de Chemeraut, après quatre jours de tranchée ouverte. Il y avoit plus de cent hommes de bonnes Troupes, & ce Chasteau pouvoit avec dix hommes tenir encore dix ou douze jours.

Je dois ajouter icy ce que porte une autre Relation. Vous verrez des choses qui ne se trou-

vent pas dans ce que vous venez de lire.

Dés la première nuit nous sommes logez à la faveur de plusieurs rochers à la portée du pistolet du Chasteau. Il s'est trouvé beaucoup de difficulté pour loger le Mineur, le pied de la muraille étant sur un roc presque tout escarpé, & les Ennemis jettans une grande quantité de grosses pierres. Nous avons mis six pieces de petit canon en batterie que nous avons eu beaucoup de peine à amener. Comme elles ne font pas grand effet Mr de l'endôme a donné ordre qu'on amenast par le Lac deux pieces de vingt-quatre, & deux Mortiers, pour finir ce Siege en cas que le Mineur trouve toujours trop de difficulté à s'attacher. On tra-

180 MERCURE

*vaille à un chemin par où on pourra
dès demain faire passer la Cava-
lerie.*

Vous trouverez la fin de ce
Siege dans l'extrait suivant.

Du Camp de Brentonego , le
6. Aoust 1703.

LA Garnison du Chasteau de Na-
go se rendit à discretion hier après
midi , quoy que la seconde envelope
meilleure que la premiere ne fust
guère endommagée. Le Mineur qui
s'y estoit attaché la nuit du 3. au 4.
avoit esté obligé d'abandonner son
logement au bout de deux heures , à
cause de la grande quantité de pier-
res qu'ils avoient jettées , & qui
avoient ruiné une partie de ce loge-

*ment : comme la meilleure partie en
 restoit encore , on prit le parti de le
 rétablir en plein jour : ce qui fut fait
 & ce qui obligea les Ennemis de se
 rendre. On a trouvé dans le Château
 trois milliers de poudre , huit pieces
 de Canon de fonte , dont il y en a une
 de dix-huit , & une de huit , les au-
 tres sont de petites pieces & beau-
 coup d'autres provisions de bouche.
 Il y avoit cent cinquante Soldats ,
 & trois cens cinquante Paysans.*

Vous ne serez pas fâchée que
 j'ajoute icy ce que dit une au-
 tre Relation de la force de ce
 Chasteau.

IL est sur un rocher inaccessible de
 toutes parts , il y a deux retraites
 impenetrables. Les Mineurs vou-

182 MERCURE

lant approcher , ils furent bientôt éloignés par les pierres , & refuserent d'y retourner regardant le dessein de l'attaquer comme une chose chimerique. Il pouvoit tenir des éternitez. Il y a deux Places l'une sur l'autre , celle d'en haut a aussi son fossé qui est impenetrable. Mr de Vendôme envoya sommer la Garnison , & fit dire qu'il feroit pendre tous ceux qui la composoient , s'ils ne se rendoient dans vingt-quatre heures. Tout se rendit à discretion le quatrième Aoust , Gouverneur , Troupes , & Milices , au nombre de cinq cens hommes. Mr de Vendôme obligea quantité d'autres Chasteaux à se soumettre à l'exemple de celui de Nago , quoy qu'ils ne manquassent de rien ; de maniere que nous avons déjà près de qua-

vante-cinq canons de revenant bon.

La Lettre qui suit vous fera plaisir, & vous y trouverez des choses assez singulieres.

Nous avons trouvé à deux lieues Brentonengo, proche l'Adige, en allant pour occuper le village de Mori qui est à quatre mille de Roveredo, une fondrie où il y avoit mille ou douze cent bombes appartenant à l'Empereur, des boulets de canon, & quantité de tres-beau & bon fer, & des cuirs dont on fera des souliers pour nostre Infanterie. Tout cela a esté enlevé pour porter sur le Lac, & l'on ruine de fond en comble toute la Fonderie. Il y a bien encore pour six mille livres de charbon. C'est une perte de plus de cent mille écus pour

184 MERCURE

*l'Empereur , outre qu'elle ne pourra
estre rétablie de six années. Cela
a donné lieu à une petite affaire
route des plus jolies , qui se passa
hier 7 Aoust au matin. Mr le Duc
de Vendôme étant venu avant hier
voir cette Fonderie après le diner ,
il remarqua qu'il y avoit à trois ou
quatre cent pas de là deux cent tren-
te hommes des Ennemis qui occu-
poient un assez bon poste , cela le
choqua , & il commanda à un
Capitaine d'aller avec vingt-cinq
hommes tâter ces gens là. Il partit
aussi-tost , mais les trouvant trop
forts il se retira après avoir fait
feu pendant un quart d'heure , cela
en demeura là , mais il ordonna
qu'on les attaquât à la pointe du
jour & en chargea Mr le Comte de
Goas , à qui il donna trois cent hom-*

mes d'Infanterie, deux cens Dragons, & cent Carabiniers tous à pied, à l'exception de soixante Houssards, les chevaux étant inutilis dans des rochers. Mr de Goas marcha à eux aussi-bien que Mr le Chevalier du Heron, & ils les chargerent si vigouteusement que la peur les prit, & qu'ils se voulurent sauver après la premiere décharge, mais il n'étoit plus temps, car des deux cent cinquante il y en eut au moins cent de tuez sur la place, & 60. prisonniers; le reste se sauva comme il pût. Cela a tellement redoublé la terreur des Ennemis que le petit camp qu'ils ont de l'autre costé de l'Adige est toujours en mouvement.

La Relation suivante ache-
Septembre 1703. Q

vera de vous faire connoître cette affaire.

Mr le Duc de Vendosme alla reconnoître le camp de Mr de Vau-
bonne qui estoit au delà de l'Adige ;
Et un autre petit camp qui est en
deça de cette petite riviere , près du
Village de Mori que nous occupons ;
ce Prince forma la resolution de le
faire attaquer , Et pour cet effet il
commanda Mr de Goas avec quatre
cens hommes d'Infanterie , deux
cens Dragons , cent Carabiniers ;
cinquante Maistres Et cent Hous-
sards , dont une partie prit la hau-
teur des rochers , Et l'on fit à la
pointe du jour attaquer le Village
de Bessano , qui estoit occupé par
cent soixante hommes des Ennemis ;
avec une troupe de Dragons de cin-
quante hommes , par qui Mr de Vau-

bonne donloit faire soutenir , & à qui il fit passer la riviere. Cela n'empêcha pas qu'ils n'abandonnassent leurs Postes après une foible resistance. Ils ont eu cent hommes tuez sur la place , entre lesquels se sont trouvez le Major & deux Capitaines du Regiment de Nigrelli. On leur a pris en cette occasion un Officier & soixante Soldats ; nous n'y avons perdu qu'un Lieutenant & deux Grenadiers blessez legerement. Nos Houffards ont poussé les Ennemis près de trois mille sans leur vouloir donner aucun quartier, & cette action a esté des mieux conduites.

Ce qui suit , & qui est tiré d'une autre Relation , merite d'être ajoûté à la precedente.

Q ij

Messieurs de Goas, de Cours, & de Bardon, ont executé avec beaucoup de valeur les ordres de Mr de Vendosme à l'action du Village de Ressano, qui a esté d'autant plus considerable, que nous n'y avons perdu personne. La consternation a esté tres-grande dans le Camp de Mr de Vaubonne, ayant esté luy mesme témoin de la bravoure de nos Troupes, & de la defaite des siennes; quoy qu'il eût reçu la veille de l'attaque un renfort de quinze cens Chevaux de l'Armée de Mr de Staremberg.

Mr de Vendosme n'ayant

presque point laissé passer de jours sans faire quelque conquête pendant son passage dans les Montagnes , il en est échappé à ceux qui en ont envoyé des Relations, & on n'a point parlé de la prise de Malsesena , où il y avoit un Bataillon du Regiment de Nigrelli.

Deux Châteaux appartenans au Comte de Castellarco, étant du nombre de ceux qui ont esté pris des premiers, & dont je vous ay déjà parlé ; ces conquêtes ont d'autant plus rejoüy les

190 **MERCURE**

Troupes qu'elles ont eu bonne part au butin. On a trouvé dans ces Châteaux où il y avoit quelques pieces de Canon , quantité de riches meubles , & de tres beaux Tableaux , ainsi que les minutes de tout ce que le Comte de Castelbarco avoit écrit à l'Empereur contre Mr le Duc de Mantouë , pendant qu'il étoit Ministre de S. M. I. auprès de ce Duc , & ses Patentes de la Clef d'or, dont il avoit esté recompensé pour tout ce qu'il avoit fait contre plusieurs Princes & au-

tres, en qualité de Commissaire general de l'Empereur en Italie, & particulièrement contre Mr le Duc de Mantouë, en faisant saccager & brûler des Chateaux qui appartenoient à ce Prince, & entr'autres son Palais de Marimirolo près de Mantouë, & en tenant des discours injurieux aux premieres Puissances de l'Europe, ce qui meritoit de tres-severes punitions. Toutes ces choses furent cause que Mr de Vendosme, après avoir fait vendre une partie des meubles

de ce Comte, & envoyé les Tableaux, & les plus beaux meubles à Mr le Duc de Mantouë, ordonna le Sac de ces Chateaux que l'on fit ensuite raser. Il est des reprefailles si justes, qu'on feroit mal de ne s'en pas servir, puis qu'elles donnent souvent lieu de se corriger à ceux contre qui on en use.

Mr le Duc de Vendosme envoya le 5. Aoust reconnoître la Ville & le Château d'Arco, le 6. ce Prince alla en personne reconnoître le Camp de Mr le Baron de Vaubonne

GALANT 193

Vaubonne qui estoit au de là de l'Adige vis à vis de Roveredo ; le 8. il partit de Riva pour aller presser le siege d'Arco. Il reconnut lui même le Château qu'il trouva bon & bien scitué, & bâti sur un Roc qui est detaché d'une Montagne fort élevée , & qui est presque à trois cens toises de son enceinte , & dont la superficie est en forme d'Amphiteatre : on trouva la Ville au pied du Château , & entourée d'une muraille seche, de sorte qu'il estoit necessaire de s'en rendre maistre avant
Septembre. 1703. R

194 MERCURE

que d'attaquer commodement le Château, on commença dès ce jour-là à battre la Ville. On mit sur la Montagne voisine, qui est de niveau, deux Batteries, l'une de six Canons de huit, & de deux Mortiers, & l'autre de quatre pieces de vingt-quatre qui la voyoient à revers.

Un boulet de seize coupa un Olivier, de dix pieds de hauteur dont la cime tomba sur Mr de Vendôme, sans le blesser dans le temps que ce Prince reconnoissoit la Bat-

terie des Ennemis. On com-
mença le 9. à faire monter du
canon pour battre le Châ-
teau. La Ville fit un tres-
grand feu ce jour-là ; ce qui
donna lieu de croire qu'elle
se défendroit plus long-
temps que l'on ne s'estoit
imaginé d'abord : Cepen-
dant Mr le Duc de Vendô-
me fit donner l'assaut le 10.
quoy que la Breche fut en-
core haute de neuf pieds, ce
qui n'empêcha pas les Gre-
nadiers de l'emporter si
promptement , que trois
cens hommes qui la defen-

R ij

196 **MERCURE.**

doient eurent à peine le temps de se sauver dans le Chasteau. On ne perdit personne , & deux Grenadiers seulement reçurent de legeres blessures. La Ville fut pillée selon l'usage de la guerre.

On commença dès l'onzième à battre la premiere enceinte du Chasteau avec les batteries dont je viens de vous parler , & le treize la Breche ayant esté trouvée assez grande , fut attaquée & emportée l'épée à la main avec perte d'environ cinq

quatre hommes tuez ou blessez. On commença aussitôt à canonner & à bombarder la dernière enceinte du Chasteau. On crut d'abord que l'affaire seroit longue & difficile parce que ce Chasteau est situé sur un rocher escarpé de tous costez, & que les bombes, & les six pieces de gros Canon qui estoient venues par le Lac de Garde ne faisoient pas grand effet.

Le 16. & le 17. il fit une pluie continuelle ; & qui fut d'un assez grand secours

R iij

198 **MERCURE**

aux Ennemis pour remplir leur Cisterne. Le Gouverneur fit ensuite jeter plusieurs barils de plomb de costé, & d'autre, pour faire à croire qu'il en avoit beaucoup de reste : Cependant voyant la contenance des Troupes Françoises, & craignant d'estre emporté d'assaut, il fit battre la Charnade aussitost après. Voicy les conditions qu'il proposa & ce qui luy fut accordé.

CONDITIONS,

Sous lesquelles Son Altesse
Monsieur de Vendosme
est supplié par Monsieur de
Frezé , Lieutenant Colo-
nel pour Sa Majesté Im-
periale , & Commandant
du Regiment de Nigrelly ,
& au Château d'Arco de
le recevoir Prisonnier de
guerre , lui & toute la gar-
nison.

ACCORDE'.**PREMIEREMENT.**

Que les Officiers tant de
R iiiij

200 MERCURE

l'Artillerie que autres, sortiront avec leurs gens, Armes, Bagages, & Chevaux, & la charge de huit Chariots ou Mulets, à proportion de Bagage, concernant uniquement ce qui proprement appartient à eux & à leurs troupes, y compris des Etoffes pour habiller leurs Soldats, pour le transport desquels Equipages il sera fourni des voitures par S. A. S. jusques au lieu où il luy plaira de les envoyer.

ACCORDE.

Moyennant que l'on visite tout

ce qui sera chargé sur lesdits
Chariots ; Mulets , & au-
tres voitures.

II. Qu'il leur sera permis
de se faire suivre par leurs
Valets au nombre de quinze
ou environ.

A C C O R D E'.

III. Qu'on laisse à leurs Sol-
dats leurs habits , avresacs &
valises , & qu'il ne leur soit
fait aucun tort , Messieurs les
Officiers promettant , que
sous ce pretexte les Soldats
ne se chargeront de rien qui
ne soit à leur usage suivant
la visite qui en pourroit être

faite si S. A. le juge à propos?
*Moyennant que cela soit visité de
même.*

IV. Que les malades & blesez au nombre d'environ cent trente soient conduits à Trente , avec une vingtaine d'hommes en santé , deux Chirurgiens & un Officier pour avoir soin d'eux dans la route jusques audit Trente , dont il sera tenu compte dans celuy des Prisonniers.

Les blesez & malades auront le même sort que les autres Officiers & Soldats de la Garde

GALANT 203

nison, on en fera prendre
soin dans les Hôpitaux ;
& ils auront la liberté d'y
faire venir leurs Chirurgiens.

V. M^r le Commandant supplie S. A. de trouver bon, que
par la même occasion il puisse
se renvoyer ses Drapeaux à
Trente.

REFUSE'.

VI. Que Messieurs les deux
Comtes d'Arco, avec leurs
femmes & enfans, quatre
Valets, une servante pour-
ront se retirer où bon leur
semblera aussi bien que les

204 MERCURE

seurs Fromentin , de Riva,
& Charles Bernier d'Arco.

ACCORDE.

*Hors que le sieur Fromentin sera
obligé de revenir dans sa mai-
son de Riva.*

VII. Que les cinquante hom-
mes de Milice qui gardoient
cy-devant le Château avant
l'entrée des Troupes puissent
suivre le sort desdites Trou-
pes avec le Commandant qui
les commande.

ACCORDE.

VIII. Qu'il sera permis à
Messieurs les Officiers d'écri-
re à leurs Generaux.

ACCORDE'.

Moyennant quoy Mr le Commandant pourra sortir demain matin avec sa Garnison , & aussi-tost les Articles accordez de part & d'autre la Porte sera livrée aux Troupes de Sa Majesté tres-Chrestienne , & Monsieur le Commandant fera remettre de bonne foy entre les mains de Mrs les Commissaires de France les Clefs des Magazins , Provisions & Munitions.

Dés à present sera livrée la porte d'embas , & les Armes mi-

206 MERCURE

ses au Magasin, à la réserve de celles des Officiers, & la Garnison sortira à dix heures du matin.

Fait au Château d'Arco,
le 17. Aoust 1703 Signé LOUIS
DE VENDOSME. DE FREZE'.

Cette Capitulation doit vous surprendre, la Place estant encore en bon estat lorsqu'elle a demandé à capituler, & le Gouverneur ayant fait jetter des barils de plomb en divers endroits pour faire croire qu'il en avoit de reste, mais la verité est qu'il en manquoit. Mr de Vendos-

me ayant sçû la verité dit, que si des François s'es-
toient trouvez en pareil cas,
ils se seroient deffendus encore
plus de huit jours avec le plomb
que les Allemans avoient jetté.

Le Gouverneur ayant de-
mandé de demeurer dans la
Place jusqu'au lendemain ;
il se servit de ce temps là
pour faire oster toutes les
platines des fusils de ses Sol-
dats afin de les emporter &
de les vendre ; M^r de Ven-
dosme en ayant esté averti,
les fit fouiller, & fit reprendre
les platines. La Garnison

208 **MERCURE**

de cette Place estoit de six cens hommes de Troupes reglées, sans compter les Milices du Pays ou Payfans. On y a trouvé vingt & une Pieces de Canon, & treize Drapeaux. Nous n'avons pas eu plus de cinquante hommes tuez ou blesez, & les Assiegez avoient que leur perte a esté plus considerable ayant eu environ 140. hommes tuez ou mis hors de combat. Ce Château ayant toujours passé pour imprenable dans le Pays, les peuples des environs y avoient

porté tout ce qu'ils avoient de plus précieux , de maniere que tout ce qui s'y est trouvé monte à de tres-gros-ses sommes.

M^r de Vendosme envoya aussi tost après la prise du Château d'Arco un Détachement avec ordre de se saisir de Drena à trois mille d'Arco , mais on le trouva abandonné.

M^r de Poligni Capitaine des Grenadiers du premier Bataillon du Regiment Lyonois , estant monté avec deux cens Grenadiers sur une Mon-

Septembre 1703.

S

210 **MERCURE**

tagne où trois cens Payfans & soixante Grenadiers Impériaux estoient retranchez, il les força nonobstant les quartiers de roches qu'ils rouloient pour les empêcher d'avancer, il en tua plusieurs, & le reste fut tellement dissipé qu'il n'en parut plus. M^r de Vendosme envoya en même temps un Détachement pour se saisir du Château de Madruzzo, & un autre commandé par M^r d'Imecourt pour s'emparer de celui de Toblino, où il avoit dessein d'établir ses vivres.

n'étant qu'à huit milles de
Trente. Vous verrez dans la
Lettre suivante ce qui s'est
passé à l'occasion de Toblino.

Au Camp du Pont de la
Sarca le 24. Aoust.

NOus partimes hier avec Mr
le Duc de Vendôme, &
nous fîmes quinze mille pour ar-
river icy par le Pays le plus sau-
vage & le plus sec que j'aye en-
cor vu, n'y ayant rien autres
choses que des pierres. De sorte
que vous pouvez bien vous ima-
giner que nos chevaux n'ont pas

S ij

212 **MERCURE**

fait bonne chere cette nuit ;
 n'ayant pû passer au delà de la
 riviere , où ils auroient pû trou-
 ver quelques fourages , parerque
 les Ennemis ont rompu le Pont
 qui est proche la maison de Mr
 de Vendôme sur lequel on auroit
 passé. On travaille à force à y
 en refaire un , ce qui n'est pas
 aisé , puisque nous n'avons ny
 pontons ny batteaux , & qu'il
 faut refaire des chevaux ex-
 près , de sorte que tout cela ne se
 fera qu'avec beaucoup de peine &
 d'argent. Cependant la presence
 de Mr de Vendôme , & l'a-
 mitié qu'on a pour luy , fait ve-

nir à bout de tout , & j'espère
 que le Pont sera fait ce soir , &
 qu'on pourra y faire passer le Ca-
 non dès qu'il arrivera. Je comp-
 te que nous passerons toujours
 demain de l'autre costé avec Mr
 de Vendôme , & qu'il ira s'é-
 tablir jusqu'à l'arrivée de son
 Armée , au Château de Tobli-
 no , dans Mr d'Imecourt qui
 avoit marché de l'autre costé de la
 riviere , s'est saisi dés avant hier ,
 après avoir rasé trois Retran-
 chemens que les Ennemis avoient
 l'un sur l'autre pres dudit Châ-
 teau , qu'on dit estre d'une force
 terrible & de la maniere dont

214 MERCURE

on en parle ; je fais dans la dernière surprise de ce qu'ils ne l'ont pas soutenu , aussi bien que ces trois Retranchemens , qui estoient l'un sur l'autre , lesquels sont , comme on nous le dit hier , tous des meilleurs.

Il y a peu d'exemples , & l'on pouroit même dire qu'il n'y en a point d'un aussi grand nombre de Retranchemens , & de Châteaux fortifiez par l'Art , & par la nature , forcez de suite , & pour ainsi dire dans le même temps , dans des lieux

étroits & entre des Montagnes , d'où les pierres seules en tombant pouvoient écraser des Armées & boucher des passages aux Troupes les plus vives , & les plus alertes. J'ay crû que les détails de ces actions n'ayant point esté donnez au Public , je les devois rassembler dans un corps afin qu'en les examinant toutes d'une vuë, on en reconnut mieux la vigueur. Jamais General d'Armée ne s'est fait voir plus infatigable , & jamais Troupes n'ont passé avec plus de

216 **MERCURE**

rapidité de conquêtes en conquêtes. Le General, les Officiers Generaux, les Subalternes & les Soldats, ont tous fait voir une vigueur pareille & un zele égal pour la gloire des armes du Roy, rien n'a pû ny rallentir leur courage ny arrêter leur pas; & ils ont remporté en avançant toujours dans des lieux où les animaux les plus legers auroient à peine trouvé des chemins pour passer, en s'élançant sur les Montagnes, sept ou huit tant Châteaux que Ranchemens aussi difficiles à emporter

emporter que ces Châteaux parce qu'ils estoient plus garnis de monde. Enfin cette courte , mais rude Campagne , où depuis l'entrée des gorges des Montagnes jusqu'à Trente , tous les pas des Troupes du Roy les ont conduits à autant de Conquestes , doit immortaliser tous ceux qui ont fait ce glorieux trajet.

Vous trouverez dans la fin de ma lettre tout ce qui a suivy les grandes actions dont je viens de vous parler.

Septembre 1703. **T**

218 MERCURE

Cependant ce que vous venez de lire doit estre regardé comme un morceau d'Histoire , qui étonnera la posterité , & qui ne sera crû que parce que ce qu'il contient s'est passé sous le regne des miracles.

Mr Nolin , Geographe ordinaire du Roy qui s'attache avec une aplication extraordinaire à faire paroistre de temps en temps des ouvrages qui puissent donner quelque sorte de contentement au Public , vient de

mettre au jour une Carte du Royaume de Boheme divisé par ses Jurisdctions, il y a marqué toutes les Places fortes, passages de riviéres, Cols de Montagnes, & tout ce qui peut donner aux Sçavans & aux curieux, quelque connoissance du Pays.

Il a aussi donné depuis peu le Cercle de Baviere & l'Archiduché d'Autriche ; le Palatinat du Rhin, l'Alsace & la Souabe. Toutes ces Cartes jointes au Tirol font un tres beau recüeil. Il ya en teste une Carte generale

I ij

d'Allemagne, il a aussi un recueil de ses Cartes du Pays-bas, & un autre de son Theatre de la Guerre en Italie. Toutes ces Cartes sont très utiles & nécessaires pour les Officiers qui font la guerre dans ces Pays là, & pour ceux qui désirent en avoir une parfaite connoissance.

Ces Ouvrages qui semblent n'estre faits que pour la guerre, ne l'ont pas empêché de penser encor à quelques autres Cartes propres à d'autres usages, comme est celle de le Senechaussée de Bordeaux

qu'il a fait pour Messieurs les Fermiers Generaux. Cette Carte est tres utile pour le Commerce , puisque l'on y trouve tous les endroits où l'on doit payer differens droits , l'on connoist ces endroits par le secours de quelques marques qui sont aux positions.

Il donnera dans peu la Generalité de la Rochelle dressée sur les Memoires qui luy ont esté communiquez par Mr Begon , Intendant de cette Province.

Ce n'est que par le secours
T iij

222 **MERCURE**

de bons memoires que l'on peut faire de bonnes Cartes. L'on fera toujours un sensible plaisir à cet Auteur de luy en communiquer pour quelque endroit que ce soit, Il en sçaura profiter dans le temps.

Mr de Fer Geographe de Sa Majesté Catholique & de Monseigneur le Dauphin , continuant de travailler à tout ce qui peut faire plaisir au Public suivant la situation des affaires , vient de mettre au jour les Frontieres d'Espagne & de Portugal.

Où se trouve le Royaume de Portugal.

Divisé en ses quatre grandes Provinces.

D'entre Douro & Minho , de Beira , d'Estramadura Portugaise , & d'entre Tage & Guadiana dite Alentajo , & le Royaume d'Algarve au Roy de Portugal.

Parties des Royaumes.

De Grenade , d'Andalousie , de Castille , de Leon , & de Galice , & l'Estramadura Espagnole au Roy d'Espagne , le détroit de Gibaltar , & les environs de Cadix.

T iij

224 MERCURE

Le Roy a nommé Mr de Bertier , Avocat General du Parlement de Toulouse à la premiere Presidence du Parlement de Navarre seant à Pau. Il est de l'illustre famille des Bertiers de Toulouse , alliée aux plus anciennes maisons de Languedoc & de Guienne. Je vous en ay déjà parlé au sujet de Mr son frere , premier Evêque de Blois. Je diray seulement que cette ancienne famille est divisée depuis plusieurs siècles , en deux branches, dont l'une a donné à l'Ordre de

Malthe des Chevaliers & des
Commandeurs , & beaucoup
d'Officiers aux Armées: l'autre
qui a pris le party de la
Robe à donné à l'Eglise cinq
grands Evêques , des Agens
Generaux au Clergé , des
Chanceliers à nos Reines, un
premier President au Parle-
ment de Toulouse , avec dix
autres Presidents ou Conseil-
lers , & un Avocat General
en la personne de M^r de Ber-
tier dont nous parlons , &
qui par son esprit , par sa
grande érudition , son élo-
quence , sa droiture & son

226 MERCURE

zele pour le service du Roy & du Public, qu'il a fait paroître dans l'exercice de sa Charge, s'est rendu digne d'estre choisi pour remplir cette premiere place, par Sa Majesté toujours attentive à recompenser le merite,

Je dois ajouter à l'Article dans lequel je vous ay parlé le mois dernier de Madame de Culant nommée par le Roy à l'Abbaye de Saint Desir de Lizieux; qu'elle est fille de Messire

GALANT 227

Loüis de Culant , Chevalier Seigneur de Monceaux , Colonel d'un Regiment de Cavalerie , à la teste duquel il a esté tué pour le service de Sa Majesté. Cette Dame est petite nièce du feu grand Prieur de Champagne , & est d'une fort ancienne Noblesse.

Dlle Marguerite d'Andrieu , veuve de feu Jean Rossignol Bourgeois de Caignac en Quercy , est morte dans la cent & uniéme année en cette même Ville , après

228 MERCURE

avoir vécu en odeur de sainteté , & avoir reçu le Sacrement de Penitence , le saint Viatique , & le Sacrement de l'Extrême-onction , un moment avant son trépas , après avoir dit l'*Angelus* , & ces paroles , *Verbum caro factum est* , jusqu'à ce mot , *Ora pro nobis nunc* , elle s'arresta , & rendit son esprit avec autant de tranquillité que si elle se fut endormie ; elle se souvenoit de tout , & conserva cette mémoire & son bon sens jusqu'à son dernier soupir , ayant

GALANT 229

d'aussi bons yeux qu'à l'âge de quinze ans , raisonnant parfaitement bien , marchant sans baston , & donnant ses ordres comme elle faisoit à l'âge de quarante ans.

Mr le Chevalier de Nogent a déclaré le Mariage qu'il a contracté il y a huit ans avec Madame de la Jonchere , veuve de feu Mr de la Jonchere , Tresorier de l'Extraordinaire des Guerres , elle est Colbert de la branche de Turgis , & Mr le Chevalier de Nogent , est

230 MERCURE

Gouverneur de Sommieres en Languedoc ; il a été mestre de Camp d'un Regiment de Cavalerie , & Monseigneur luy a conservé la jolie maison que feu Mr de Louvois , qui le consideroit beaucoup , luy avoit fait bâtir sous la Terrasse du Château de Meudon. On a veu la Famille de Bautru , dans laquelle Mr le Chevalier de Nogent a pris son origine , divisée en trois branches , qui toutes ont produit de grands hommes dans le dernier siècle. Jean de Bautru Conseiller au Grand Conseil,

leur donna leur origine ; il eût trois fils.

Mr le Comte de Serrant, Conseiller d'Etat ordinaire, Introduceur des Ambassadeurs fut ce celebre Academicien dont a parlé Mr Pellisson dans son Histoire de l'Academie Françoise ; il fut pere d'un autre Comte de Serrant , qui ne laissa que deux filles, l'aînée avoit épousé Mr le Marquis de Vaubrun son oncle, & la Cadette étoit femme de M^r le Comte de Maulevrier Colbert.

Le Marquis de Vaubrun

232 MERCURE

étoit frere du Comte de Serrant de l'Academie Françoise, & fut pere du feu Marquis de Vaubrun Lieutenant General des Armées du Roy, & qui perdit la vie le lendemain de la perte que fit la France du grand Mr de Turenne ; il laissa de Madeleine de Bautru Serrant, madame la Duchesse d'Estrees & Mr l'Abbé de Vaubrun.

M^r le Comte de Nogent Capitaine des Gardes de la Porte étoit encore frere de Mr de Serrant l'Academicien, de luy naquit feu Monsieur

le Comte de Nogent Capitaine des Gardes de la Porte, Lieutenant de Roy au Gouvernement d'Auvergne , & Maréchal de Camp des Armées de Sa Majesté, qui fut tué au passage du Rhin ; il a laissé de son Epouse sœur de Mr le Duc de Lauzun le Comte de Nogent maréchal de Camp , & Lieutenant de Roy d'Auvergne , le Chevalier de Bouteru , madame de Biran , & madame de Bernardieres . Aydie. Du premier Comte de Nogent naquirent encore , M^r le Cheva-

Septembre 1703. V

234 **MERCURE**

lier de Nogent qui a donné lieu à cet Article, Madame la Marquise de Rambures, Madame la Marquise de Rannes qui est remariée avec M^r de Montauban Rohan.

M^r le Comte de Lavaüguion Saint Megrein a épousé Mademoiselle de Bourbon Buffer. Ce Seigneur est fils de feu M^r le Comte du Broüet, Gentilhomme de considération de Bretagne, & de l'heritiere de la maison de Lavaüguion Saint Megrein. Cette Dame épousa en secondes Noces, Mr de

Fromenteau que nous avons
vu décoré du Cordon bleu
sous le nom du Marquis de
Lavaüguion. Elle étoit Sœur
de M^r le Marquis de Saint
Megrein qui perdit la vie à
la Bataille de Saint Antoine,
petite fille de Mr le Comte
de Lavaüguion S. Megrein,
Chevalier des Ordres du Roi,
qui avoit pour Ayeul, le Fa-
vory S. Megrein qui se ren-
dit celebre par son credit à
la Cour du Roy Henry III.
& par sa mort tragique ; ce
jeune Gentilhomme qui
estoit d'une beauté incom-

V ij

236 **MERCURE**

parable, s'estant glorifié avec imprudence, que sa bonne fortune luy avoit gagné le cœur d'une grand Dame de la Cour, fut impitoyablement massacré dans la rue Saint Honoré revenant le soir fort tard du Louvre, par trente assassins, dont on reconnut le Chef à ses grandes mains faites en épaule de Mouton.

La maison de Bourbon Busset descend de Pierre de Bourbon, Baron de Busset qui naquit vers la fin du quinzième siècle, sous la bonne foy du mariage du

Prince Louis de Bourbon
(avant d'estre élevé sur la
Chaire Episcopale de Liege)
avec une Princesse de la Se-
renissime maison de Guel-
dres. Ces Seigneurs & ceux
de la maison de Malauze sont
les seuls Gentilhommes en
France qui portent le nom
auguste de Bourbon, ceux-
cy tirent leur origine de
Charles de Bourbon, Vicom-
te de Lavedan & de Malau-
ze, Senechal de Toulouse &
d'Alby qui estoit fils de Jean
deuxième du nom, Duc de
Bourbon Connétable de Fran-

238 **MERCURE**

ce sous Louis XI. qui décéda
sans laisser posterité legitime.
Et la succession de Bourbon
passa à Pierre de Bourbon ,
Comte de Beavieu son Frere,
qui fut Pere de Suzanne,
heritierre de la maison de
Bourbon , femme du celebre
Charles Connétable de Bour-
bon dont l'histoire est con-
nue de tout le monde.

Messire Jacques Descajeul,
Chevalier Seigneur de Neu-
val , de Hocquenghen , &
Lieutenant de Roy des Ville
& Château de Guise , est

mort âgé de quatre vingt-sept ans, il estoit le plus ancien Officier du Royaume ayant esté fait Capitaine sous le Regne du feu Roy, il a servi sa Majesté depuis 1632. qu'il a esté Enseigne, puis Capitaine pendant vingt ans dans le Regiment de Neres-rang, qu'il a commandé dix années comme premier Capitaine. Il a servi d'Aide de Camp sous M^r le Comte d'Harcourt en Catalogne, où il reçût une marque d'honneur assez considerable, ce Prince luy ayant donné sa

240 MERCURE

propre Epée , à la teste de l'Armée , pour avoir traversé celle des Ennemis & passé la Riviere d'Elbre à la nage pour sauver Flix. M^r Descajeul a servi de Sergent de Bataille sous M^r de Candalle en Guienne , & sous M^r le maréchal d'Aumont en Flandres ; Sa Majesté le nomma ensuite Lieutenant de Roy de la Ferre , il a commandé ensuite à Menin , & depuis la Paix il a esté Commandant à Avesne en l'absence du Gouverneur , & ensuite Lieutenant de Roy de Guise.

II

GALANT 241

Il a servi toute sa vie, & n'a
laissé passer aucune Campa-
gne ny aucune occasion sans
temoigner son zele pour
le service de sa Majesté.

Il a conservé une si gran-
de droiture d'ame dans tous
les Emplois qu'il a rempli
& s'y est conduit avec tant
de probité & d'integrité,
que l'envie même estoit for-
cée de l'avouer : aussi les ma-
nieres genereuses & bienfai-
santes luy avoient-elles ac-
quis l'estime de tout le mon-
de, & on peut dire que sa
memoire est en veneration

Septembre 1703. X

242 MERCURE

par tout où il a commandé.
 Il épousa en premières nôces
 Dame Magdeleine le Camus,
 de laquelle il a eu quatre
 enfans, deux garçons & deux
 filles, l'aîné après avoir esté
 Page de feuë Madame la
 Douairiere d'Orleans, fut
 fait Lieutenant dans le Re-
 giment du Roy Infanterie,
 & après s'estre distingué dans
 ce Regiment pendant plu-
 sieurs Campagnes il se fit
 Religieux à Septfonds où il
 est mort en odeur de sain-
 teré.

M^r Descajeul épousa en

secondes nôces Dame Anne Luci de Maurage de Maigri-mont, à laquelle il a laissé deux filles & un garçon qui a esté élevé Page de Sa Majesté, où il s'est rendu digne tant par la maniere dont il a fait les exercices que par ses bonnes mœurs, d'obtenir du Roy, quoiqu'il n'ait encore que vingt ans, une Compagnie dans son Regiment de Cavalerie.

Il a fait plusieurs Campagnes où il a paru digne heritier de la valeur & des vertus de son pere.

X ij

244 MERCURE

Le nom Descajeul vient d'une Terre qui est dans le Vicomté d'Auge en Normandie nommée Descajeul, & qui a autrefois esté possédée par les Ancêtres de ceux de ce nom, qui pour Armes portent d'argent à cinq cotices d'azur, pour cimier une Croix de Saint André, & pour suppost deux Chevaliers Romains. Ils sont d'une des plus anciennes Noblesses de la Province, ayant des titres & des preuves de Noblesse depuis 1242. qui font voir qu'ils ont toujours pris la

qualité de Messire & de Chevalier.

La suite du Livre intitulé *l'Erudition enjoinée*, dont je vous parlay le mois passé, & qui se débite chez Mr Ribou, sur le Quay des Augustins, paroist depuis le commencement de ce mois, & l'Histoire qui s'y trouve n'est pas moins belle, & moins singulière que celle dont je vous parlay le mois passé, ce qui fait le principal ornement de cet Ouvrage; on y voit une *Ydille*, intitulée *La Carpe de*

X iij

246 MERCURE

Marly : je ne vous dis point que cette Ydille doit estre fort à la mode , vous en sçavez la raison , puisque vous n'ignorez pas ce qui fait aujourd'huy un des plus innocens plaisirs de *Marly*.

On vend à present les *Essais de Litterature* chez le même Ribou Libraire , sur le Quay des Augustins , cet Ouvrage se continuë avec succès depuis seize mois : on continuë aussi de le réimprimer en Hollande : mais les changemens que l'on y fait rendent l'Edition moins par-

faite ; comme on ne trouve, presque plus les deux premiers mois de cet Ouvrage, on va incessamment les réimprimer pour en pouvoir faire des corps entiers. On trouve dans le dernier essai l'Extrait de deux anciens Manuscrits de l'Eglise de Soissons, qui méritent la curiosité des Sçavans.

L'article qui regarde les Sermons du Cardinal de Schomberg en est aussi d'autant plus digne, que ce Livre est rare & peu connu.

Le même Libraire contig

X iiij

248 MERCURE

nuë à vendre le Supplement de ces Essais. Il a donné depuis peu de jours la troisième Partie, dans laquelle on trouve des choses tres curieuses, & entre autres une Lettre de Mr l'Abbé sur le sujet de Pytagore que bien de gens ont cru avoir embrassé l'Institut des Carmes; cet Abbé a assez bien démêlé ce fait particulier.

Je vous envoie un Journal de l'Armée de Flandres qui commence aux premiers jours de ce mois, il remplira d'autant plus vostre curiosité

té sur ce sujet qu'on n'en a eu aucunes nouvelles en forme de Journal dans les nouvelles publiques depuis les Journaux qui ont paru dans mes Lettres.

Nous crûmes le 3. de Septembre que les ennemis devoient decamper le lendemain , ce qui obligea de faire un detachment de douze cens hommes de la Maison du Roy pour donner sur leur Arriere-garde ; ils s'embusquerent ; mais voyant que les ennemis ne faisoient aucun mouvement , ils revinrent après leur avoir pris trente ou quarante Chevaux , & avoir fait une centaine de prisonniers.

250 MERCURE

Monsieur l'Electeur de Cologne vint diner le 4. chez Mr le Maréchal de Villeroi ; il n'est pas nécessaire de dire que le repas fut somptueux , & on se le persuade aisément connoissant la magnificence du General qui le donnoit. On fit voir l'Armée en bataille à cet Electeur , qui la trouva tres-belle , mais s'il en fut satisfait , toutes les Troupes ne le furent pas moins des manieres gracieuses de ce Prince.

Les ennemis étant venus le cinq camper à nostre veüe , nous nous attendions le lendemain d'être attaqués ; mais ils ne le jugerent pas apparament à propos , quoique le Milord Duc de Malborough fût venu la veille avec le Mr Comte de Zinzendorff , pour examiner nos Lignes , & voir de quoy il estoit ques-

GALANT 251

tion, ils decamperent le lendemain assés tard, & posèrent leur droite à Saint Tron, & leur gauche au Moulin Douaren; ils avoient fait coucher la veille vingt-cinq mille hommes en bataille, & c'est ce qui a donné lieu au faux bruit qui a couru, que les Bourgmestres de la Ville d'Hannuye avoient rapporté que c'étoit à cause qu'ils avoient eu avis que Mr de Coignies devoit attaquer leur gauche, pretendant qu'elle n'étoit appuyée sur rien, que la Cavallerie & l'Infanterie étoit peste & mesle, s'étant foré mal camper contre leur ordinaire, ayant un marais entre leurs deux aîles, long environ d'un demy quart de lieue, où il ne pouvoit passer qu'un homme de front, & qu'ainsi leur gauche étant attaquée, on les au-

252 MERCURE

roit défaits avec peu de Troupes ; sans que leur droite les eût jamais pu secourir : mais cela s'est trouvé faux, car leur dessein estoit, qu'en venant camper à nostre veüe, & feignans d'avoir dessein de nous attaquer, ils comptoient que nous rassemblerions toutes nos forces ; & que nous coucherions en bataille, comme en effet il y avoit quelque apparence, & que sous le pretexte de nous combattre, pendant qu'ils nous auroient ainsi amusez, ils devoient faire filer vingt-cinq mille hommes tout du long de nos lignes pour y entrer, & prendre Levue, & ce sont ces mêmes Troupes qui ont couché en bataille, parce qu'ils croyoient nous y trouver le lendemain : mais ayant appris que nous avions esté toujours fort tranquilles,

dans nos tentes , & qu'il y avait une tête de l'Armée à Leuve , ils prirent le party d'aller où ils sont à present ; ce qui paroît d'extraordinaire , c'est qu'il n'y eust que deux cens hommes pour garder des lignes si étendues à la veüe d'une grande Armée , sans qu'ils ayent osé nous attaquer.

Ils firent la mesme manœuvre lorsque nous étions au Camp de S. Job ; car s'ils fussent venus nous combattre , comme ils en avoient veritablement le dessein en ce temps-là , ils auroient donné lieu , en nous occupant , à vingt-cinq mille hommes d'Infanterie qu'ils avoient destinez pour cela , de defiler tout du long de nos lignes , d'y entrer , & d'aller droit à Anvers : mais Mr le Maréchal ayant connu leur dessein

254 MERCURE

nous nous y retirâmes.

Le même jour 5. que les Ennemis décamperent ainsi que je viens de vous le marquer, quelques uns de leurs Escadrons qui couvroient leur marche, estant venus pendant qu'ils défiloient à la portée d'une Carabine de nos Lignes, on y posa du Canon & ils se retirèrent dès qu'ils s'en furent aperçus; mais nostre piquet & nostre Grandegarde estant sortis pour les examiner, plusieurs Escadrons y vinrent ce qui nous fit retirer sous nostre Canon; mais les Ennemis continuant de nous harceler, Mr le Maréchal fut contraint d'ordonner qu'on fit des détachemens des Carabiniers des Gardes du Roy, qui ayant mis pied à terre devant nous en tuèrent & blessèrent plusieurs, la Cour même

de Mr de Malbroug fut dispersée par ce feu, nous crûmes que ces petites escarmouches nous meneroient à une affaire generale, mais ils se retirerent, & nous aussi.

Le Milord Duc de Barvick qui estoit campé à Varege avec un petit Corps d'Armée, nous rejoignit ce même jour ainsi que Mr de Pracontal.

Nous decampâmes le six, qui estoit le mesme jour que les ennemis allerent à Saint Tron, & nous vinmes pour nostre Camp à l'Abbaye d'Heylesem, le Quartier du Roy est à Votser à un quart de lieue de Leuve. Mr de Pracontal est avec une petite Armée à Fauche, & Mr de la Badie par de-là Leuve, avec un petit Camp volant, ainsi nostre Armée tient près de cinq lieues de pays.

256 MERCURE

Les ennemis font fortifier Saint Tron, Hasselt, & Tongres afin de n'estre pas les duppes l'année qui vient du commencement de la Campagne comme ils l'ont esté celle-cy.

L'on fit le 7. au soir un Détachement de quatre cens Chevaux pour aller reconnoistre les Ennemis, & leur enlever un convoi, ils s'embusquerent à Saint Servaisovalen de là ils allerent proche de Tongres, & ensuite dans un chemin creuxentre Liege & Mastrick, ils n'y furent pas long-temps sans apercevoir deux Carrosses à six chevaux, l'on crut d'abord que c'estoit le Milord Malbouroug, ce qui fit qu'on les arresta, où on trouva Mr le Duc d'Hamilton qui avoit un de nos passeports & qui s'en alloit aux bains d'Aix la Cha-

*pelle, il nous fit manquer le Con-
voy, qui défila pendant ce temps là
par le Bois d'Heer, ce Détache-
ment passa dans tous les Villages
où les Ennemis avoient esté, où
d'on trouva près de cent mille fas-
cines qu'ils avoient jettées en pas-
sant & qu'ils ont renvoyé chercher
du depuis, tous les Fantassins &
les Cavaliers avoient eu ordre
d'en avoir chacun une, ainsi il ne
faut pas s'estonner du grand nom-
bre.*

*Nous allâmes ensuite derriere
l'Armée des Ennemis, ce qui est
un peu hardy, car nous n'avions
aucunes retraites que Saint Ser-
vaisovalen ou Tourine, qui est
assez éloigné de leur Camp, ainsi
nous apprehendions d'estre coupez
mais nous nous en sommes retirez.*

Septembre 1703.

Y

258 MERCURE

heureusement. Les Paysans rapportèrent qu'il défilait beaucoup d'Infanterie pour Limbourg.

Le 9. nous fîmes la réjouissance pour la prise de Brisack.

Le 10 & le 11. les Ennemis firent deux Détachemens de quinze mille hommes chacun, l'un pour aller à Limbourg, mais le Gouverneur a ordre de se retirer & de l'abandonner en le faisant sauter aux premières approches, l'autre pour l'Allemagne, l'on croit que c'est pour former le Siege de Traerback : nous en avons fait un aussi de trois Brigades d'Infanterie & autant de Cavalerie qui font pareil nombre de Troupes qu'eux. Mr de Pratontal les va commander, Mrs les Comtes de Manderscheid & de Mornay y sont at-

les, outre cela Mr de Varennes y est avec cinq ou six mille hommes, ainſi cela en fera près de vingt mille pour leur tenir tête.

On rapporte que le Duc d'Hamilton, ſortant de chez le Milord de Malbourn, pluſieurs Officiers qui l'accompagnoient lui dirent que cette Campagne n'eſtoit pas auſſi belle pour leur General que celle de l'année paſſée, & qu'elle eſtoit fort glorieuſe pour le Maréchal de Villeroy. Ce Duc leur répondit que leurs entrepriſes eſtoient pourtant bien concertées, mais que les François ſe trouvoient par tout.

Mr le Duc de Malbourn a demandé à Mr le Maréchal de Villeroy un paſſeport pour aller prendre les bains à Aix la Cha-

Y ij

pelle , l'on luy a donné cinquante Dragons d'escorte , & il partit avant hier & son Equipage aussi.

Mr Milon qui commandoit dans Huy où il a esté fait prisonnier & qui a esté renvoyé , a rapporté que les Ennemis ont quatre vingt dix Escadrons & cent vingt-huit Bataillons. Nous avons en comptant les petits Camps volants , quatre vingt - deux Escadrons & cent huit Bataillons.

Vous trouverez la suite de ce Journal à la fin de ma lettre.

M^r le Chevalier de Cal-
lieres , Gouverneur & Lieu-
tenant General pour le Roy

de la Nouvelle France, & des
Pays qui en dépendent dans
l'Amerique Septentrionale ;
mourut à Quebec le 16. du
mois de May dernier. J'ay
crû devoir attendre que le
Roy eust remply la place pour
vous parler de sa mort , &
des changemens quelle a
causé en ce Pays là. Le Pe-
re de feu M^r le Chevalier de
Callieres , estoit Maréchal de
Bataille des Armées du Roy ,
& n'estoit pas moins distin-
gué par son esprit que par sa
valeur. Il donna au Public
en 1660. un Livre intitulé

262. MERCURE

la Fortune des gens de Qualité
et des Gentilhommes particu-
liers, enseignant l'Art de vivre
à la Cour suivant les maximes
de la Politique, et de la Mora-
le. On m'a assuré que M^r le
Chevalier de Callieres qui
vient de deceder avoit esté
Inspecteur des Troupes en
France. Il estoit Gouverneur
de Montreal lorsqu'il fut
nommé au Gouvernement
de la Nouvelle France qui
vacqua par la mort de feu
M^r le Comte de Frontenac.
Il ne la pas possédé long-
temps, mais il a eu le plai-

fir d'en jouir avec l'agrément
des Peuples qui estoient sous
sa domination.

Il estoit Frere de Mr de
Callieres , Secretaire du
Cabinet Plenipotentiaire à
la Paix de Riswick , & qui
avant cette celebre Ambas-
sade , avoit esté envoyé en
plusieurs Cours de l'Europe ,
où il avoit fait paroistre qu'il
estoit capable des plus gran-
des negociations. Il est de
l'Academie Françoise. Les
belles lettres conviennent
bien aux Negociations , &
plus un Negociateur est élos

264 MERCURE

quent, plus il persuade.

Quand le Roy nomma M^r le Chevalier de Callieres pour remplir la place de feu Mr le Comte de Frontenac, Sa Majesté donna le Gouvernement de Montreal que quittoit Mr le Chevalier de Callieres , à Mr le Chevalier de Vaudreuil qui commandoit les Troupes dans la Nouvelle France , ainsi Mr le Chevalier de Callieres ayant passé par tous les degrez qui pouvoient le conduire au Gouvernement general , Sa Majesté vient de luy

luy rendre justice , & de re-
compenser ses services , en
l'élevant à la Viceroyauté de
Canada qui vient de vacquer
par le décès de Mr le Che-
valier de Callicres , & ce
Prince a donné en mesme
temps le Gouvernement de
Montreal que quitte Mr le
Chevalier de Vaudreuil à Mr
de Ramesay qui comman-
doit actuellement les Trou-
pes dans le Pays , & le Com-
mandement des Troupes a
esté donné à Mr le Marquis
de la Croix.

Ces exemples & mille au-
Septembre 1703. Z

266 MERCURE

tres qui frappent tous les jours
ceux qui ont les yeux ouverts
sur les graces que le Roy répand incessamment sur ceux
de ses Sujets qui s'en montrent dignes , doivent faire
connoistre à ceux qui s'attachent au service , & qui
servent avec distinction ,
qu'il parviendront à de plus
hauts emplois à mesure que
leurs services augmenteront,
& que les places auxquelles
ils peuvent prétendre viendront à vacquer.

Vous sçavez la grande

Ceremonie qui se fait tous les ans à Rome le jour de la Feste de Saint Louis.

Il y eut ce jour là Chapelle de Cardinaux le matin en l'Eglise de ce Saint , & l'apresdinee il y eut un concours si grand dans ce lieu , pour y entendre une excellence musique , que l'on ne pût y prescher que le lendemain après la grande Messe , parce que c'estoit le Dimanche ; toute la Noblesse Romaine affectionnée à la France s'y trouva , ainsi que toute la Maison de l'Ambassadeur d'Espagne : le Reve-

Z ij

268 MERCURE

rend Pere Alexis du Buc Theatin, Lecteur des Controverses au College de la Propagande, fit le Panegyrique du Saint dans lequel il fit l'Eloge du Roy en la maniere suivante.

Saint Louis fit cette belle réponse à un Seigneur de sa Cour, qui demandoit la grace d'un Blasphémateur à qui on alloit percer la langue : Je voudrois de grand cœur, luy répondit ce Saint, que l'on m'eust percé la langue & les levres, & pouvoir empêcher le Blasphême dans mon Royaume.

Cette parole de Saint Louis

me fait souvenir de celle que
l'ardeur du zele pour la Foy
Catholique ira quelques années
avant la revocation de l'Edit de
Nantes, de la bouche de Louis
le Grand, le digne heritier de
son nom, de son Sceptre, & de
ses vertus heroïques : comme on
lui presentoit une personne de
distinction qui avoit depuis peu
abjuré l'Herésie, après l'avoir
felicité de sa conversion, il dit
ces belles paroles, que la posterité
ne doit jamais oublier ; Je don-
neroïis de bon cœur ce bras
pour voir tous mes Peuples
reünis dans le sein de l'Egli^{se}

Z iij

270 MERCURE

te. Le zele de ce grand Prince pouvoit il aller plus loin, que d'offrir pour l'extirpation de l'Herésie de ses Etats, un bras digne de conduire toutes les Nations de la Terre ? Un bras qui a rempli toute l'Europe de la terreur de ses Armes, & tout l'Univers de ses faits heroïques, qui n'ont point d'exemple dans toute l'antiquité & qui seront l'admiration de tous les siècles ; un bras qui en 1664. deffendit avec tant de vigueur à la Bataille de S. Gerdard, l'Allemagne de l'invasion des Infideles ; un bras qui resiste à ce grand nombre d'Ennemis liguez

contre luy, qui met leurs Flores
 en fuite, qui taille leurs Trou-
 pes en piéces, qui prend leurs
 plus fortes Places à la vûë de
 leurs Armées, que la crainte
 & l'étonnement rendent immo-
 biles; un bras qui fortifié par
 le bras de Dieu, dont il ne
 cherche que la gloire dans ses
 entreprises les plus hardies,
 & les plus vastes, dissipera
 bien tost cette Ligue formi-
 dable, qui ne deviendra fameuse
 que par sa déffaitte, & tout ce
 pompeux appareil d'Armée de
 terre & de mer, de Traitez,
 d'Assemblées de tant de Princes

Z iij

272 MERCURE

confederez, qui se terminera à une retraite honteuse.

Dieu s'est contenté du sacrifice de son cœur, il n'a pas accepté celui de son bras ; mais il luy a donné une nouvelle force pour aneantir le culte d'une fausse Religion dans son Royaume, ne voulant point au nombre de ses Sujets, ceux que l'Eglise Catholique ne compte point au nombre de ses enfans. Ce zèle si glorieux à la Religion, est dans Louis XIV. une suite & un écoulement de celui de Saint Louis, qui détruisit une Herésie pernicieuse, qui répandoit son ven-

*vin dans plusieurs Villes de son
Royaume.*

**Vous sçavez que Saint Louis
détruisit l'Herésie des Albi-
geois.**

**Madame la Comtesse de
Bussy mourut sur la fin du
mois dernier : elle estoit ve-
nue de feu Mr le Comte de
Bussy Rabutin ; le nom de
ce Comte a fait tant de bruit
dans le monde , qu'il n'est
pas nécessaire que je m'étende
sur ce qui le regarde pour
vous le faire connoître. Ma-
dame la Comtesse de Bussy**

274 MERCURE

qui vient de deceder, estoit fille de Mr le Comte de Rouville, & d'Elizabeth de Longueval Manicamp. La maison de Rouville est connue par elle même, & par ses grandes alliances; quant à Madame la Comtesse de Bussy, elle avoit l'honneur d'estre du côté de son pere, Cousine germaine de feuë Madame la Duchesse Douairiere d'Orléans, de feu Monsieur le Duc de Lorraine, & de Mr le Prince François son frere, & par la maison de Longueval; elle estoit proche paren-

te de Madame la Duchesse de Savoye , & de la feuë Reine de Portugal : elle a laissé quatre enfans, Mr le Comte de Bussy son fils aîné a esté longtemps dans le Service , & a épousé une heritiere de Bourgogne de la maison de Senevoi ; son second fils est Mr l'Abbé de Bussy Docteur de Sorbonne , & Grand Vicaire d'Arles ; elle a laissé une fille mariée à Dijon , & une autre à Mr le Marquis de Montataire de la maison de Maillaillan de Lesparre , dont les Predecesseurs sont connus

276 MERCURE

dans les Histoires de Guienne , ayant esté souvent Gouverneurs de cette Province pour les Rois d'Angleterre ; leur attachement pour leur service leur fit perdre par confiscation sous Charles VII. les grands biens qu'ils avoient dans cette Province.

Je ne dois pas oublier à vous parler de la mort de Madame de Fremont , quoy qu'elle soit decedée dès le mois d'Aoust : elle estoit veuve de Messire Nicolas de Fremont, Chevalier Marquis de Rozay, grand Audiancier.

de France honnoraire , & ci devant Garde du Tresor Royal de S. M. fille de Mr Damond Tresorier du Marc d'or , & des Parties casuelles , & mere de Mr Doneüil Maistre des Requestes , & de Madame la Maréchale de Lorges ; il m'est impossible de vous bien depeindre l'ardeur du zele que cette vertueuse Dame a fait voir pour le soulagement des Pauvres , tous les momens de sa vie estoient employez à les secourir , & jamais charité n'a esté plus vive ; les regrets des

278 MERCURE

Pauvres font son Eloge , & luy donnent des louanges , dont tout Paris retentit. On ne peut refuser de croire que ceux qui sont capables d'un si grand desintereffement pour les biens de la terre , & qui ne se reservent que le necessaire , n'ont aucun des defauts qui sont enfantez par le luxe , & possèdent au contraire toutes les vertus qui peuvent orner une belle ame. On peut dire , en parlant de celle de Madame de Fremont , qu'elles n'étoient pas superficielles , & affectées ;

mais qu'elles estoient dans le sang. Madame la maréchale de Lorges qui en est sortie, en fournit une preuve qui ne peut estre contestée, il seroit difficile de trouver plus de modestie, plus de sagesse, & plus de vertu dans une mesme personne que l'on en trouve dans cette maréchale.

Je croyois que Mr du Heron auroit place dans cet article de morts; mais il s'est tiré d'affaire par une aventure assés singuliere; il ne se trouva point de Chirurgien pour le panser après sa blessure.

280 MERCURE

sure dont je vous ay déjà parlé , & comme elle estoit considerable , & que même on la croyoit mortelle , on ne douta point que le manque de secours ne fit avancer ses jours , pendant qu'on estoit dans cette cruelle inquietude un Soldat se presenta , & s'offrit de succer ses playes , il assura qu'il avoit guéri des playes aussi dangereuses avec le mesme remede , on accepta son offre faute de secours , la playe fut succée , & Mr du Heron est guery , ainsi ce Soldat a redonné la

vie à un homme de naissance, de cœur & d'esprit. J'apprends en ce moment que M^r du Heron est mort.

Mr de Legal à qui on doit le gain du Combat où Mr du Heron a reçu la blessure dont il est mort, a esté fait Lieutenant general, il y a long temps qu'il sert avec distinction, & mille relations sont remplies de son nom, & de ses services. Depuis que les prompts recompenses sont le fruit de ceux qui font des actions dont il résulte un bien pour l'Etat : il sem-

Septembre 1703. A a

282 MERCURE

ble que ceux qui sont sur le point de parvenir aux plus hauts emplois de la Guerre, deviennent plus entreprenans, & sont plus heureux dans leurs entreprises.

Pendant que les uns parviennent aux premiers honneurs de la Guerre, les autres avancent dans la Robe, & Mr Quelain Conseiller de la Grande Chambre estant mort, Mr Lescalopier Doyen de la Cinquième des Enquêtes vient de monter à sa place. Ce nom est fameux dans la Robe, il ne m'est pas per-

mis d'en dire davantage.

La santé de Madame dont vous continuez de me demander des nouvelles est parfaitement bien affermie ; cette Princesse est venue à Paris voir Monsieur le Duc de Chartres , & est partie quelques jours après le Roy pour se rendre à Fontainebleau , où son arrivée a fait plaisir à toute la Cour , quoy que la sincerité dont elle fait profession n'y soit pas d'usage parmi tous ceux qui la connoissent, les manieres de cette Princesse sont si obligeantes

A a ij

284 MERCURE

pour tout le monde, que l'on ne peut la connoître sans en dire du bien, & sans l'aimer.

Vous m'avez demandé un Journal exact de Fontainebleau, pareil à ceux que j'ay pris soin de vous envoyer depuis quelques années. Quoy qu'il soit assez difficile de vous l'envoyer dans l'exactitude que vous le demandez, je vous l'ay promis, je tiens ma parole, & le voicy.

Le Mardy 18. de Septembre, Monseigneur, Monseigneur,

GALANT 185

gneur le Duc de Berry , & Madame la Princesse de Conti ; arriverent à Fontainebleau.

Le Mercredi 19. Monseigneur & Monseigneur le Duc de Berry allerent à la chasse du Cerf.

Le Jeudy 20. Monseigneur fit représenter la Tragedie des Horaces de Mr de Corneille l'aîné , & la petite Comedie du Cocu imaginaire de Mr de Moliere.

Le Roy partit de Versailles le Mercredi 19. à trois heures après midy pour aller

286 MERCURE

coucher à Sceaux. Il avoit dans son Carosse Madame la Duchesse de Bourgogne à costé de luy. Madame la Duchesse du Lude Me la Comtesse de Mailly se mirent sur le devant, & Me la Maréchale de Cœuvres & Me la Comtesse de Rouffy aux Portières. Sa Majesté arriva à Sceaux à quatre heures & demie, & fut reçue à la descente de son carosse par Monsieur le Duc & Madame la Duchesse du Maine, qui le conduisirent d'abord dans les Appartemens. Peu

de temps après le Roy montra dans une petite calèche avec Madame la Duchesse de Bourgogne , & fit une promenade dans les Jardins qui dura jusqu'à la nuit. Il les trouva admirables plus que jamais , & dit plusieurs fois , *qu'il falloit convenir qu'il n'y en avoit pas de plus beaux en France*. Un moment après que Sa Majesté fut rentrée dans la Maison , le grand Parterre & les huit Allées d'Ifs qui l'enferment , parurent éclairées de plus de trente mille lampions ou lumieres vives qui

288 **MERCURE**

suivoient exactement la broderie de ce Parterre. Les Ifs estoient habillez d'une espece de piramide de bois qui quadoit à leur figure , & qui étoit toute couverte de lumieres. Les trois bassins estoient couverts d'artifice brulant dans l'eau , imitant le mouvement des poissons , & les ajoutes jettoient du feu au lieu d'eau , pendant que les poissons nâgeoient autour. L'on fit jouer par intervalle plusieurs Soleils & plusieurs Globes de feu , & après cinq girandoles de cent grosses fusées

lées chacune , il en partit une de plus de mille avec autant de pots à feu , tout cela partit de l'extrémité du Parterre , & fit tout l'effet que l'on en pouvoit attendre dans une belle nuit.

Lorsque le Roy fut retiré dans son particulier , il fut regalé d'un Concert charmant composé de Mrs des Cotteaux , Buterne , Viséc & Forcroy , dont Sa Majesté fut extrêmement satisfaite , & leur fit l'honneur de le leur remeigner. Le souper fut servi à dix heures par les Of,
Septembre. 1703. B b

290 MERCURE

ficiers du Roy sur une grande table où mangerent toutes les Dames de la suite de Madame la Duchesse de Bourgogne.

Le Jeudy 20 le Roy entendit la Messe dans la belle Chapelle du Châcau, & se promena ensuite dans les Jardins jusqu'à midy. Le dîner fut servi à midy & demy de la même maniere que le souper l'avoit esté le soir précédent, & les mêmes personnes y mangerent. Le Roy monta en Carosse à deux heures, & arriva à Villeroy

à cinq. M^r le Maréchal de Villeroÿ avoit envoyé de l'Armée Mr Barcaur son Secrétaire pour y disposer toutes choses, & recevoir Sa Majesté en son absence.

Sitôt qu'elle fut arrivée, elle monta en Caleche & se promena dans toutes les routes du Parc. Madame la Duchesse de Bourgogne l'alla joindre, & monta avec luy, le Roy loüa fort les ouvrages faits depuis l'année dernière sur les desseins & sous la conduite de M^r Desgors Contrôleur des Bâtimens de

B b ij

292 MERCURE

Sa Majesté, & il luy en témoigna à luy même sa satisfaction. Le Roy soupa à dix heures, & les Dames eurent l'honneur de manger avec luy.

Le Vendredy 21. le Roy ne sortit point le matin, il resta dans sa chambre après la Messe, il écrivit & fit appeler Mrs Barcaut & Delgots & leur donna ses avis sur les embellissemens qui restent à faire dans les jardins de Villeroi. Sa Majesté dina à midy & demi & partit à deux heures, elle arriva à quatre

heures & demie à Fontaine-bleau où Monseigneur & Monseigneur le Duc de Berry le receurent au haut du Fer à Cheval de la Cour du Cheval blanc. Le soir on joua chez Madame la Princesse de Conty, & Madame la Duchesse de Bourgogne y descendit.

Le Samedi 22. il n'y eut point encore de Conseil le matin. L'apresdinée il y eut Chasse de Cerf, où Madame la Duchesse de Bourgogne en habit d'Amazone accompagna Sa Majesté dans

B b iij

294 MERCURE

la petite Caleche. Me la Maréchale de Cœuvres & Me la Marquise de la Valiere la suivirent avec le même ajustement dans une autre Caleche. Le Roy fut de retour de la Chasse à cinq heures & demie. Monseigneur le Duc Bourgogne arriva à six précisément , & vint sans estre attendu ce jour là saluer S. M. & madame la Duchesse de Bourgogne qui estoit avec elle. Les marques de joye & de tendresse furent grandes de toutes parts ; après une conversation de demie heure

monseigneur le Duc de Bourgogne descendit chez madame la Princesse de Conty où estoit monseigneur qui l'embrassa tendrement. Les Comédiens représenterent à 8. heures la Comedie du Parisien, mais monseigneur le Duc d. Bourgogne, me la Duchesse de Bourgogne & monseigneur le Duc de Berry ne la virent point, & firent à neuf heures un retour de Chasse qui ne les empêcha pas de paroistre & de représenter au souper du Roy.

Le Dimanche 23. il y eut.

B b iiij

296 MERCURE

Conseil d'Etat où assista monseigneur le Duc de Bourgogne. monseigneur donna à dîner dans son Appartement à monseigneur le Duc de Bourgogne à madame la Duchesse de Bourgogne à monseigneur le Duc de Berry, à madame la Duchesse à madame la Princesse de Conty, & à plusieurs autres Dames. Il y eut grand jeu ensuite dans le même lieu qui dura jusqu'à sept heures. Le Roy alla tirer l'apresdinee

Le Lundy 24. il y eut le matin Conseil d'Etat, &

Chasse du Cerf l'aprèsdînée, qui se passa absolument comme la précédente. Madame arriva à quatre heures & demie en bonne santé, elle se trouva à la Comédie à sept heures avec Monseigneur, & soupa avec le Roy. Les Comédiens représenterent la Tragédie de la Thébàïde, premier Ouvrage de feu Mr de Racine, & la petite Comédie de l'Esté des Coquette. Madame la Duchesse de Bourgogne la vit de la Tribune en deshabiller.

Le Mardy 25. Monseigneur,

298 MERCURE

Monseigneur le Duc de Berry, & Monseigneur le Duc d'Orleans allerent le matin à la chasse du Loup. Monseigneur le Duc de Bourgogne, Madame la Duchesse de Bourgogne, Madame la Duchesse, & plusieurs Dames dînerent chez Me la Duchesse du Lude, où le repas fut servi avec autant de propreté que de delicateſſe. Le Roy alla tirer après son dîner.

Le Mercredi 26. il y eût encor Conseil d'Etat. Monseigneur donna à dîner à

Monseigneur le Duc de Bourgogne , à Madame la Duchesse de Bourgogne, à Monseigneur le Duc de Berry, aux Princesses , & à grand nombre de Dames. Le Roy alla tirer. Les Comédiens représenterent le soir le Tartuffe de Mr de Moliere.

Vous aurez le mois prochain la suite de ce Journal.

Mylord Guillaume Drummond, l'aîné des deux fils que Monsieur le Duc de Perth, Gouverneur de S. M. B. a eû de Madame la Duchesse de Perth, sœur de Monsieur le

300 MERCURE

Duc de Gordon sa Cousine
Germaine , mourut à S. Ger-
main en Laye le 14. de Sep-
tembre de cette année 1703-
sur les six heures du soir ,
après une maladie fort ex-
traordinaire d'environ quin-
ze jours. Son air , sa Phisio-
nomie , son Esprit , sa con-
duite remplie de sagesse , la
bonté de son cœur , une pru-
dence au dessus de son âge ,
& beaucoup d'autres belles
qualitez faisoient estimer ce
jeune Seigneur , & promet-
toient beaucoup ; mais sa
mort Chrétienne a couronné.

GALANT 301

toutes les vertus ; il se disposa de lui même à mourir avant qu'on le crût en danger ; il fit deux Confessions generales ; & quoique sa maladie l'obligeât à se confesser au lit , il se jetta à terre à genoux pour recevoir l'absolution ; son Confesseur a dit depuis , que s'il avoit esté élevé pendant quarante ans dans un Convent, il n'auroit pas parlé de l'amour de Dieu avec de plus vives & plus tendres expressions. On a vû des marques visibles de sa predestination dans tout ce

302 MERCURE

qu'a fait la Providence à son égard pendant sa maladie : & quoique ses mœurs innocentes , son inclination à faire du bien à toutes sortes de personnes ; son respect pour le Roy son Maistre ; & pour la Reine , & pour Monsieur son pere & Madame sa mere l'aient toujours fort distingué , sa ferveur a redoublé vers la fin de ses jours , il estoit si détaché du monde & de la vie , que dans ses transports , qui ne commencerent que deux jours avant sa mort , & qui

ne duroient qu'environ une heure , il ne parloit que de Dieu & de ses devotions, repétant sans cesse quelque endroit des Pseaumes , ou de la Messe qu'il sçavoit par cœur : les Medecins jugeant que sa trop grande application aux choses spirituelles, pourroit augmenter sa maladie , prièrent le Prêtre qui l'assistoit de tâcher de l'en détourner de temps en temps. Le Prêtre ayant donc une fois commencé à luy parler de quelque chose qu'il croyoit propre pour le divertir.

304 MERCURE

tir , le malade lui dit d'un
 ton fort touchant : *Quoy,*
Monfieur , vous me parlez d'au-
tre chose que de Dieu ! Mr le
 Prieur de Saint Germain en
 Laye luy ayant apporté le
 saint Viatique , lui demanda,
s'il aimoit mieux que dans cette
occasion on luy parlât latin ou
françois , il témoigna , que pour
 son particulier cela luy estoit in-
 different , mais que pour l'édifi-
 cation des *Affistans* il croyoit ,
 qu'il estoit plus à propos de parler
 françois.

Il exhorta de son propre
 mouvement , d'une manière

très paterique, un Protestant qui lui rendoit visite pendant sa maladie, de se faire instruire sur le champ dans la Religion Catholique par le Prêtre qui estoit present. Enfin, après avoir receu le Sacrement d'Extreme . onction il mourut comme un enfant qui s'endort sans soupirs & sans convulsions , & après sa mort il demeura long temps sans changer de couleur , & très-beau , il n'avoit encore que seize ans & demi.

Monseigneur le Duc de Berry , Madame la Duchesse
Septembre 1703. C c

306 MERCURE

du Lude, Mr le Duc, & Madame la Duchesse de Beauvilliers, Mr le Duc de Lauzun, & beaucoup d'autres personnes aussi distinguées de la Cour de France ont fait des complimens de condoléance à Madame la Duchesse de Perth sur cette mort, & le Roy & la Reine, & Madame la Princesse de la Grande Bretagne ont à cette occasion rendu visite à cette Duchesse. Mr le Nonce a marqué ses regrets par les plus obligeantes Lettres du monde à Monsieur le Duc de Perth, & à

Madame sa femme sur le même sujet. Ce jeune Mylord est universellement regretté de tous les Sujets du Roy son Maître à cause de ses belles qualitez & de ses manieres obligeantes.

Ce jeune Milord qui vient de mourir, est le même qui avoit représenté l'Empereur Aurelian dans la Tragedie jouée au College de Navarre dont je vous parlay le mois passé, & qui s'estoit attiré les cœurs de toute l'assemblée. Il a fait voir qu'il les meritoit par la maniere édi-

Cc ij

308 MERCURE

fiante dont il est mort dans un âge où l'on n'a ordinairement d'attachement que pour la vie, & sur tout lorsque l'on a une naissance distinguée, & toutes les qualitez du corps & de l'esprit, qui doivent faire presumer qu'on la passera dans les honneurs & dans les plaisirs. On ne peut rien ajouter à la naissance de ce jeune Mylord.

Le premier de la famille qui a porté le nom de Drummond estoit un Gentilhomme Hongrois, nommé Maurice, qui abandonna l'Angleterre avec Edoüard Atheline heritier legitime du Pays, pour éviter la persecution de Guillaume le Conquerant, qui s'empara de l'Angleterre l'an 1066. Maurice

commandoit le Vaisseau où Edouard Atheline accompagné de sa mere Agathe , & de Marguerite & de Christine , ses sœurs , s'embarqua. Une violente tempeste les contraignit de relâcher en Ecosse , & ils abordèrent à un Port sur la riviere de Forth , qu'on appelle encore aujourd'huy *l'Esperance de Sainte Marguerite* , du nom de l'une des sœurs d'Edouard. C'est celle qui ayant esté fore illustre par sa sainteté pendant sa vie , fut canonisée après sa mort. C'est en un mot sainte Marguerite. Elle épousa Milcolombe III. du nom Roy d'Ecosse , qui donna beaucoup de biens & de dignitez à nostre Maurice Drummond, beaucoup

310. MERCURE

de terres dans la Province de Dumbarthon , & la Charge de Sénéchal de Lennox. La Reine luy donna aussi des marques de son estime ; car elle luy fit épouser une de ses Filles d'honneur. De ce mariage sortit un fils qui s'appella Milcolombe , & qui fut pere de Maurice , celuy-cy le fut de Jean, celuy-cy de Milcolombe. On ignore leurs actions & leurs alliances ; mais on sçait leur suite genealogique par des actes & des documens qui ont esté conservez avec un grand soin pendant quelques siecles dans l'Abbaye d'Inehafry , & transportez enfin dans les Archives de la Famille. Il s'en est perdu quelques-uns par les pillages où elle fut ex-

posée dans la grande revolution de l'an 1688. mais il en reste assez pour faire foy de ce qu'on expose icy.

Milcolombe III. surnommé Begg , c'est-à-dire le petit , épousa Ada , fille de Malduin , Comte de Lennox , laquelle n'avoit qu'un frere qui ne laissa point d'enfans , & qui épousa la sœur de ce Jean Monteith , qui vendit aux Anglois l'illustre Guillaume V Vallace Vice-roy d'Ecosse. Ce Jean Monteith prévoyant que le Comte de Lennox son beau-frere laisseroit la Comté à Milcolombe , mari de sa sœur , conseilla au Roy de la demander . Il espéra que le Roy l'ayant obtenue la lui donneroit , mais il se trompa

312 MERCURE

pa : le Roy en gratifia Robert Stuart , dont les descendans ont esté Comtes & Ducs de Lennox. Milcolombe Begg eut d'Ada sa femme quatre fils , Jean , Maurice , Thomas , & V. Valter. Ce dernier fut Secretaire d'Estat. Maurice épousa la fille du Senechal Strathern , & succeda à sa dignité & à ses grands biens. Thomas fut fait Baron de Balfroun. Leur aîné Jean Drummond septième Senechal de Lennox déclara la guerre à Jean Monteith. Il y avoit une ancienne haine entre leurs familles. Monteith fut vaincu , & perdit trois fils dans cette guerre. Le Roy imposa la Paix aux Parties : les Grands du Royaume s'assemblerent pour cette pacification ,
de

de laquelle furent garans les Comtes de Douglas, de Angus, & de Arran, & Mylord Robert Neveu du Roy, David Bruce. Leurs signatures & leurs Sceaux paroissent encore dans le Traité, & l'on voit que Mylord Robert neveu du Roy s'avouë l'un des principaux parens des deux familles qui venoient d'estre accordées. Ce Robert fut après Roy d'Ecosse, sous le nom de Robert Second, premier des Stuarts.

Drummond ayant perdu par l'un des articles du Traité les terres qu'il possédoit au Comté de Lennox, & cela à cause de la mort des trois fils de Jean Monteith, se retira avec sa famille dans la Province de Perth

Septembre 1703. Dd

314 MERCURE

où il possédoit les terres de Stobhall & de Cargill. Il fut marié à la fille aînée de Guillaume de Montifex , Grand Tresorier d'Ecosse. Son fils aîné Milcolombe IV. du nom épousa Isabelle Douglas, Comtesse hereditaire de Marr, & fut liée d'une amitié tres-étroite avec le Comte Douglas son beau-frere. Il s'associa avec luy pour faire la guerre aux Anglois, il se signala à la sanglante bataille de Otterburn ou Chevie Chase, où il prit prisonnier Ralph Percie, General de grande reputation parmi les Anglois. Il fut honoré d'une pension viagere pour cette action. Son frere Guillaume épousa la fille du Baron de Airth, laquelle

Il luy apporta en dot la Baronnie de Carnock. De ce mariage est issuë la branche de Arthornden.

Il faut dire quelque chose des quatre filles de Jean Drummond. L'aînée s'appelloit Annabella, & se maria à Robert III. du nom Roy d'Ecosse. Cette Reine est fort louëe par les Historiens Ecossois, à cause de sa vertu & de sa prudence singuliere. Elle fut mere de Jacques I. Roy d'Ecosse. L'une de ses sœurs fut mariée à Archibald Comte d'Argyl ; une avtre à Alexandre Macdonald, Seigneur des Isles, fils aîné du Comte de Ross, & une autre à Stuart de Düally.

Milcolombe IV. du nom

D d ij

316 MERCURE

estant decedé sans enfans, Jean Drummond son frere fut le Chef de la famille. Il épousa Elisabeth de Sainte Clare, fille du Comte de Orkney, Caithness, Roslyn, &c. tres-illustre tant parmi les Danois, que parmi les Ecoissois. Il en eut trois fils & une fille. Celle-ci fut mariée au Seigneur Thomas Baron de Kinnaird. Nous parlerons de V Valter l'aîné des trois fils. Robert son puisné se maria avec l'heritiere de Barnbougall. Jean le cadet de tous s'en alla aux Isles de Madere, ou sa posterité fait encore belle figure.

V Valter Drummond marié à Marguerite fille du Seigneur Patrice Ruthven descendu de

la Maison Royale d'Arragon , dont les descendans portent encore les Armes , fut pere de Milcolombe qui suit ; de Jean Evêque de Dumblan ; de V Valter , qui fut Baron de Leidcrief , duquel est sortie la branche de Blair-Drummond , qui a produit deux autres branches , celle de Nevvton , & celle de Gardrum.

Milcolombe V. du nom épousa Marie Murrai fille du Seigneur de Tullibardin (les Comtes de Tullibardin , presentement Marquis d'Athol , sont ses descendans) & en eut Jean Mylord Drummond créé Pair du Royaume , V Valter Seigneur de Deanston , Jacques Seigneur Corrivechter , Thomas Sei-

D d iij

318 MERCURE

gneur de Druminerinoch, duquel sont sorties les branches de Invermay, de Cultmalindy, de Comrie, & de Pitcairns.

Jean Drummond fils aîné de Milcolombe V. se maria avec Elizabeth Lindsey, fille du fameux Comte de Craford dit le Barbu, & se rendit puissant & illustre. C'estoit un fort grand genie; il fut Grand Justicier d'Ecosse, & en ce temps-là c'estoit la principale Charge du Royaume: il acheta toutes les Terres du Baron de Coneraig son parent scituées dans la Province de Strathern, & avec la permission du Roy, la Charge de Senechal hereditaire de cette Province. Il rendit de grands services à Jacques IV.

Roy d'Ecosse, car ayant assemblé ses Vassaux il mit en déroute le Comte de Lennox, & le Seigneur de Lysle avec leurs Associez, qui alloient joindre le Comte de Marishall & le Seigneur de Gordon Comte de Huntly, afin d'exécuter le complot qu'ils avoient brassé de s'assurer de la personne du jeune Monarque, & de gouverner le Royaume sous prétexte de venger la mort de Jacques I I I. Il fut envoyé Plenipotentiaire en Angleterre pour conclure un Traité de Paix avec Richard I I I. Roy d'Angleterre. Ce fut par l'autorité de ce Milord Jean Drummond que son petit fils le Comte d'Angus Douglas fils de sa fille

Dd iiij

320 MERCURE

trouva un Prestre en Ecoſſe pour faire la ceremonie de ſes épouſailles avec la Reine Mere du Roy Jacques V. La Reine eſtoit fille de Henry VII. & ſœur de Henry VIII. Roy d'Angleterre. Tous les Seigneurs d'Ecoſſe s'oppoſerent au mariage avec le Comte d'Angus, mais ſon grand-pere Milord Drummond fit celebrer le mariage dans la Ville de Perth, & de ce mariage ſortit une ſeule fille Marie Douglas, femme de Mathieu Comte de Lennox, & mere de Milord Darnly pere du Roy Jacques I. du nom Roy de la Grande Bretagne & VI. d'Ecoſſe.

Milord Guillaume Drummond fils de Jean, & mari d'la

belle Campbell fille du Comte d'Argyl eut deux fils , V Valter & André : ce dernier fut créé Baron de Bellichlon, & fonda une branche dont le dernier maſle Maurice Drummond laiſſa quatre filles , qui furent honorablement mariées en Angleterre. L'une d'elles fut femme de Milord Carvl , Secretaire & Miniſtre d'Etat du Roy Jacques I. I. Une autre fut mariée à M^r Plouden frere aîné du Controleur de la Maïſon du Roy de la Grande Bretagne ; une autre à M^r Midlemore , & la quatrième à M^r Trevanian chef d'une famille tres-noble en Cornoüaille. Milord V Valter Drummond fils aîné de Guillaume n'eut d'Elizabeth

322 MERCURE

Grème fille du Comte de Montrose qu'un fils , sçavoir

Milord David Drummont. qui épousa Marguerite Stuart fille du Duc d'Albanie Viceroy d'Ecosse, de laquelle il n'eut qu'une fille qui fut femme du Seigneur de Poury Ogilby. Après la mort de Marguerite il épousa Lilia Ruthuen fille de Milord Govvry qui luy donna cinq filles , 1. Jeanne femme de Jean Comte de Montrose , Chancelier & Viceroy d'Ecosse. 2. Anne mariée à Jean Comte de Marr, Grand Trésorier d'Ecosse. 3. Lilia Comtesse de Cravv-furd. 4. Catherine Dame de Tullibardin. 5. & Marguerite Dame de Keir. Les deux fils de David Drummond sont , Mi-

lord Patrice qui suit & Milord Jacques Seigneur de Maderty, duquel sont sortis les Vicomtes de Strathallan, & les Barons de Machany. Le premier qui fut créé Vicomte de Strathallan s'appelloit Milord Guillaume Drummond ; il estoit Lieutenant General des Armées du Roy Jacques I I. & grand homme tant pour la guerre que pour le cabinet.

Milord Patrice Drummond marié à Marguerite Lindsey fille du Comte de Cravvford, eut cinq filles. 1. Catherine Comtesse de Rothes. 2. Lilia Comtesse de Dumferlin, mere des Comtesses de Lauderdale, de Kelli, de Balcarres, & de Cathness. 3. Jeanne Comtesse

324 MERCURE

de Roxburg Gouvernante des
Enfans du Roy Charles I. 4.

Anne Dame de Tovvay-Bar-
clay, 5. & Elizabeth femme de
Milord Elphinston. Outre ces
cinq filles, Patrice Drummond
eut deux fils Jacques, & Jean.

Milord Jacques Drummond
créé Comte de Perth épousa
Isabelle Seatoun, fille du
Comte de V Vinton, & ne laissa
qu'une fille qui a esté Comtesse
de Sudderland. il mourut jeune
Milord; Jean son frere Comte
de Perth luy succeda : il fut
marié avec Jeanne Kerr fille
du Comte de Roxburg, de la-
quelle il eut quatre fils & deux
filles, l'une desquelles fut Com-
tesse de V Vigton, & l'autre
Comtesse de Tullibardin. Les

quatre fils sont Milord Jacques, qui suit; Robert qui mourut en France; Jean qui a fondé la branche de Logy Almond, & Guillaume Comte de Roxburg, qui a fondé la branche de Roxburg & celle de Bellandin.

Milord Jacques Drummond I I. du nom Comte de Perth épousa Anne Gordon, fille du Marquis de Huntley; dont il eut deux fils & une fille, sçavoir Jacques dont on parlera cy-après, Jean & Anne. Celle-cy est une Dame de grand merite, & a épousé le Comte de Errol, Grand Connestable hereditaire d'Ecosse. Jean Drummond Comte de Melfort, Secretaire & Ministre d'Estat de Jacques I I. Roy

326 MERCURE

de la Grande Bretagne. Il a esté marié deux fois , premierement avec l'heritiere de Lundy nièce du Duc de Lauderdale dont il a eu trois fils & trois filles : celles-cy sont, Anne mariée au Baron de Houston , Elizabeth femme du Vicomte de Strathallan , & Marie.

Les trois fils sont , Jacques Baron de Lundy , Robert & Charles. Il a épousé en deuxième nocces Euphemie V Wallace , fille de Thomas V Wallace Baron de Craigie , chef d'une tres ancienne famille. Il a de ce deuxième mariage six fils & trois filles , Milord Jean Seigneur de Forth , Thomas , Guillaume , André , Rinaldo , & Philippes : Catherine , Therese & Marie.

Jacques Drummond III.
du nom Duc de Perth. Il fut
fait Conseiller d'Etat l'an 1678.
Grand Justicier d'Ecosse l'an
1682. Grand Chancelier d'Ecos-
se l'an 1684. Il fut si touché
par la lecture des papiers qui
furent trouvez dans le cabinet
de Charles I I. concernant la
controverse, qu'aïant examiné
l'affaire de la Religion res-
sincerement il crut que la Re-
ligion Catholique estoit la seule
veritable, & en fit profession
publique. Son attachement à
l'Eglise & au service du Roy
Jacques I I. qu'il tâcha d'aller
joindre en France, l'ont ex-
posé à plusieurs mauvais trai-
temens, soit de la part de la
populace, soit de la part du

328 - MERCURE

Conseil d'Ecosse. Il a esté gardé tres-étroitement dans le Château de Sterlin 2. ans & 7. mois : après quoy on lui permit de respirer un peu de temps à cause qu'il estoit malade , puis on le remit en prison , d'où il ne sortit qu'au bout de neuf mois. Enfin il fut banni : il se retira à Rome , où sa vertu & son zele pour la Religion Catholique l'ont fait extrêmement estimer. Ses plus grands ennemis n'ont jamais pû lui objecter d'autre crime que sa Catholicité. Jacques II. Roy de la Grande Bretagne le fit Duc à Dublin l'an 1689. le 10. de Mars. Il a esté marié trois fois , premierement avec Jeanne Douglas fille de Guillaume Marquis de Dou-

glas, & sœur de Guillaume Duc d'Hamilton. Secondement avec Lilia Comtesse de Tullibardin. Troisièmement, avec Marie Gordon fille de Louis Marquis de Huntley, & sœur du Duc de Gordon. Du premier Mariage sont sortis Marie femme de Guillaume Comte de Marishall, Grand Maréchal hereditaire d'Ecosse: Anne qui est decedée, & Jacques Mylord Drummond, qui à l'âge de quinze ans quitta à Paris l'Academie pour passer en Irlande avec le Roy Jaques II. l'an 1689. il se trouva au Siège de Londonderri, aux combats de Nevvton, de Butcher, & de la Boyne. Estant repassé en France avec le Roy, il fit ses exercices dans les Aca-

Septembre 1703. Ec

330 MERCURE

demies de Paris , après quoy il voyagea en France , en Italie, en Flandres & en Hollande. Il est presentement en Ecosse. Les deux autres mariages du Duc de Perth lui ont donné chacun deux garçons , Mylords Jean , & Charles, Guillaume & Edoüard.

Nous n'avons pas en France la Genealogie des Gordons si exactement. Nous sçavons seulement que Mylord Gordon, Comte de Huntley , épousa Jeanne fille de Jacques I. du nom Roy d'Ecosse. Marguerite l'aînée des filles de ce Roi-là fut première femme de Louis XI Roy de France , Elizabeth la deuxième fut Duchesse de Bretagne : Jeanne Comtesse de Huntley fut la troisième, Elco-

tiore fut Duchesse d'Autriche, & Marie marquise de Ter vere en Zelande. Leur Grande-mere fut la Reine Annabella de Drummond, & leur mere, la Reine Jeanne, fille de Jean Duc de Summerfet marquis de Dorset, &c. fils de Jean de Gand troisieme fils d'Edouard III. Roi d'Angleterre. Alexandre Comte de Huntley épousa la fille du Duc de Chateleaud Comte de Aarran en Ecoſſe, fils de Marie fille de Jacques I. Roi d'Ecoſſe, & de Marie fille d'Arnold Duc de Gueldres.

Son fils Georges marquis de Huntley, épousa la fille de Milord Stuart d'Aubigni Duc de Lennox, & de Catherine de

E c ij

Balzac d'Entragues. Il étoit cousin germain de Milord Dartnil, qui épousa la Reine Marie Stuart.

Son fils Georges, Marquis de Huntley, épousa Anne fille du dernier Comte Catholique d'Argil.

Son fils Louïs, Marquis de Huntley, frere d'Anne Comtesse de Perth, & mere du Duc de ce nom, estoit pere du Duc de Gordon, & de Marie Duchesse de Perth pere & mere de Milord Guillaume Drummond, dont je viens de vous apprendre la mort. Il est impossible de trouver plus de grandeur dans une maison, de plus grandes alliances, & en plus grand nombre, & je puis ajout

ter plus de vertus , plus de zele
& d'attachement pour leurs vé-
ritables Souverains , & plus de
religion & de pieté.

Après toutes les expéditions
faites par M^r le Duc de Ven-
dôme dont vous avez trouvé un
ample détail dans cette Let-
tre , ce Prince se trouva
devant Trente , après avoir
forcé tous les obstacles , que
l'Art , la Nature , les Troupes
reglées des Ennemis & les Mi-
lices du pays , avoient opposé
à son passage. Il ne restoit plus
rien à faire de son costé pour
la jonction de ses Troupes avec
celles de Monsieur de Baviè-
re ; mais ce Prince n'ayant pu
arriver , & ayant même esté
obligé de s'en retourner , il

334 MERCURE

estoit rien davantage à execu-
 ter à Monsieur de Vendôme
 pour la gloire des Armes du
 Roy. Il estoit proche de Tren-
 te, dont la conquête luy estoit
 inutile sans la jonction; ainsi
 quand il se seroit rendu maistre
 de cette place, il n'y seroit en-
 tré qu'à dessein de l'abandon-
 ner quelques jours ensuite; &
 comme la conquête estoit dif-
 ficile, & qu'elle auroit cousté
 du monde, il n'estoit pas à
 propos d'en perdre pour s'en
 emparer; & il estoit de la pru-
 dence de Monsieur de Vendô-
 me de ne le pas faire. Il auroit
 fallu passer la riviere pour faire
 ce Siege; & elle n'est gayer-
 ble en aucun des endroits qui
 estoient à portée de Monsieur

de Vendôme. Ce Prince alla le 28. Aoust reconnoître la Place; son Camp estoit à Resano. A peine fut-il arrivé qu'il monta sur la Montagne qui est entre ce Camp & Trente pour reconnoître la situation de la Place, qu'il ne trouva fortifiées en aucune maniere; mais il apprit que le General Solary estoit entré dans la Place avec deux mille hommes de Troupes réglées & quatre mille hommes de milice, & qu'il avoit fait rompre le Pont qui est sur l'Adige. Ce Prince envoya le deux Septembre un Trompette à Trente pour sommer la Ville de payer les contributions pour elle & pour le Territoire qui en dépend. Les

336 MERCURE

Habitans demanderent un delay de vingt quatre heures pour avoir le consentement de leur Evesque qui s'estoit retiré à Brixen. Le 3 il leur envoya dire que s'ils ne convenoient des Contributions , il feroit bombarder la Ville. Il s'estoit étably à Cadeno , à demy portée de Trente , où il avoit avancé plusieurs postes , & étant monté sur une hauteur qui n'est qu'à demye portée de mousquet de la Ville. Il la vit fort à loisir. On ne luy tira que cinq ou six coups qui ne touchèrent personne. Enfin , ce Prince voyant qu'on luy demandoit toujours de nouveaux délais , envoya dire qu'il alloit faire bombarder la Ville.

on

On ne luy envoyoit des gens pour traiter des contributions. On chercha les moyens d'exécuter cette résolution , & Mr d'Andigné, Maréchal de Camp, & Lieutenant General de l'Artillerie en allant reconnoître un endroit pour placer une batterie de bombes, reçut un coup au dessus de la mamelle qui lui perça le poulmon , & luy cassa la clavicule. Les Chirurgiens dirent qu'il n'y avoit aucun remede , & qu'il ne passeroit pas la journée , ainsi on l'abandonna à un Soldat qui le pensa avec de la poudre de Simpathie , ce qui fut fort inutile. On ne peut commander l'Artillerie plus noblement qu'il faisoit , ny avec plus de valeur ,

Septembre 1703.

E f

338 MERCURE

& de bonne volonté. Tous ceux qui servoient sous luy en conviennent. On assure qu'il est mort comme un Saint , & comme un Heros.

On commença le cinquième à tirer à boulets rouges , & le bombardement a duré jusqu'au 8. plusieurs bombes n'ont pas esté jusqu'à la Ville , & ont crevé en l'air , & quantité ont crevé en sortant des Mortiers. On en a jetté plus de quatre cens , & il y a eu quelques maisons écrasées. Ces bombes avoient esté trouvées dans la Fonderie dont je vous ay déjà parlé , & qui avoit esté découverte quelques jours auparavant , au Village de Mori , elles appartenoient à l'Empereur.

Quoy que l'on n'ait pas pris la Ville de Trente, parce que la jonction manquée, sa prise nous devenoit inutile, le pays en a plus souffert que si on s'en estoit rendu maître, puisqu'il auroit esté conservé davantage si on se fust emparé de la Ville. On a bruslé tous les Villages, & tous les lieux dont les Troupes de l'Empereur pouvoient tirer quelque subsistance.

Quoy qu'en vous parlant du Bombardement qui commença le 5. je vous aye parlé du huitième, parce que le bombardement dura jusqu'à ce jour-là, je dois néanmoins pour ne point laisser de vuide au Journal que je vous envoie de continuer, en vous marquant ce qui

F f ij

340 MERCURE

s'est passé depuis le cinquième à l'égard de ce qui ne regarde point le bombardement.

Le 6. Monsieur le Duc de Vendosme fit attaquer deux hauteurs où les ennemis s'étoient retranchez , & qui coupoient la communication de Riva à Trente d'où ils nous incommodoient fort ayant tué & blessé quelques chevaux & mulets de l'Artillerie , & des Vivres , & même blessé dangereusement l'Aide de Camp de Mr de Médavy. Mr le Chevalier de Kercado les attaqua par la gauche avec six cens hommes & Mr le Marquis de Senectere , & Mr le Chevalier de Bonnelle en firent autant par la droite avec cinq cens autres

quoique ces hauteurs fussent si escarpées qu'il estoit presque impossible d'y monter, & qu'elles fussent occupées par quatre cens hommes de Troupes réglées, & par mille païsans, il en demeura plus de cent sur la place. On fit plus de quatre-vingt prisonniers, & les hauteurs furent emportées. Mr de Senectere brüla en même temps le Village de Margon qui servoit de magasin aux Ennemis, il y avoit beaucoup de vin, & de viande, avec cinq cens sacs de farine. Nos Troupes n'eurent en cette occasion qu'un Soldat tué, & dix hommes blessés. Mr le Chevalier de Bonelle est du nombre; mais sa blessure se trouva légère.

F f iij

Le même jour Mr le Comte de Chemerault estant allé avec trois Compagnies de Grenadiers & vingt Carabiniers, pour chercher un chemin par où l'on pust faire des courses dans la Vallée qui va de Trente à Bolzano en deçà de l'Adige trouva à six mille de Cadeno d'ou il étoit parti un retranchement des Ennemis , gardé par cinquante hommes. A peine les eut-il attaqués qu'ils prirent la fuite. On leur tua deux Soldats & ils en blessèrent un des nôtres. On brûla leur retranchement qui avoit cent cinquante pas de long.

La nuit du 7. au 8. Mr le Marquis de Dreux fut détaché avec dix Compagnies de Grenadiers

cent Carabiniers, & cinquante Dragons à pied, pour aller attaquer la hauteur de Gafa. Il marcha pendant dix heures en montant toujours, & trouva les ennemis au nombre de deux cens hommes, la plupart Grenadiers commandez par le Lieutenant Colonel du Regiment de Mr le Prince Eugene, ils prirent la fuite après leur premiere décharge, dont ils ne nous blessèrent qu'un Carabinier, on les poursuivit pendant deux mille, on leur tua quinze hommes, & l'on en prit trente, parmi lesquels il y a deux Officiers. Le Commandant eut beaucoup de peine à se sauver, il n'en seroit échappé aucun si nos Troupes n'eussent point

344 MERCURE

esté fatiguées par la longue marche qu'elles venoient de faire. M^r le Duc de Vendosme marcha en même temps que M^r de Dreux avec six Compagnies de Grenadiers commandées par M^r de M. . . & par M^r le Chevalier de Sourches, il trouva que les Ennemis avoient réparé le retranchement duquel M^r le Marquis de Chemerault les avoit chassés deux jours auparavant, ils ne firent aucune résistance. Nous fîmes deux prisonniers, & nous ne perdîmes personne.

Il ne me reste plus à vous parler que du retour de M^r de Vendosme à San Benedetto, & de la dernière résolution qui aura été prise pour garder ou

pour abandonner les conquêtes faites par ce Prince. Quoique la jonction ne soit pas faite le passage jusqu'à Trente nous sera toujours ouvert : si nous gardons nos Conquêtes nous serons maîtres de ce passage, & si nous les faisons sauter, elles ne pourront plus servir d'obstacles à notre passage dans ces Montagnes.

Le mot de l'Enigme du mois passé estoit *le Silence* ; voicy de quelle maniere Mr de Pontalie l'a expliqué.

*Vous qui donnez à la France
Cet Ouvrage gracieux,
Qu'on attend chaque mois avec im-
patience,*

346 MERCURE

*Et que lisent de tous leurs yeux,
Jennes beautez, sçavans & cu-
rieux,*

*Et ceux qui de l'Enigme ont ap-
pris la Science,*

*A mon égard, c'est Negromence,
Que de trouver le sens misterieux
De ces Rebas ingenieux;*

*Excusez donc mon ignorance;
Pour moy je ne sçay rien de
mieux,*

*Que de m'en tenir au Silence.
Ceux qui l'ont aussi expli-
qué sont Messieurs*

*Bardet & son ami Duplessis;
Maistre Chirurgien de l'Hôpi-
tal du Mans, l'Abbé Duflos du
quartier Saint André, l'Abbé
Yvonneau de Vendosme, Ta-
mirisse & sa fille Angelique,
Loncle le fils de la rue de la*

GALANT 347

Verrerie , Mathurin Cassandre
Baffreur de la ruë Grand de
Roüen , Le plus petit des trois
freres , Le Brunet mari , Lem-
pressé du coin de la ruë du
Harlai , Les Amans fidelles des
rives de la Seine , Les Affligez
du depart de leur cher Blon-
din de la ruë de Bout de brie,
Le Nouveau marié sans barbe
de la ruë Saint Jacques ,
Le Solitaire insolitaire de la
Croix du tiroir , Le genereux
& galant de Chartres , & la
belle de la ruë de la Tonnel-
lerie , Le gros Celadon & son
frere cadet , La Nimphe Ga-
lathée & sa sœur , & la petite
Pensionnaire de Gentilli , Le
Docteur Fernelle du Fauxbourg
Saint Germain , La belle De-

348 MERCURE

moiselle de Saint Pierre du
Castel & son frere , Le petit
bon homme de la rue de l'Ar-
bre sec , & sa meilleure amie,
Les Nouveaux mariez de la rue
Frementeau , & le Miché de la
rue Pavée , quartier S. André,
& Mr Pasquier.

Mesdemoiselles Dumoustier
de Larsenal la fille , La Presi-
dente de l'Election de Chau-
mont & Magni , La jeune Muse
regrettée du Parnasse, La Blon-
de du Château de Fort-Royal,
La charmante Veteranne , &
son cher frere , de la rue des
Bourdonnois, Mademoiselle Ri-
viere , & sa commere Dange-
roux , Favar , & Mr E. Cadine,
Les deux Chrispophes , Thi-
baur , tous de la même rue,
les

Monsieur Odo , Le Marquis
de Châteaubillant de Versail-
les , La belle Cabaretiere de
la rue Trousevache, & Made-
moiselle Larsonneur de la rue
du Temple , La belle Indiffe-
rente , & son ami Poursenico ,
La petite mere du Brun & de
la Blonde de la rue Saint Se-
verin , L'aimable veuve de la
rue du Sepulcre , La Blonde de
la rue de Grenelle , nouvelle
mariée , La Dame inconnue ,
Les quatre precieuses du coin
de la rue des Billettes , Toute
la maison grillée du Voisinage
de Saint Eustache & son Di-
recteur le Solitaire du Jardin de
l'Hôtel de Soissons , L'aimable
Voisine sans vanité de l'Hôtel
du Saint Esprit avec son grand

Septembre 1703. Gg

350 MERCURE

petit voisin sans nom , Les deux
intimes amies de l'agréable ren-
dez-vous du matin de la rue
Grenier Saint Lazare , avec la
Grandeur peu de paroles de
l'Hôtel de Beaufort , Maître
Gigogne de la Foire de Besons,
& les pâles couleurs de la rue
de Savoye , La Baronne Dicta-
rice , l'Abbé Grognart , & sa
Nimphe doduë , Margot Crou-
piere , La Grossé Trouïllaude,
& son petit Marquis , Le Ba-
ron Tracassier , Le Curé Sor-
cier , Le reverend Cieux Tam-
bour , Mrs Raffi & Prevost , rue
des Lombards . Le Benin Cesar
de la Jonchere , Mr Gausement
& la Charmante de la rue de
Vantadour , Mr le Haudon , &
la belle Blonde du quartier S.

Martin, La belle Blonde Dan-
gache, & ses trois cheres Tan-
tes les Parisiennes, Le grand
Orateur Mr l'Abbé le Fèvre,
& son ami du voyage de Saint
Denis.

Je vous envoie une Enigme
nouvelle.

E N I G M E.

*J*E suis la fille detestable
D'un pere infortuné, dont le plus
grand malheur
Est de me concevoir, avec tant de
douleur,
Que, dès qu'il m'a formée, il de-
vient miserable.
Je reconnois si mal l'Estre que je lui
dois,

G g ij

352 MERCURE

*Que par mes cruelles atteintes ;
Je l'oblige par jour , à me nommer
cent fois*

*La cause de ses maux , & de ses
tristes plaintes.*

*En effet , je le fais cruellement
souffrir ,*

*Au point même qu'enfin , au peril
d'en mourir ,*

*On le voit se résoudre , à me met-
tre en lumière.*

*Et de sa Fille ainsi , je deviens
son bourreau ;*

*Car souvent par l'effort d'une main
meurtrière ,*

*Quand il me met au jour , je le mets
au tombeau.*

Les paroles suivantes ont été
mises en air par un habile
Maître.

1874

1874

1874

1874

1874

1874

*Malgré vostre infidelité,
Je conserve pour vous la flamme la
plus belle,
Jugez Iris par là de ce que ç'eut été
Si vous m'aviez esté fidelle.*

*Je vous envoie la suite du
Journal de Flandres.*

*Le 10. & le 11. les Ennemis
firent deux Détachemens de quinze
mille hommes chacun, l'un pour
Limbourg & l'autre pour l'Alle-
magne, mais ils sont tous deux
au Siege de cette Ville-là.*

*Nous en avons fait aussi un de
trois Brigades d'Infanterie & de
trois de Cavalerie, ce qui égale le
nombre des Troupes détachées par
les Ennemis : elles sont commandées
par Mr de Pracontal, & par Mr*
G g iij

354 MERCURE

de Carman Lieutenans Generaux,
les Maréchaux de Camp sont Mrs
les Comtes de Manderscheids &
de Mornay. Mr de Varennes est
à Traerbach, où les Ennemis doi-
vent aller, & comme il a cinq à
six mille hommes, nous en aurons
de ce costé-là près de vingt mille
pour leur tenir tête. Ce Detache-
ment est sous Namuren attendant
la prise de Limbourg. Voicy ce que
j'ay pû recueillir des noms des Regi-
mens detachez.

BATAILLONS

3. du Royal	8
2. de Cambresis	1
Zurlauben.	2
1. de Quercy.	3
Orleans.	1

Boulonnois.	1
Beauvoisis.	1
a. de Brie.	1

ESCADRONS.

Dragons de Flavaucour.	
Fraule.	2
Fiennes.	2
Toulangeon.	2
Cecile.	2
Meuse.	2
Barabere.	2

Mr le Maréchal a reçu une Lettre de Mr de Reignac Gouverneur de Limbourg, qui mande, que les Ennemis l'investirent le 9. qu'ayant esté surpris il n'avoit pu ny se retirer à Luxembourg selon ses ordres ny faire sauter

356 MERCURE

le Chasteau , qu'il attendoit pour se rendre qu'on eût tiré du Canon , qu'il avoit envoyé un Espion à Liege pour sçavoir quand le Canon viendrait, & qu'il avoit sçu que ce ne seroit que le 23. ou le 24. que la Place n'estoit que palissadée, & que le 13. il avoit fait une sortie de deux cens hommes si heureuse qu'il avoit entièrement comblé les travaux des Ennemis; qu'il avoit eu fort peu de monde tué , & que le Comte de Lippe qui commandoit les Ennemis ce jour-là avoit esté dangereusement blessé, qu'on l'avoit cru mort.

Il n'est pas vrai que les Ennemis fortifient Hasselt, ils ont fait seulement des Lignes qu'on prétend

devoir aller depuis Huy jusqu'à Saint Tron & qu'ils croient plus fortes que les nostres : Mr de Marlborough n'a point demandé de Passeport comme on avoit dit, & on ne luy a point envoyé d'escorte, il estoit ces jours passez à Liege avec quatre Bataillons & est à present devant Limbourg : on dit qu'il porte des preuves à la Princesse de Danemarck comme les Etats Generaux n'ont pas voulu nous attaquer dans vos Lignes.

L'on ne doute point icy qu'il n'y ait une affaire entre Mr de Prætorial & le Detachement des Ennemis qui pretend aller à la Roche dans les Ardennes, & de là faire le Siege de Traerback, nous pretendons nous y opposer.

Mr le Maréchal aiant en avis

358 MERCURE

que les Ennemis vouloient faire des Magazins à Hasselt pour y venir camper ; qu'il y avoit déjà beaucoup de provisions , & que les Anglois avec la moitié de leur meilleure Cavalerie , devoient partir pour s'aller embarquer à Lille pour passer en Portugal , crut devoir tenter de donner sur leur Arriere-garde , & prit pour cet effet le 22. toute la Maison du Roy , & toute la Cavalerie de l'Armée , & marcha à la rencontre des Ennemis , Mais ayant eu avis qu'ils avoient passé la veille , il passa la Riviere sur les 3. Ponts des Ennemis qu'il fit rompre de peur que l'on ne le vint surprendre , & alla fourager Hasselt , de sorte que chaque Cavalier avoit un sac de grain derriere luy , nous emportâmes tout ce qui

nous parut extraordinaire.

Un homme revenant du Camp des Ennemis nous dit qu'il y avoit en une grande rumeur dans leur Camp pendant nostre fourage, que toute leur Armée avoit esté en Bataille, & qu'ils estoient surpris de nostre hardiesse; l'on prétend qu'ils y viendront camper pour nous empêcher de les fourager d'avantage.

Mr le Maréchal a avoué que les Ennemis l'avoient surpris sur le Détachement pour l'Allemagne, parce que s'il l'avoit sçu plustost, nostre Détachement auroit esté fait aussi de meilleure heure, mais cela n'est pas extraordinaire, puisque les Ennemis estant maistres de leurs derrieres, il est impossible qu'ils ne nous dérobent leurs marches pour quelques jours.

360 MERCURE

Les ennemis ont fouragé aujourd'hui 23. aussi-bien que nous , nous envoyames un Exempt des Gardes avec un detachment pour fouiller Hasselt , il y avoit dedans deux Commissaires , l'un Anglois , & l'autre Hollandois , qui estoient soutenus de trois cens Chevaux ; ils se retirerent au plus vite lors qu'ils apprirent que nous étions entrez dans la Ville , ils étoient venus pour exiger des Habitans un certain nombre de milliers de sacs , si l'on l'avoit sceu , on auroit pris ses mesures pour les leur enlever , l'on dit que les Anglois resteront en Hollande , d'autres disent qu'ils ont refusé d'aller en Portugal , & qu'à leur refus on a offert quelques payes de plus à ceux qui voudront y aller de bonne volonté : lorsque
nous

Nous fourageâmes Hasselt, il y avoit outre la Cavalerie de l'Armée, & la Maison du Roy quatre mille hommes, tant Infanterie que Grenadiers à cheval, le nombre des sacs qu'on a pris, se monte à dix mille : tous les Transfuges disent, que les ennemis decampent demain pour aller sous Mastrick, & qu'ils commencent demain à battre Limbourg.

Le fourage qui s'est fait auprès de Hassel est si considérable, que je crois devoir ajouter à ce que vous en venez de voir ce qu'en disent d'autres Relations.

Le 22. on fit un grand fourage du costé du Demer, qu'on passa entre Diest & Hasen, on s'avança
Septembre 1703. Hh

362 MENCURE

jusqu'à Hassel où on enleva beaucoup de grains , ce qui surprit fort les ennemis , qui comptoient de les prendre pour eux , estant derriere leur Armée : ils firent prendre les Armes à toutes leurs Troupes , croyant qu'ils alloient estre attaquez par devant , on les amusa , quoy qu'ils eussent de bons retranchemens devant eux.

Voicy de quelle maniere parle une autre Relation.

Nous croyions le 22. de ce mois couper les ennemis , qui estoient environ huit mille Chevaux , auprès de la Ville d'Hassel ; ils avoient fait faire deux Ponts sur la Ghetze , tous les Grenadiers y estoient avec presque toute la Maison du Roy ,

nous avons non seulement à la Barbe des ennemis , o coupé leurs Ponts ; mais nous avons aussi enlevé toute l'Avoine qui estoit dans la Ville d'Hassel , sans qu'il y aient osé paroistre que quelques Escadrons que nous avons poursuivis pendant trois lieues au grand galop sans pouvoir les joindre , nous les poursuivimes jusques à une lieue de leur Camp , étant à huit de nostre , & nous avons fait douze lieues pour les joindre.

On voit par ce dernier Extrait , que les ennemis ont bien profité des devants qu'ils avoient pour se retirer , & que les Fuyarts avoient tellement jeté la terreur dans leur Camp , qu'ils n'osèrent en sortir.

H h ij

364 MERCURE

Voici la suite du Journal de Fontainebleau.

Le Jeudy 27. il n'y eût point de Conseil le matin : Le Roy alla à la chasse du Cerf l'après-dinée , Madame la Duchesse de Bourgogne courut avec S. M. dans sa petite Calèche : Madame alla au rendez-vous dans le Carosse du Roy , puis courut seule dans une autre Calèche : Me la Maréchale de Cœuvres , & Me la Duchesse de Lauzun , furent de la suite de Madame la Duchesse de Bourgogne , aussi bien que Me la Marquise de Dreux : Madame la Duchesse de Bourgogne se promena au retour à pied , au tour du Parterre du Tybre , & fit ensuite un retour

De chasse avec Monseigneur le Duc de Bourgogne : Monseigneur le Duc de Berry , & plusieurs Dames.

Le Vendredy 28, le Roy travailla le matin avec le Pere de la Chaize : Monseigneur , & Monseigneur le Duc de Berry allerent dès le matin à la chasse du Loup : il y eût grande roquette chez Madame la Duchesse de Bourgogne ; elle se promena sur les cinq heures au tour du Parterre du Tybre. Le Roy alla tirer.

Le Samedi 29 il y eût le matin Conseil de Finances. Le Roy se promena l'aprèsdînée en Carosse sur les bords du Canal , & dans les routes du Parc. Il avoit avec luy Madame la

H h iij

366 MERCURE

Duchesse de Bourgogne , & des Dames de sa suite. Il vit la pêche des Cormorans , & rentra d'assés bonne heure , parce que le temps n'étoit pas tout-à fait favorable , le soir les Comédiens représenterent la Comedie de Don Sanche d'Arragon de Mr de Corneille qui fut suivie de celle de Crispin Medecin. Le Roy receut ce même jour à huit heures du matin la nouvelle de la Victoire remportée par Monsieur l'Electeur de Baviere , & Mr le Maréchal de Villars sur l'Armée de l'Empereur , commandée par le Comte de Stirum. Le 20. de Septembre , près du Village Dhochet , ce fut Mr de Chamillard , Ministre & Secretaire

d'Etat qui luy annonça cette nouvelle qui avoit esté apportée par un Courrier dépeché par Mr d'Usson Lieutenant general, qui avoit eu grande part à cette glorieuse action. Mr le Marquis de Torcy rendit aussi à S. M. une Lettre de Mr l'Electeur de Baviere, apportée par le même Courrier. Monsieur le Duc d'Orleans conduisit le Cerf avec sa Meute.

Le Dimanche 30. il y eut Conseil de ministres. madame la Duchesse du Lude donna à dîner à monseigneur le Duc de Bourgogne, à madame la Duchesse de Bourgogne, à monseigneur le Duc de Berry, à madame la Princesse de Con-ty, & à plusieurs Dames. Le

Roy alla tirer l'aprèsdînée.

La situation des affaires de mandant que Sa Majesté Catholique ait une grosse Armée en Espagne, ce Monarque a nommé plusieurs Officiers Généraux, pour commander les Troupes qui grossissent tous les jours, la plus part des Villes de ses Royaumes levant des Régimens, pour marquer leur zèle, & leur fidélité pour un Monarque si aimable. Ces Officiers Généraux sont Mr de Bay qui s'est souvent distingué & sur tout cette Campagne, ainsi que vous avez vû dans plusieurs de mes Relations. Il doit servir en qualité de Lieutenant Général. M^r de VVen-

delfeld Gouverneur de Levve & qui passe pour un tres-bon Officier, doit servir en qualite de Major General de l'Infanterie. Les autres Officiers sont Mr le Marquis de Leide, Mr de Ribaucourt, Mr de Vanderkill, Mr le Baron de Capre, Mr de Toulangeon, Mr de Cecile, & Mr Amanzaga. Je vous envoie ces noms sans ordre ne sachant point leurs qualitez.

Le bruit qui avoit couru que les Ennemis avoient paru devant Toulon s'est trouve faux. Mr le Comte de Toulouse ne les apprehende point & il a presentement trente deux Vaisseaux qui n'en craindront pas quarante cinq des Ennemis.

370 MERCURE

Ce Prince couche tous les jours sur son Bord, & ceux qui sont montez sur cette Flotte ne quittent point leurs Vaisseaux. Ils ne touchent point à leurs provisions, & on leur en apporte tous les jours de Terre, afin d'estre en estat de mettre en Mer sitost que le service du Roy le requerera.

Toute l'Artillerie de l'Armée du Rhin partit le 23. pour se rendre à Strasbourg, elle estoit escortée par les Regimens de Cavalerie de Doriac & Goëtan, & par les Bataillons de Souches, Flandres, Saint Second, Auxerrois, & Hainault, le tout sous la conduite de Mr le Commandeur de Forlat. L'Armée devoit

Marcher le 27. à Strasbourg,
& Mr de Tallard venoit de
recevoir un Courier qui luy
apportoit des ordres touchant
ce qu'il devoit executer pour
fermer glorieusement la Cam-
pagne, & il n'y a point de doute
que nous n'apprenions au pre-
mier jour quelques nouvelles
agrecables de ce costé-là.

Le 21. au soir on separa la
Maison du Roy de la grande
Armée, qui vint avec quel-
ques Escadrons, & Dragons
camper à l'A'bbaye de Rostem
sous les ordres de Mr de Gas-
sion, parce que ce Pays est
fort plein de fourages, & que
les Ennemis en venant camper
à Hasselt auroient pû les man-
ger.

372 **MERCURE**

Mr du Gay - Trouain qui poursuivoit la Flotte des Pecheurs de Baleine ayant obligé cette Flotte à se disperfer, en a pris seize Batimens qu'il a envoyez à Bellisle, il a fait aussi pour cent mille florins de rançons, il poursuit encore les Ennemis, & il y a apparence qu'ils n'en feront pas quittes pour ce qu'il leur a pris.

La Flote de Smirne est arrivée à Calais riche de sept à huit millions. deux de ces Batimens sont demeurez à Livourne pour y decharger quelques Marchandises. Les Vaisseaux qui sont arrivez à Marseille, sont dit-on au nombre de huit.

Voycy

Voicy la suite des affaires
d'Italie.

A Riva le 19. Septembre.

Mrs de Vaubonne & de Solary,
n'eurent pas plustost appris que
nostre Armée étoit partie, & enga-
gée dans les Montagnes, qu'ils
assemblerent huit mille hommes aux
environs de Mory, & vinrent par
derriere le Château de Nago tom-
ber vis à vis Arco, sur le bord de
la Sarca; nous en eumes hier nou-
velle après midy, & ne doutâmes
pas que ce ne fût pour nous atta-
quer à Riva, ou pour forcer Tor-
bollé, qui sont deux postes que la
valeur seule peut deffendre, estant
tres-mauvais & sans aucune def-
fense, ils firent passer hier au soir
trois cens hommes au gué, qui vin-
rent donner l'allerte à un Camp de
Septembre 1703. Li

374 MERCURE

quatre Bataillons que nous avons dans nos dehors ; il est vray que ces Bataillons ne sont pas bien forts, étant dépourvus des Compagnies de Grenadiers & des Colonnelles que l'on a envoyé à Guarignan ; cela n'a pas laissé que de produire un très-bon effet ; car d'abord qu'ils eurent tâté les Gardes du Camp, & essayé quelques coups de Fusils, ils se retirèrent ; & firent la manœuvre de gens qui vouloient attaquer Torbolle, la facilité qu'ils avoient à le faire, n'a pas laissé de nous donner beaucoup d'inquiétude pour les deux Bataillons de Morangis qui y sont en garnison, & qui n'ont pas encore eu le temps de rien faire pour se mettre hors d'insulte, mais seulement celui de tracer quelque redoute sur ce passa-

ge : la nécessité de se deffendre fit
 presser ce travail , & joint à 500.
 cinquante hommes qu'a fait pas-
 ser ce matin Mr de Medavy pour les
 soutenir, Mr de Morangis a fait
 paroistre une fermeté qui les a obli-
 gez de changer de dessein , ils ont
 marché par leur gauche , & pa-
 roissent vouloir gagner le derriere
 du Château de Nago dont on a
 brûlé la Ville entierement. Il nous
 est arrivé six de leurs Deserteurs ,
 qui disent qu'ils n'ont point de
 pain, & que cette contremarche n'est
 que pour aller au devant de deux
 mille hommes qui leur en amènent
 avec de gros Canons , pour moy je
 crois qu'ils s'en retournent à Ro-
 vedo : Ils nous ont pris deux Ex-
 près que j'avois envoyé à Arco ,
 par lesquels je mandois à Mr de

376 MERCURE

Repaire qui y commande , de m^{re} marquer ce qui pouvoit luy manquer , mais cela n'a pas empêché que je n'y aye envoyé aujourd'huy trente Mulets , chargés d'Eau de Vie , & d'autres choses necessaires.

L'Armée est revenue par la Vallée de Leder qui est le chemin par où estoit allé Mr de Medavy. On a en revenant brûlé tout ce qui s'est trouvé dans le chemin depuis Trente jusqu'à Roveredo, & l'Arriergarde de l'Armée en a fait autant dans toute la Vallée de Leder. On a rempli le Seraglio de toutes sortes de munitions pour l'Armée , & il y a quatre mille Chariots de foin dans San Benedetto , & des vivres

à proportion , il y a dans cette Place huit Bataillons , & deux Escadrons , & de gros quartiers à Modene , Carpi & Corregio. Il y a déjà du temps que l'Armée de l'Empereur en Italie a commencé à se debander par pelotons , de trente , de quarante & de cinquante hommes chacun avec l'asseport des Vénitiens. Les dernières Lettres d'Italie portent que les Déserteurs de l'Armée Imperiale assurent qu'elle a ordre de se préparer à marcher sans qu'on sache de quel costé elle doit aller. Mr de Vendosme arriya le 17. à San benedetto.

La Ville d'Ausbourg aiant manqué de parole à Mr l'Electeur de Bayere , quoiqu'elle

li iij

378 MERCURE

luy eût envoyé des Ostages ; & ayant temporisé afin d'attendre Mr le Prince de Bade , cet Electeur luy donna en se retirant de justes marques de son ressentiment , & ruina la Machine nommée *la Tour de l'Eau* , qui en fournit pour faire couler environ sept cens Fontaines dans la Ville , dont elle se trouve fort incommodée ; ce n'est pas qu'elle manque entierement d'eau , mais elle n'en a plus de si bonne ny en si grande abondance , & l'on prétend même que l'eau qui luy reste causera beaucoup de maladies , & que cette Ville se repent d'avoir manqué de parole à Mr de Baviere. Cet Electeur ruina en même temps la maison du Pea-

ge, appartenant à l'Abbaye de Saint Vulric ; il avoit achevé quelques jours auparavant de se rendre maistre absolu de Ratisbonne, sçachant l'intelligence que cette Ville entretenoit avec l'Empereur. Comme on avoit aussi lieu de se défier des Habitans de la Ville d'Ulm, M^r le marquis de Blainville y fit entrer onze Bataillons & fit loger des Troupes dans toutes les maisons des Habitans, excepté dans celles des Ecclesiastiques & des magistrats.

Vous estes surprise sans doute de la longueur du Siege de Limbourg, & deux grandes raisons doivent causer vostre étonnement, la premiere est qu'il est porté par l'Article du Trai

te de Paix qui a obligé de rendre cette Place, que le Roy la rendroit entièrement démolie, ce qui a esté observé avec la plus grande regularité: de sorte que n'estant pas plus fortifiée que le moindre Village, Mr de Reignac la seulement faite palissader moins pour se deffendre que pour n'estre pas surpris: la seconde raison qui fait le sujet de vostre estonnement, est que vous sçavez & que personne n'ignore, que le Roy avoit envoyé ordre à Mr de Reignac de se retirer avec toutes les Troupes qui composent la Garnison sitost qu'il decouvrirait d'une maniere à n'en pouvoir douter que les Ennemis marcheroient pour assieger

la Place , ce Gouverneur
 n'ayant pû le sçavoir assez-tost
 s'est vû obligé de demeurer,
 & a crû y pouvoir rester avec
 feureté jusqu'à ce que le Canon
 des Ennemis eût paru ; ils l'en-
 voyerent sommer de se rendre
 dès qu'ils eurent fait avancer
 quelques Troupes pour l'invest-
 tir, & le Commandant luy
 envoya dire qu'il ne devoit
 point differer à rendre la place
 puisqu'elle estoit si mauvaise
 qu'il ne la pouvoit soutenir ; il
 répondit que l'on connoistroit
 lorsqu'on l'auroit attaqué , *que*
la Place n'estoit pas si méchante
que l'on s'imaginoit : cependant
 comme il a beaucoup de valeur,
 de conduite , & d'intrepidité,
 & que les bontez du Roy qui

venoit de le nommer Commandant de Brisack relevoient son courage, il voulut faire parler de luy avant que de quitter le Gouvernement que ce Prince luy avoit confié, & remercier Sa Majesté par quelque action d'éclat. A peine quatre mille Chevaux eurent-ils investi la Place le 10. de Septembre, que les Dragons du Regiment de Dopsf mirent pied à terre, & voulurent s'emparer de quelques petits Ouvrages détachez mais ils furent repoussez avec une vigueur qui estonna les Ennemis. Mr de Reignac estant seur de la bonté & de la valeur de ses Troupes qui depuis qu'il estoit dans Limbourg avoient fait, en allant chercher les

Ennemis jusques hors du Pays, des actions de valeur qui alloient jusqu'au prodige, & qui pouvoient passer pour incroyables, résolut de faire l'onzième une Sortie, elle luy fut aussi heureuse qu'il se l'étoit imaginé, il deffit la Grande-garde de Cavalerie des Ennemis dont il y eut plus de cent hommes tuez. Le jeune Comte de Lippe eut la jambe brisée, & comme on apprehendoit pour sa vie, il fut transporté à Mastrick, ces deux actions firent connoistre aux ennemis, que le Canon estoit absolument nécessaire pour se rendre Maître d'une Place deffendue par une Garnison si aguerrie, & par un Gouverneur si

brave, si intrepide, & si intelligent dans son mestier; ils résolurent donc de faire avancer le Canon, mais comme les chemins estoient fort mauvais, & que d'ailleurs il falloit le faire monter, ce qui estoit difficile, & demandoit beaucoup de temps: milord marlbouroug crut qu'il devoit venir lui-même à ce Siège, pour animer par sa presence les Troupes qui l'avoient formé; mais au lieu de leur donner de la vigueur ses interets particuliers lui firent prendre le parti de ne le point presser, afin qu'il pût avoir le temps de piller le Pais, ce qu'il n'auroit pû faire après la prise de la Place, parce qu'il se trouvera alors obligé de le conserver.

server pendant qu'il a demeuré devant Limbourg son Armée a beaucoup souffert ; & a manqué de beaucoup de choses , ce qui a causé une grande desertion parmi ses Troupes , puis qu'outre le grand fourage que l'on a fait à Hasselt , & dont je vous ay déjà parlé , on en a fait un second qui a beaucoup incommodé les ennemis , & qu'on leur a pris un grand nombre de Chevaux.

Mr de Marlborougk ne présentant point le Siège de Limbourg pour les raisons que je viens de marquer , & ne se mettant pas en peine qu'on dit, qu'il auroit autant demeuré devant cette Place que Monseigneur le Duc de Bourgogne

Septembre 1703. KK

386 MERCURE

devant Brisack ; Mr de Reignac qui sçait les regles de la Guerre , voyant que les Batteries des Assiegeans estoient sur le point de tirer , demanda à capituler ; mais comme on s'obstina injustement malgré toutes les regles de la Guerre , de tout temps observées , à vouloir que la Garnison fût prisonniere : Mr de Reignac dit qu'il aimoit mieux estre attaqué , & la Breche s'étant trouvée le 29. tres-considerable , il se rendit ; ainsi les ennemis demurerent devant cette Place trois jours plus qu'ils n'auroient fait s'ils avoient observé les regles de la Guerre : il y avoit sept cens hommes de garnison.

Il y a peu d'actions qui n'ayent

deux faces , & souvent celle qui paroist la plus belle , à cause d'un certain brillant dont elle est accompagnée , fait voir dans la suite qu'on s'est trompé en applaudissant à ce qu'elle a fait voir de beau. Ceux qui ne sçavent pas à fond le mestier de la Guerre , ont donné de grandes loüanges à Monsieur le Prince de Bade , pretendanc qu'il avoit dérobé plusieurs marches à Mr le maréchal de Villars , pour venir s'emparer d'Ausbourg, & ont publié hautement que son projet ayant réüssi on devoit de plus en plus le regarder comme un grand Capitaine. Mr de Villars de son côté en pensoit tout autrement , & il avoit raison , il voyoit que

K k ij

388 MERCURE

Mr de Bade agissoit contre toutes les regles de la Guerre , & faisoit une faute irreparable , & il la luy laissoit faire avec plaisir. Les ennemis qui se separerent en divers corps s'affoiblissent , & quand un de ces corps peut estre joint par une Armée plus forte , parce qu'elle n'a point separé ses forces , il ne peut manquer d'estre battu , & il arrive même souvent que les corps separez sont defaits. Mr de Bade avoit quarante mille hommes , il est sorti de son Camp avec vingt mille , & en a laissé autant à Mr de Stirum , Mr l'Electeur de Baviere , & Mr le Maréchal de Villars voyans cette méchante manœuvre, ont concerté de ba-

tre ces deux corps separez , ils en ont d'abord entierement defait un , & vous apprendrez peut-estre avant que de recevoir ma Lettre que l'autre n'aura pas eu un meilleur sort.

Je ne vous entretiendray pas fort au long de la Victoire remportée en Allemagne sur Monsieur le Comte de Stirum , ceux qui ont droit de parler devant moy , & qui peuvent donner tous les jours des Relations que je ne puis vous envoyer qu'une fois par mois , ayant donné une ample Relation au Public de tout ce qui concerne cette victoire. Je ne laisserois pas de vous en apprendre beaucoup de choses nou-

Kk ij

390 MERCURE

velles selon ma coutume , A
cette grande action s'estoit pas-
sée dans un lieu , dont on pult
avoir facilement des nouvelles
& j'aurois eu trente Relations
des particuliers , par lesquelles
j'aurois appris cent circonstan-
ces nouvelles dont je vous au-
rois fait part à mon ordinaire ,
mais si vous ne les trouvez pas
dans cette lettre , elle est en
récompense remplie de mille
& mille faits , touchant toutes
nos autres Armées , qui n'ont
point esté donnez au Public.
A l'égard de la défaite de Mr
de Stirum , la Relation de Mr
d'Usson est l'unique qui soit ar-
rivée jusqu'au moment que je
ferme ma Lettre , Mr de Mo-
nasterol qui a esté envoyé par

Son Altesse Electorale Mr de Baviere , & Mr de Treffmanes , Major General de l'Armée , n'ayant rien apportée que les choses dont ils ont chargé leur memoire , & ne pouvant donner plus de détail des morts , des blesez & des Prisonniers que Mr d'Usson puisqu'ils sont partis en même temps que la lettre , & que l'on n'avoit encore pû examiner beaucoup de choses que l'on ne peut sçavoir au juste que lors qu'un combat est entierement finy , & il ne l'étoit pas lors qu'ils sont partis. Ils confirment seulement tout ce que Mr d'Usson a dit. A l'égard des morts , des blesez , & des Prisonniers Ennemis ils disent que l'on en voit encore

Lorsqu'ils sont partis , & que nous n'avons perdu que trois ou quatre cens hommes, que Mr de Lée Irlandois n'est point blessé à mort & que nous avons perdu trois Lieutenants Colonels , du nombre desquels est Mr de Borgueil Lieutenant Colonel d'Auvergne. Il ajoute que nos Soldats ont pris une tres-grande quantité d'habits , en ayant trouvé dans les Equipages des Ennemis, ce qui avec ceux des morts, des blesez & des Prisonniers monte à plus de dix mille. Ils ont échangé les leurs avec ces derniers , ils en avoient besoin parce que ceux qui leurs estoient destinez n'avoient pu passer avec eux lorsqu'ils traverserent les Montagnes

pour joindre Monsieur de Bavie.
viere.

Le bruit vient de se répandre qu'une Flotte de la Martinique est arrivée à Saint Malo, & que Mr de Beaubriant a pris trois Vaisseaux des Indes richement chargez. Je suis Madame &c.

A Paris ce 5. Octobre 1703.

A la page 53. après Jean-Baptiste le Goux premier President au Parlement de Bourgogne, il faut ajouter Pierre le Goux votre pere succeda à sa charge, & fut ensuite premier President de Dauphiné;

A la page 55. au lieu de Messieurs vos Neveux, lisez, Mr son fils unique, est receu depuis peu Maître des Requestes avec dispensa

394 MERCURE

d'âge, & il marche sur les glorieuses traces de Mr son pere.

APOSTILLE.

Le Volume du Journal du Siège de Brisack, qui devoit paroître avec le Mercure de Septembre, & qui n'a pû être achevé n'étant point donné comme une chose nouvelle ; mais comme un morceau d'Histoire dont on a souvent donné de pareils, non pas quelques mois, mais souvent des années après la prise des Places dont on a décrit les Sièges ; on est persuadé que le Volume qu'on a promis, ne sera pas trouvé moins curieux, quand au lieu de paroître au premier jour d'Octobre, il sera

GALANT 395

donné au Public au premier de Novembre, ou même au premier de Decembre : Enfin il paroîtra immancablement avec le premier Mercure qui sera débité ; mais il est incertain si l'Auteur ne prendra pas un mois de Vaccances, à cause du mal de yeux, dont il a le malheur d'être affligé depuis neuf ou dix mois ; si cela arrive, il ne paroîtra rien de luy jusqu'au premier de Decembre ; mais en ce cas il resserrera dans un seul Mercure les Nouvelles de deux mois, ainsi quand il n'en paroîtroit point au premier Novembre, ceux qui auront des Memoires à donner, doivent les envoyer à l'ordinaire ; puisque (si ce qui est en-

396 MERCURE

encore incertain) on ne donna point de Mercure au premier de Novembre , il en paroîtra infailliblement un au premier de Decembre , qui contiendra les Nouvelles des deux mois precedens. Ce Mercure sera accompagné du Volume , qui contiendra le Journal du Siège de Brisack.

A V I S.

Si avant que ce volume soit relié on apprend quelque nouvelle importante , on la trouvera à la fin de la Table.

TABIE.



TABLE

P <i>Réclame qui contient des faits curieux.</i>	
<i>Ordre de la Toison d'or donné à Mr le Maréchal de Boufflers.</i>	18
<i>Morts.</i>	28
<i>Hymne.</i>	35
<i>Serment prêté par les Chevaliers de l'Ordre de Notre - Dame de Montcarmel & de Saint Lazare.</i>	41
<i>Lettre à Mr l'Archevêque de Narbonne.</i>	43
<i>Mariage.</i>	56
<i>Agrément donné pour la Charge de premier Président de la Cour des</i>	
LI	

TABLE.

<i>Mydes de Montauban.</i>	49
<i>Secret pour former un nouvel Ordre d'Architecture.</i>	62
<i>Les entretiens de l'agréable société.</i>	69
<i>Microscope Micrométrique.</i>	72
<i>Madrigal.</i>	77
<i>Bonquet.</i>	80
<i>Prise d'habit.</i>	83
<i>Abbaye donnée</i>	90
<i>Doyenné d'Ypres donné.</i>	97
<i>Chiffre impenetrable.</i>	100
<i>La Goutte Curable.</i>	112
<i>Arrivée de Mr le premier Président d'Alon à Bordeaux.</i>	116
<i>Lettre sur la nomination de ce Pré- sident.</i>	124
<i>Dialogues des Animaux.</i>	128
<i>L'homme déguisé, Satyre.</i>	130
<i>Détail de la Campagne de Mr de Vendôme.</i>	138

